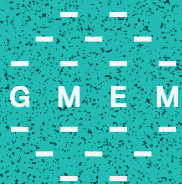


PROPAGATIONS Festival Art sonore Création musicale

2 – 10 mai 2026
Marseille
Aix-en-Provence
gmem.org

Concerts
Installations
Performances
Spectacles



p. 4	Calendrier	
p. 7	Présentation	
p. 9	Programmation détaillée	A
p. 63	Toutes les infos	B
p. 64	Lieux et billetteries	
p. 65	Tarifs et autour du festival	
p. 66	Équipes du festival	
p. 67	Partenaires et soutiens	
p. 69	Qu'est ce que le GMEM ?	C

Propagations
Édition n°6
2 – 10 mai 2026

- Concerts, installations performances, danse, spectacles, live-set
- Créations originales
- Festival itinérant dans 8 lieux de Marseille et Aix-en-Provence

Lieux du festival Propagations,

Marseille :

- Abbaye Saint-Victor
- Cité de la Musique de Marseille
- Le Couvent
- La Crieé – Théâtre national de Marseille
- Friche la Belle de Mai
- Opéra de Marseille
- LE ZEF - scène nationale de Marseille

Aix-en-Provence :

- 3 bis f - Centre d'arts contemporains d'intérêt national

Calendrier

gmem.org
billetterie : gmem-cncm.mapado.com



SAM. 02 MAI	17h00		CONCERT DANSE	City Life OSAMU&Co, ENDM, Steve Reich	Friche la Belle de Mai (Place des Horizons) Entrée libre
	17h30 à 22h00		VERNISSAGE INSTALLATION	Infinite Pendulums Virgile Abela	Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Module) Entrée libre
	17h30 à 22h00		VERNISSAGE INSTALLATION SONORE IMMERSIVE INDIVIDUELLE	Sonobox Philippe Gordiani, Nicolas Boudier, Benjamin Furbacco	Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Foyer) Entrée libre sur réservation
	19h00		CONCERT	Jessica Ekomane & Conlon Nancarrow La Nòvia	Friche la Belle de Mai (Grand Plateau) 14 €, 10 €, 8 €
	21h00		PERFORMANCE	Julien Claire Julien Desprez, Terrine (aka Claire Gapenne)	Friche la Belle de Mai (Grand Plateau) 14 €, 10 €, 8 €

DIM. 03 MAI	14h00 à 18h00		INSTALLATION	Infinite Pendulums Virgile Abela	Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Module) Entrée libre
	14h00 à 18h00		INSTALLATION SONORE IMMERSIVE INDIVIDUELLE	Sonobox Philippe Gordiani, Nicolas Boudier, Benjamin Furbacco	Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Foyer) Entrée libre sur réservation
	15h00 à 18h30		CONCERTS	Émergence Conservatoire Pierre Barbizet, Cité de la Musique, Louise Rossiter	Le Couvent (En extérieur, jardin) Entrée libre
	17h00		CONCERT	L'orgue, répertoires Henry Fourès, Georges Boeuf	Abbaye Saint-Victor 10 €, 8 €

MAR. 05 MAI	20h00		SPECTACLE	Qui m'appelle ? Maguelone Vidal	LE ZEF - scène nationale de Marseille (Plateau du Merlan) 15 €, 10 €, 5 €, 3 €
-------------	-------	--	-----------	---	---

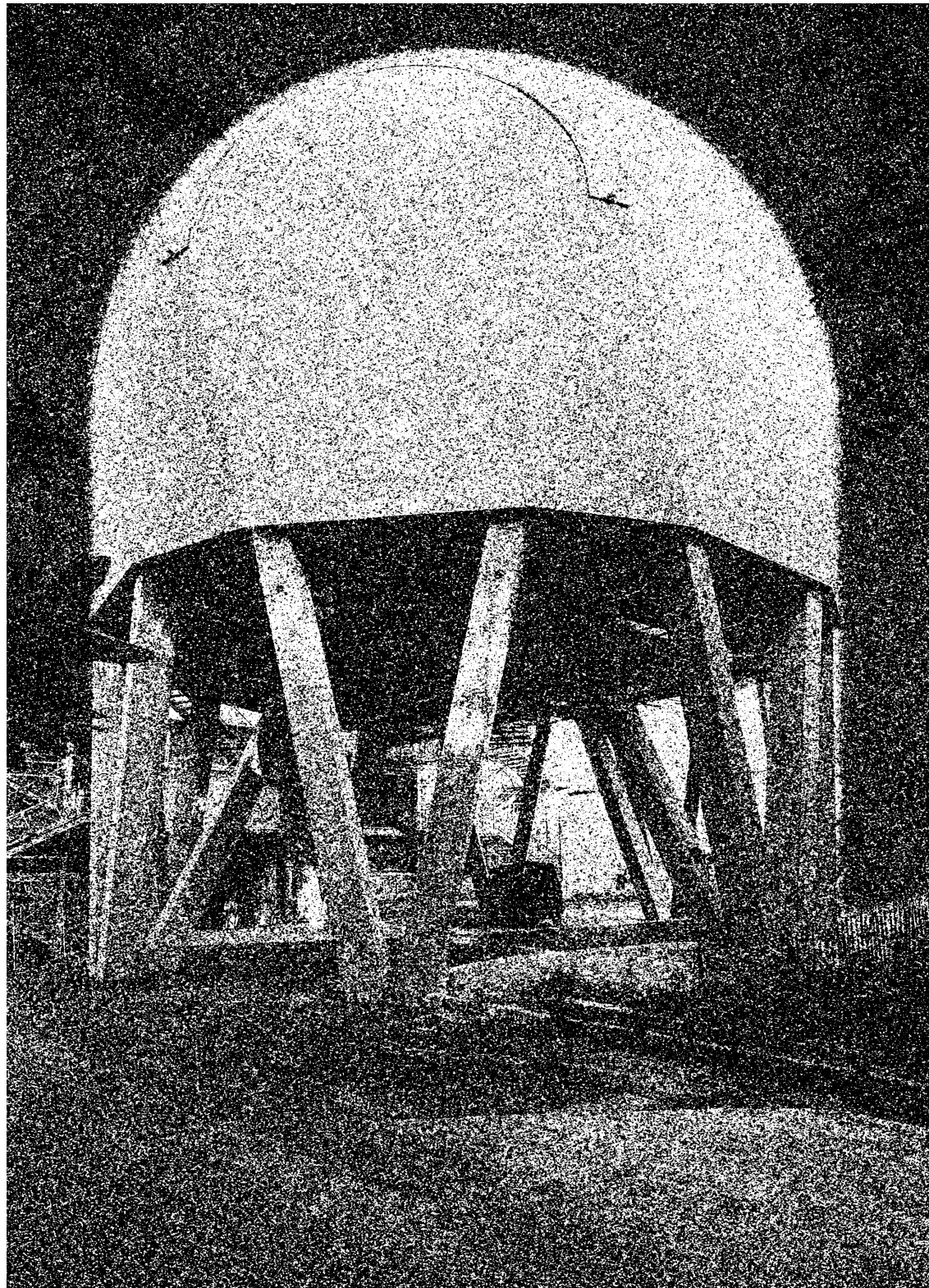
MER. 06 MAI	15h00 à 19h00		INSTALLATION	Infinite Pendulums Virgile Abela	Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Module) Entrée libre
	15h00 à 19h00		INSTALLATION SONORE IMMERSIVE INDIVIDUELLE	Sonobox Philippe Gordiani, Nicolas Boudier, Benjamin Furbacco	Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Foyer) Entrée libre
	15h00 et 19h00		PERFORMANCE SONORE ET VISUELLE TOUT PUBLIC, DÈS 6 ANS	Un pays supplémentaire Claudine Simon	La Criée - Théâtre national de Marseille (Salle Ouranos) 14 €, 9 €, 6 €
	20h30		CONCERT SPECTACLE	Guêpes, Grenouilles et Monstres Aurélie Saraf, Alexandros Markeas	La Criée - Théâtre national de Marseille (Salle Déméter) 14 €, 9 €, 6 €

JEU. 07 MAI	15h00 à 19h00		INSTALLATION	Infinite Pendulums Virgile Abela	Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Module) Entrée libre
	15h00 à 19h00		INSTALLATION SONORE IMMERSIVE INDIVIDUELLE	Sonobox Philippe Gordiani, Nicolas Boudier, Benjamin Furbacco	Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Foyer) Entrée libre sur réservation
	19h00		PERFORMANCE	Rage Anna Gaïotti	3 bis f (Salle de spectacle) 8 €, 6 €

VEN. 08 MAI	15h00 à 19h00		INSTALLATION	Infinite Pendulums Virgile Abela	Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Module) Entrée libre
	15h00 à 19h00		INSTALLATION SONORE IMMERSIVE INDIVIDUELLE	Sonobox Philippe Gordiani, Nicolas Boudier, Benjamin Furbacco	Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Foyer) Entrée libre sur réservation
	19h00		CONCERT	Murmurations Lorenzo Naccarato	Cité de la Musique (Auditorium) 14 €, 10 €, 8 €
	21h00		SPECTACLE	Natures Lin-Ni Liao, Ensemble Cairn	Cité de la Musique (Auditorium) 14 €, 10 €, 8 €

SAM. 09 MAI	15h00 à 19h00		INSTALLATION	Infinite Pendulums Virgile Abela	Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Module) Entrée libre
	15h00 à 19h00		INSTALLATION SONORE IMMERSIVE INDIVIDUELLE	Sonobox Philippe Gordiani, Nicolas Boudier, Benjamin Furbacco	Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Foyer) Entrée libre sur réservation
	19h00		CONCERT	Prologos Lucia Peralta, Marco Suárez-Cifuentes	Friche la Belle de Mai (Petit Plateau) 14 €, 10 €, 8 €
	21h00		LIVE-SET ÉLECTRONIQUE	Gravity TOVEL (aka Matteo Franceschini)	Friche la Belle de Mai (Petit Cab) 14 €, 10 €, 8 €

DIM. 10 MAI	14h00 à 18h00		INSTALLATION	Infinite Pendulums Virgile Abela	Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Module) Entrée libre
	14h00 à 18h00		INSTALLATION SONORE IMMERSIVE INDIVIDUELLE	Sonobox Philippe Gordiani, Nicolas Boudier, Benjamin Furbacco	Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Foyer) Entrée libre sur réservation
	11h00		CONCERT MODULATION	Le Parophone Laura Muller, Laurent Camatte, Alain Billard	Opéra de Marseille (Foyer Ernest Reyer) 8 €, 6 €
	18h00		CONCERT	RuptuR Caravaggio, Percussions de Strabsourg	Friche la Belle de Mai (Grand Plateau) 14 €, 9 €



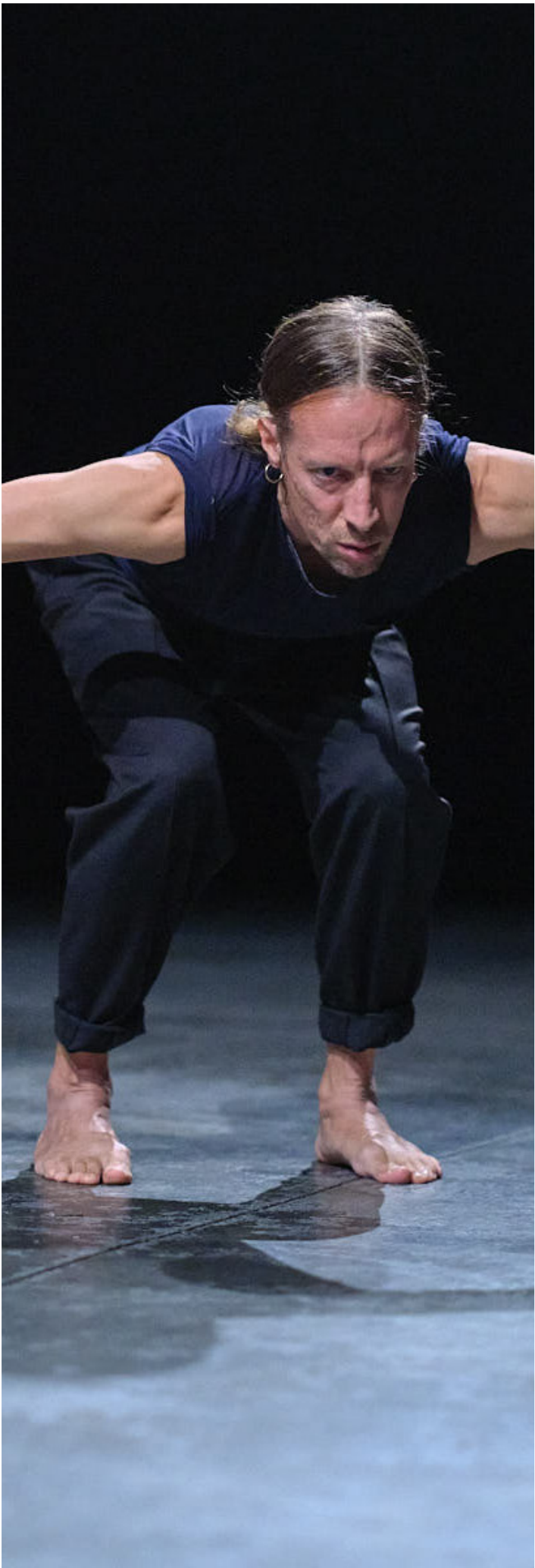
© Le Module, GWEM

ÉDITORIAL

Propagations est le festival de toutes les musiques de création et de toutes les expérimentations sonores.

Des musiques instrumentales écrites aux performances les plus inattendues, chaque esthétique s'accompagne de formes scéniques originales, cherchant à ancrer une relation engagée, sincère et intime entre les équipes artistiques et les publics.

Instruments connus ou inouïs, dispositifs immersifs de diffusion, transformation du son, pluridisciplinarité artistique se combinent et s'agrègent pour vous proposer l'expérience du sonore, sous toutes ses formes.



A

Program- mation détailée

City Life

OSAMU&Co ^(fr), ENDM ^(fr), Steve Reich ^(us)



© J.Depeyre - Grimaldi@endm

FRICHE LA BELLE DE MAI
Place des Horizons
Durée : 24 min.

Tarif
Entrée libre

Steve Reich
compositeur

OSAMU&Co
(Orchestre d'Aix-Marseille Université et du Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille)
ensemble instrumental
(flûtes, hautbois, clarinettes, pianos, samplers, percussions, violons, alto, violoncelle, contrebasse)

Mila Bellier
direction

ENDM — École Nationale de Danse de Marseille :
Arnaud Baldaquin
Carole Gomes
professeurs mise en scène
Élèves interprètes
danseuses, danseurs

Partenariat
GMEM ; Aix-Marseille Université ; École Nationale de Danse de Marseille ; Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille, un établissement Campus art Méditerranée

École Nationale de Danse de Marseille
Créée en 1992, l'École Nationale de Danse de Marseille offre à ses élèves un parcours complet de formation au métier de danseur interprète

OSAMU&Co
Depuis 2021, OSAMU&Co rassemble des musiciens d'Aix-Marseille Université, du Conservatoire Pierre Barbizet et des amateurs extérieurs

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Sam. 02 mai, 17h00

Œuvre emblématique du minimalisme américain, *City Life* de Steve Reich fait surgir un paysage urbain construit à partir des sonorités de New York – sirènes, voix, klaxons, bruits du quotidien – dans une partition écrite pour ensemble musical et sons pré-enregistrés.

Les élèves de l'École Nationale de Danse de Marseille et les étudiants de l'Orchestre d'Aix-Marseille Université et du Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille réinterprètent la partition en live, en dialogue avec une chorégraphie imaginée par l'équipe pédagogique et les danseurs de l'ENDM.

Entre immersion sonore, geste chorégraphique et performance collective, *City Life* dévoile un portrait vivant de la ville moderne.

Note d'intention

« *City Life* (1995) est une création commandée à Steve Reich par l'Ensemble Intercontemporain, l'ensemble Modern et le London Sinfonietta. La musique de Reich (né en 1936) est appelée communément "musique minimale". David Robertson (directeur musical de l'ensemble Intercomporain) explique que si ces formes musicales apparaissent simples au premier abord, leur recherche n'en est pas moins complexe. Des cellules rythmiques élémentaires, inlassablement répétées et finissant par se décaler légèrement, libèrent une nouvelle signification, un potentiel jusque là inconnu. Pour composer *City Life*, sorte de "critique déconstructionniste" de la ville, Reich s'est servi de bruits concrets et de voix enregistrées lors d'une manifestation. Passés à l'échantillonneur, puis utilisés comme un véritable matériau musical, ces sons créent avec l'aide des instruments acoustiques traditionnels, une pièce étonnante aux accents dramatiquement urbains. » — Mario Fanfani

Un étrange et jubilatoire cocktail, un mélange de sons enregistrés sur le vif (slogans lancés d'un meeting politique de la communauté afro-américaine, messages issus des radiotéléphones des pompiers secouristes lors d'un attentat à New York en 1993, funèbre présage à 9-11) et de musique répétitive ; les sons enregistrés sont des sirènes de bateaux, des klaxons, des bruits urbains, des bribes de conversations, des claquements de portes, des battements de cœur (...); les instruments sont des bois, un quatuor à cordes et des percussions clavier ; des procédés rythmiques qui jouent sur le tuilage (superposition en strate), le décalage, les couches simultanées ; une musique de jungle urbaine luxuriante comme la vie d'une ville désordonnée (speedée) ; on y entend aussi un écho-hommage (tenu) au *Boléro* de Ravel ; en 5 courtes sections : (1) *Check it out*, (2) *Pile driver - Alarms*, (3) *It's been a Honeymoon - Can't take no mo'*, (4) *Heartbeats - Boats and Buoys*, (5) *Heavy smoke* ; la pièce s'ouvre par une introduction placide (comme des points de suspension d'un épisode virtuel précédent) suivie par des phrases en tourbillon (percussions variées), illustrée des premiers collages de la partie enregistrée (appels de voix) ; ensuite, l'introduction, reprise, devient dansante et martiale, s'accélère (premiers klaxons), devient obsessionnelle (les fameux *Honeymoon* répétés sans répit), et ainsi de suite par alternance de moments apaisés et de moments exubérants, au long de 5 mouvements en tout.
— www.musiquecontemporaine.info

BIOGRAPHIE

OSAMU&Co

ensemble instrumental

En janvier 2015, Aix-Marseille Université s'est dotée d'un orchestre symphonique participant à son rayonnement et susceptible de se produire lors de grands événements portés par l'université. Depuis 2021, après des années d'une belle collaboration en terme de soutien logistique et humain avec le Conservatoire National à Rayonnement Régional (CNRR) Pierre Barbizet de Marseille, les deux institutions ont décidé de s'associer en baptisant l'orchestre symphonique "OSAMU & Co". Placé sous la direction du chef d'orchestre marseillais Sébastien Boin, OSAMU & Co rassemble des étudiants et membres du personnel issus de toutes les composantes de l'université et des élèves et membres du personnel du Conservatoire, recrutés au meilleur niveau pour jouer le grand répertoire symphonique et contribuer à son enrichissement par la programmation de créations contemporaines. OSAMU&Co compte aujourd'hui 80 membres.
— www.osamu-co.com

BIOGRAPHIE

Mila Bellier

chef d'orchestre

Jeune cheffe marseillaise de 22 ans, Mila Bellier étudie la direction d'orchestre au Conservatoire de Marseille dans la classe de Sébastien Boin après avoir été diplômée en violon, composition à l'image et formation musicale. Musicienne passionnée, elle co-crée l'ensemble Phocéa dédié à la création d'œuvres de jeunes compositrices et compositeurs.

BIOGRAPHIE

Sébastien Boin

professeur de direction
d'orchestre

Sébastien Boin débute la guitare classique au Conservatoire de Marseille avant de se tourner vers la direction d'orchestre, puis poursuit ses études en Musicologie à la Sorbonne. Fondateur de l'ensemble C Barré, il collabore avec le Chœur de Radio France et l'Ensemble Modern, et dirige depuis 2015 l'orchestre symphonique OSAMU. Enseignant au CFMI d'Aix-en-Provence, il partage sa passion pour la musique contemporaine et la création collective.

BIOGRAPHIE

Arnaud Baldaquin

Professeur de danse
contemporaine

Arnaud Baldaquin, danseur classique, rejoint le Ballet National de Marseille en 1994 avec Roland Petit. Il travaille ensuite avec diverses compagnies (Ballet d'Europe, Opéra de Paris, opéras de Marseille, Avignon, Toulon) et chorégraphes. En 2000, il co-fonde "La parenthèse", compagnie où il danse et dont il partage la direction avec Christophe Garcia. Depuis 2014, il enseigne la danse contemporaine à l'ENDM.

BIOGRAPHIE

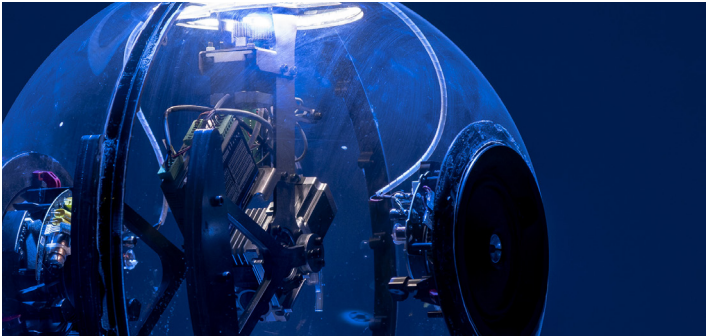
Carole Gomes

Professeure de danse
contemporaine

Carole Gomes commence la danse à 5 ans et intègre le Conservatoire de Nice à 11 ans. Elle entre au CNSM de Paris à 14 ans et obtient un Premier Prix à 17 ans. Elle débute sa carrière avec Angelin Preljocaj et travaille avec des chorégraphes comme Catherine Diverres, Nasser Martin Gousset et Olivier Dubois. Professeure de danse contemporaine, elle enseigne en France et à l'étranger (CND, Ballet Preljocaj, etc.). Elle rejoint l'ENDM en 2014.

Infinite Pendulums

Virgile Abela ^(fr)



© Christophe Jeanne

FRICHE LA BELLE DE MAI
GMEM, Le Module
 Durée : en continu

Vernissage
 Sam. 02 mai : 17h30 à 22h00
 Entrée libre, en continu
 (dans la limite des places disponibles)

Ouverture de l'installation
 Mer. 6 au Sam. 9 mai :
 15h00 à 19h00
 Dim. 3 et 10 mai :
 14h00 à 18h00

Fermeture
 Lun. 4 et Mar. 5 mai

Tarif
 Entrée libre

Virgile Abela
 direction artistique,
 composition, programmation

Arié van Egmond
 lumière

Patrick Sanchez
 électronique

Etienne Gourc
 robotique, modélisation

Jean-Marc Corneloup
 usinage numérique

Valentine Guillien
Sylvain Gorget
 construction

Vincent Long
Sébastien Wierinck
 impression 3D

Production déléguée
 Station MIR (Caen)

Coproduction
 GMEM (CNCM — Marseille);
 Un Singe en Hiver (Dijon);
 Maison de la tour (Valaurie);
 Euphonia (Marseille)

Soutiens
 Millénaire de la Ville de
 Caen ; Ville créative de
 l'UNESCO ; SCAN (fond
 de soutien à la création
 des arts numérique) DRAC
 Auvergne Rhône-Alpes ; Drac
 Bourgogne Franche-Comté ;
 Sacem

Avec la complicité de
 Oblique/s

Résidences de création
 Laboratoire de Mécanique
 et d'Acoustique ; CNRS ;
 GMEM ; CAP15 ; Un singe en
 hiver ; ESAM

**Accompagnement
 scientifique**
 Plateforme MAS LMA-ECM-
 CNRS-AMU (Marseille)

**Accompagnement
 technique**
 Collectif Manœuvre (Caen)

En partenariat avec
 la Friche la Belle de Mai

Sam. 02 mai, 17h30 & du 03 au 10 mai

Infinite Pendulums est une œuvre sonore, cinématique et lumineuse pour 4 grands pendules influencés par la gravité et par l'acoustique du lieu où elle est présentée. Ces pendules sont les instruments-performeurs d'une composition en trois mouvements (nuit/jour/crépuscule) sur un cycle de trente minutes.

Dans la pesanteur, les grandes sphères apparaissent avec l'étrangeté d'une robotique animale engageant nos perceptions physiques et émotionnelles. Leurs comportements hypnotiques ouvrent sur les paradoxes du fini et de l'infini, ainsi que sur la dualité onde-corpuscule. Chacun peut évoluer dans l'espace-temps d'une œuvre mouvante, en continu, où jeux d'ombres, diffractions lumineuses et spatialisation cinématique redessinent sans cesse l'espace, offrant une expérience en perpétuelle évolution.

L'écriture repose sur un écosystème modulaire qui relie les données cinétiques des pendules à un dispositif audio en temps réel : un micro placé au centre capte le son renvoyé par des haut-parleurs intégrés dans les sphères en mouvement. Toutes ces données sont acheminées vers divers paramètres de modulations sonore et lumineuse, selon plusieurs degrés conditionnels. Ce principe corrélatore génère des paysages évolutifs, permettant à l'installation d'interpréter sa propre partition.

Revues de presse

« Les lois de la physique, dont la gravité, participent ainsi grandement à l'élaboration de la musique générée en temps réel par cet instrument déambulatoire. Au point que l'on peut qualifier les expériences des auditrices et auditeurs d'unique, puisque jamais, elles ne se répètent à l'identique... »

— Dominique Moulon, revue TK21 (29/12/2025)

« ...Le final, grandiose, est une magnifique offrande... »

— Cave Caenem (14/12/2025)

BIOGRAPHIE

Virgile Abela

artiste sonore et compositeur

Artiste, musicien, compositeur et diplômé des Beaux-Arts de Marseille, Virgile Abela se forme à max/msp avec Julien Bayle en 2017. Depuis 2009, il développe une recherche protéiforme où le son s'offre en expérience dans une poétique du paysage. Cherchant une forme d'immatérialité par la génération de flux vibratoires issus de dispositifs écosystémiques en rétroaction avec le vivant, il intègre dans son travail un intérêt pour l'écologie sonore. Il travaille avec Luc Ferrari, Pierre-Yves Macé, Jean-François Laporte ou Jean-Michel Bruyère, et fonde le groupe HOAXHOAX avec David Merlo et Damien Ravnich dont le disque *Shot Re Volver* sort en France, Italie, Royaume-Uni et Canada. Artiste-associé de la plateforme MAS du LMA-ECM-CNRS-AMU à Marseille, il crée les installations *Pendule Acoustique*, *Zeitgeist*, *Infinite Pendulums*, aux croisements du land art, des arts vivants, plastiques, sonores ou numériques. Ses œuvres récentes sont présentées à]Interstices[, Sonica, Experimenta, le ManSonores, Horyzons-Sancy, ((Interférences))), GarageMU. Primés par le SCAN, la SCAM, la SADC ou Phonurgia-Nova, son travail fait par ailleurs l'objet de publications. Lauréat du Laboratoire Modulaire de l'ESAM de Caen, il travaille aujourd'hui au projet *AIR*, une installation de harpes éoliennes en réseau disséminées en Europe, produite par Station MIR et soutenue par la région Normandie, prévue pour 2027. — www.virgileabela.com



© Christophe Jeanne



**FRICHE LA BELLE DE MAI
GMEM, Le Foyer**
Durée : 15 min. présentation
+ 15 min. écoute œuvre
À partir de 11 ans

Vernissage
Sam. 02 mai : 17h30 à 22h00
sans réservation
(uniquement pour
le vernissage)

Ouverture de l'installation
Mer. 6 au Sam. 9 mai :
15h00 à 19h00
Dim. 3 et 10 mai :
14h00 à 18h00

Fermeture
Lun. 4 et Mar. 5 mai

Tarif
Gratuit uniquement
sur réservation :
Séances individuelles
(dans la limite des
places disponibles)
> gmem.org
Accès à la Sonobox non
garanti en cas de retard

Philippe Gordiani
conception

Nicolas Boudier
dispositif plastique

Benjamin Furbacco
développement informatique

Commandes musicales 2024
Claudine Simon
Hervé Birolini
Julien Desprez
Philippe Gordiani
Clara Lévy
Diane Blondeau

Commandes musicales 2025
Élise Dabrowski
Marc Chalosse
Clément Édouard
Anne-Julie Rollet

Production déléguée
Césaré (CNCM – Reims)

Coproduction
aCNCM – association
des Centres Nationaux
de Création Musicale

Soutien
Sacem

Mécénat
Amadeus SA

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Sonobox

Philippe Gordiani ^(fr)

Nicolas Boudier ^(fr)

Benjamin Furbacco ^(fr)

Sam. 02 mai,
17h30

Sonobox est une installation sonore immersive conçue sous la forme d'une cabine individuelle, imaginée pour offrir une expérience d'écoute inédite.

Pensée comme un acousmonium (orchestre de haut-parleurs) pour un seul utilisateur, Sonobox est un écrin, un cocon sonore permettant de découvrir des œuvres exploratoires spécialement composées pour ce dispositif. Grâce à onze haut-parleurs répartis autour de l'auditeur, chaque œuvre est vécue en trois dimensions, au cœur même du son. L'objectif : se couper du monde extérieur pour faire de l'espace sonore le centre de la perception.

Toutes les pièces diffusées sont des commandes originales, pensées pour exploiter l'espace comme un véritable instrument de composition.

Programme des œuvres :

Particules e- (12 min. 42)
Hervé Birolini

Mare e monti (14 min. 16)
Diane Blondeau

Rêve de machine (13 min.)
Marc Chalosse

Voix-Seuil (11 min.)
Elise Dabrowski

Inception(s) (13 min.)
Julien Desprez

My Voice, your Hand, your Mind
(11 min. 32)
Clément Édouard

Timée (11 min. 29)
Philippe Gordiani

Fiddle recording (11 min.)
Clara Lévy

À portée de voix (12 min. 30)
Anne-Julie Rollet

Fragments de piano... sur les traces
d'Empédocle (12 min. 43)
Claudine Simon

Philippe Gordiani

musicien et compositeur

Musicien-compositeur, producteur de musique électronique, guitariste et metteur en scène, Philippe Gordiani est un artiste protéiforme. Avec sa compagnie Pygmophone, il élabore des spectacles hybrides et transversaux (*À l'origine fut*

la vitesse, d'après *La Horde du Contrevent* d'Alain Damasio), il participe aussi à de nombreux projets musicaux en compagnie de musiciens nationaux et internationaux (Sylvain Rifflet, John Irabagon, Jocelyn Mienniel, Julien Desprez, Marcel Kanche...). Il collabore avec l'artiste Guillaume Marmin sur de nombreux projets cinétiques diffusés dans des festivals d'art numérique internationaux. La Deutschlandfunk Kultur lui a passé plusieurs commandes de compositions pour la réalisation de pièces radiophoniques.

Il compose des musiques de scène pour de nombreux metteurs en scène et a reçu à ce titre le fonds de soutien musique de scène de la SACD en 2014 ainsi qu'une commande de composition de la Fondation Royaumont en 2007. Il perçoit le rapport au son comme l'essence de son langage musical et envisage la spatialisation des sons comme une écriture. Il développe des installations sonores immersives et des dispositifs d'écoute singuliers. Philippe Gordiani est directeur de Césaré, Centre national de création musicale de Reims depuis novembre 2022.

Note d'intention

Timée (11 min. 29)

Timée À l'intérieur du son. Matière sans bord, immensité palpable. Plongée dans l'atome, dans l'univers. Tout devient flux, vibration. Cartographie mouvante. Espace instable qui glisse, se tord, se renverse. Géographie du chaos, vivante, imprédictible, qui nous traverse autant qu'on la traverse. Nous sommes là, au cœur du désordre, suspendus dans l'onde. « Ce n'est qu'après avoir étudié à fond les mouvements célestes, après avoir acquis le pouvoir de les calculer correctement en conformité avec ce qui se passe dans la nature... que nous pouvons stabiliser les mouvements qui en nous ne cessent de vagabonder. » Platon — « Timée »

Alexis Derouet
assistance technique

Nicolas Boudier

plasticien

Nicolas Boudier crée des installations et des spectacles hybrides aux frontières du théâtre, des arts immersifs et des arts numériques. Artiste multiforme, il intervient suivant les projets en tant que plasticien, metteur en scène, metteur

en espace, scénographe, créateur lumière ou photographe. Son travail poursuit une dramaturgie où fond et forme s'influencent et tendent à la production du sens. Il conçoit des spectacles et dispositifs intégrant lumière, son, vidéo, innovation technologique, robotique, procédé d'image virtuelle, comme sa dernière création avec Joris Mathieu intégrant la réalité augmentée. Ces propositions scéniques amènent à des expériences immersives permettant un nouveau rapport à la scène et aux spectateurs. Il développe son travail dans le champ du théâtre, de la danse, de l'installation et de la muséographie. Également artiste permanent du Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon, il collabore depuis 1998 aux côtés de Joris Mathieu à la conception des créations du CND et du collectif Haut et Court. En 2021, il créait *À l'origine fut la vitesse*, adapté de *La Horde du Contrevent* d'Alain Damasio, en cosignature avec Philippe Gordiani. En 1992, il est diplômé de L'ENSATT et du GRIM en tant que créateur lumière puis étend rapidement sa pratique à la scénographie. Depuis, il a collaboré avec Joris Mathieu, Philippe Gordiani, David Wampach, Lia Rodrigues, Yuval Pick, Stephane Ricordel, Gilles Pastor, Olivier Meyrou, João Saldanha, Astrid Takche de Toledo, Carole Lorang, Géraldine Benichou, Sylvie Mongin Algan, Le Nordik Balck Theatre, Christian Giriat, Nathalie Royer, Denis Plassard, Philippe Pellen Baldini, Shantala Shivalingappa, Pina Bausch, Ushio Amagatsu, Savitry Nair, Enzo Cormann.

Benjamin Furbacco

développeur informatique

Issu de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (2000), Benjamin Furbacco a depuis élaboré les créations son du collectif ildi!eldi, de la compagnie du Bonhomme avec Marie-Sophie Ferdane et Thomas Poulard, de Rafael Di Paula, de Cyrille Doublet, de Grégoire Monsaingeon, du Théâtre du Centaure, de Sébastien Valignat, d'Antoine de La Roche et de Jean-Pierre Vincent. Il a aussi travaillé comme régisseur son au théâtre avec Bruno Boëglin, les Chiens de Navarre, Enrique Diaz, Ludovic Lagarde, Tire Pas La Nappe et en danse avec Fabrice Ramalingom, Thierry Micouin, Catherine Diverrès et Christian Rizzo ; comme régisseur vidéo avec la compagnie Corps de Passage et aussi avec le CCN de Créteil / Käfig (Pixel). Il développe des solutions informatiques pour Philippe Gordiani, Pierre Boscheron, Kitsou Dubois, Alain Timar, Accès Culture et les JTSE. Il collabore avec Chloé Thévenin sur plusieurs spectacles. Il est aussi formateur à l'I.S.T.S. à Avignon et à l'Université de Lyon II. Entre 2012 et 2015, il est directeur technique du Teatro Delle Ali à Breno (Italie). En 2022, il œuvre à la réhabilitation de l'Assemblée – fabrique artistique (Lyon).

Hervé Birolini

compositeur

Hervé Birolini étudie à Metz au Centre Européen de Recherche Musicale (CERM) en classe d'électroacoustique de 1990 à 1993. Après un DESS en audiovisuel et 8 ans de collaborations ponctuelles avec le GRM (Groupe de Recherches Musicales de l'Institut National de l'Audio-visuel) dans l'équipe « concert », il devient compositeur indépendant. Dès lors, Hervé Birolini explore tous les domaines du sonore. D'essence électronique, sa musique s'élabore à partir de matériaux réels, concrets ou instrumentaux, mais aussi à partir d'objets sonores produits par une lutherie informatique, personnalisée et en perpétuelle réinvention. Depuis près de 20 ans, il se produit dans des performances où la scénographie qu'il conçoit et réalise constitue un élément indissociable du sonore, faisant entrer ses pièces dans la transdisciplinarité. Sa musique côtoie les musiques électronique, concrète, expérimentale et contemporaine dans leur sens le plus ouvert. Depuis 2020, il se consacre à une matière primitive : l'énergie électrique. Dans le « Cycle de l'énergie » constitué à ce jour des œuvres *Des éclairs*, *Tesla*, *De courants*, *Des éclats*, *Des possibles*. Il déploie le pouvoir sonore de cette énergie et la rend visible. Ses productions ont été présentées dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger. Ses pièces ont remporté des récompenses nationales et internationales.

Jessica Ekomane & Conlon Nancarrow

La Nòvia ^(fr)



©Thais Breton, Festival Musica

FRICHE LA BELLE DE MAI
Grand Plateau
Durée : 1 h 10 min.

Tarifs
Pass Soirée : 14 €
Plein : 10 €
Réduit : 8 €

Jessica Ekomane
Conlon Nancarrow
composition

La Nòvia
composé de
Perrine Bourel
Basile Brémaud
Clara Lévy
violon
Antoine Cognet
banjo
Pierre-Vincent Fortunier
cornemuses 11p et 23p
Nina Garcia
guitare électrique
Clément Gauthier
chabrette, voix
Yann Gourdon
électronique,
programmation, direction
Guilhem Lacroux
guitare électrique,
arrangements, direction
Jacques Puech
cabrette

David Fauroux
régie son
Grégoire Orio
vidéo, lumières

Programme des œuvres :

Étude n°26
Étude n°14
Étude n°27

Conlon Nancarrow

Plateau (2025)
Jessica Ekomane
par **Pierre-Vincent Fortunier, Guilhem Lacroux**

Étude n°20
Étude n°6

Conlon Nancarrow

Limites (2025)
d'après une chanson traditionnelle
Jessica Ekomane
par **Clément Gauthier, Nina Garcia**

Délais
Jessica Ekomane

Musicircus
d'après **John Cage**
par **La Nòvia et invitées**

Etude n°21
Etude n°40
Conlon Nancarrow

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Sam. 02 mai

19h00

La Nòvia explore les frontières entre musiques traditionnelles et pratiques expérimentales à partir d'œuvres de Conlon Nancarrow et d'une commande à l'artiste sonore Jessica Ekomane.

En 2025, le collectif s'attaque à Conlon Nancarrow (1912-1997), compositeur du processus, connu notamment pour ses fameuses *Études pour piano mécanique*.

Quelques-unes de ses pièces sont ici transposées pour un effectif mêlant instruments classiques et populaires (cornemuse, banjo, etc.) et dispositif électronique.

Le programme est complété par une commande à la musicienne électronique et artiste sonore Jessica Ekomane, qui transpose ses recherches sur le son, le rythme et le timbre sur des instruments traditionnels, créant un dialogue entre tradition et expérimentation.

Mentions

Soutiens

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes ; Adami ; Région Auvergne-Rhône-Alpes ; CNM

Coproduction

GMEM ; Lieu Unique ; Festival Musica ; Festival Archipel ; Muse en Circuit — (CNM Altforville) ; La Cave 12 ; Cerc ; RISE, Réseau international de sonorités expérimentales

Accueil en résidence

Cerc ; GMEM ; Lieu Dit ; La Libre Usine

Note d'intention

Dans la continuité de projets initiés en 2015, La Nòvia interroge les similitudes esthétiques et acoustiques inhérentes aux musiques traditionnelles et contemporaines en confrontant l'instrumentation spécifique de leur collectif à des œuvres du répertoire du XX / XXI^{ème} siècle.

Dans ce nouveau projet, ce sont les questions de rythme et de timbre que La Nòvia souhaite aborder au regard du travail de Conlon Nancarrow et de Jessica Ekomane.

Pour Nancarrow, le rythme est l'élément qui détermine les autres paramètres sonores : hauteur et timbre — le temps devient alors moyen structurel, matériau premier de l'écriture et principe générateur d'un langage à part entière. Il obtient ainsi une précision et une liberté inconcevables auparavant, d'où une remarquable complexité et des superpositions proprement inouïes (ostinatos, canons divers, accentuations paradoxales, changements de couleur dus à la vitesse d'exécution obtenue mécaniquement et irréalisable par les moyens traditionnels). Se référant à l'indépendance de cellules rythmiques donnant chacune l'impression d'une autonomie musicale, Nancarrow parle de « dissonance temporelle ».

Il en résulte une véritable polyphonie rythmique — plutôt qu'une polyrythmie — et une puissance timbrale exacerbée par l'accumulation des événements sonores. Écrites pour le piano mécanique, les pièces de Conlon Nancarrow sont réputées injouables.

L'enjeu de cette création ne sera pas d'en proposer une interprétation littérale mais plutôt de produire une adaptation qui s'attachera en premier lieu à la dimension spectrale de ces pièces, renforcée par le registre particulier des instruments du collectif (cornemuses, vielle à roue, banjo, violon, guitare électrique...). L'ensemble instrumental — de 9 musiciennes et musiciens issus du collectif et une musicienne invitée : Nina Garcia (dont le travail rythmique et timbral à la guitare électrique pourra évoquer l'aspect percussif du piano mécanique) — est augmenté d'un dispositif électronique qui vient souligner le caractère mécanique de la musique de Nancarrow par la simplification des

parties instrumentales, et tout en exaltant la "fragilité" des interprètes face à la partition.

Le travail de transcription et d'écriture consiste notamment à imaginer les différents procédés électroniques et algorithmiques qui interagissent avec les musiciens par le biais d'un traitement en direct des instruments : échantillonnage et réinjection, découpage et séquençage... Enfin, La Nòvia souhaite mettre en miroir la puissance spectrale de l'œuvre de Conlon Nancarrow avec le travail d'une compositrice contemporaine.

Les recherches menées par Jessica Ekomane, axées sur l'interaction de phénomènes psychoacoustiques, la perception des structures rythmiques et l'alternance entre bruit et mélodies, leur sont apparues comme une évidence : une compositrice de musique électronique qui écrit pour des instruments traditionnels en résonance à une musique instrumentale écrite pour une machine.

« Composer pour la Nòvia pose le défi de l'adaptation de la pensée de la musique électronique assistée par ordinateur à des instruments traditionnels et de tradition orale. Dans mon travail, je m'intéresse tout particulièrement à la synthèse sonore et au timbre, mais également aux questions de logiques locales se distinguant du paradigme dominant des musiques classiques de concert occidentales. L'expérimentation avec des procédés algorithmiques dans ce contexte permet notamment de sonder le potentiel de nouveaux langages musicaux. Les pièces de Conlon Nancarrow choisies pour ce projet examinent les limites des capacités humaines d'interprétation au sein du répertoire dévolu au piano. Cette mise en regard résonne donc avec ma démarche, à une époque distincte où se posent la question de la possibilité d'aborder ces thématiques différemment. »

— Jessica Ekomane

Jessica Ekomane

musicienne électronique et artiste sonore

Musicienne électronique et artiste sonore née en France et basée à Berlin, Jessica Ekomane crée des situations où le son agit comme un élément transformateur pour l'espace et le public. Ses perfor-

mances quadriphoniques, caractérisées par leur effet physique, recherchent un état cathartique à travers l'interaction de la psychoacoustique, la perception des structures rythmiques et l'alternance entre bruit et mélodie. Ses paysages sonores immersifs et en constante évolution, s'appuient sur des questions telles que la relation entre perception individuelle et dynamique collective ou l'étude des attentes en matière d'écoute et de leurs racines sociétales.

Son premier LP *Multivocal* sorti en 2019 chez Important Records, est issu d'un projet de sieste musicale à Ars Electronica, organisé par Shu-Lea Chang et Matthew Füller.

Depuis, son travail a été largement présenté dans des festivals, des salles de concerts, des espaces d'art contemporain et des musées à travers le monde tels que Hamburger Bahnhof, Reina Sofia, Kanal Pompidou, Art Basel, Villa Massimo, CTM festival, Cafe OTO, Gedächtniskirche.... Elle a fait partie des compositeurs choisis comme collaborateurs par Natascha Sadr Haghigian pour son installation *Ankerzentrum* au pavillon allemand de la Biennale de Venise 2019, aux côtés de Maurice Louca, DJ Marfox, Jako Maron, Tisha Mukarji et Elnaz Seyedi. Actuellement, elle est l'une des boursières en résidence pour le prix villa Romana 2023 à Florence.

— www.jessicaekomane.com

Conlon Nancarrow

compositeur

Né en 1912 dans l'Arkansas, c'est en entendant *Le Sacre du Printemps* de Stravinski qu'il décide de devenir compositeur et d'étudier avec des figures aussi diverses que Roger Sessions, Walter Piston ou Nicolas Slonimsky. Rompant avec une car-

rière de trompettiste de jazz et déjà membre du Parti communiste, il part faire la guerre en Espagne contre Franco. De cette époque datent ses premières compositions instrumentales, encore fortement influencées par le jazz et la modernité européenne d'alors. Dès 1940, il prend la nationalité mexicaine et s'installe à Mexico. Sept ans plus tard, il a la bonne idée d'aller à New York pour acheter un piano mécanique. C'est pour cet instrument inattendu qu'il écrira la majeure partie de son œuvre, composant ses fameuses *Études*, et réalisant patiemment les rouleaux perforés destinés à animer le piano mécanique. Commence alors un long, patient et opiniâtre travail solitaire qui attirera enfin l'attention de John Cage, puis de Merce Cunningham, qui empruntera alors la musique de Nancarrow pour l'une de ses chorégraphies et permettra, en 1964, de la faire entendre pour la première fois en situation de concert. La célébrité de Conlon Nancarrow se dessine au milieu des années 70, lorsque ses études font l'objet de publications discographiques. Son influence, explicite ou non, se fera sentir chez des compositeurs aussi divers que Gérard Grisey, György Ligeti ou Frank Zappa. Musique du processus et de la perfection géométrique, l'art de Nancarrow échappe par nature aux conventions du discours et de la forme. Il décède à Mexico le 10 août 1997.

BIOGRAPHIE	La Nòvia
	collectif
	Créé en 2009, La Nòvia est un collectif basé en Haute-Loire. Riche aujourd’hui d’une quinzaine d’artistes, enseignants et théoriciens (originaires d’Auvergne Rhône-Alpes, Occitanie, Provence-Alpes-Côte-d’Azur, Île-de-France...), ce collectif s’est réuni pour coordonner ses efforts et ses réflexions autour des musiques traditionnelles et/ou expérimentales. Grâce au soutien des collectivités territoriales, des sociétés civiles et de plusieurs autres partenaires (la scène nationale de Nantes, le Centre Pompidou, AMTA, la MMC, les Instants Chavirés...), La Nòvia a produit plusieurs créations : <i>La Baracande</i>, <i>le Trio Puech Gourdon Brémaud</i>, <i>Flux</i>, <i>In C</i>, <i>l’Autre</i>, <i>Maintes Fois</i>, <i>Au Seuil du Vent</i>, <i>La Harde</i>, <i>Sand</i>, <i>Frêne</i>, <i>Biais</i>, <i>La Trêve</i>, <i>De l’Errance l’Oubli...</i> rejoignant les formations existantes du collectif qui jouent sur l’ensemble du territoire national, en Europe et à l’international. La Nòvia bénéficie d’un conventionnement de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes et du soutien de l’On-da pour sa démarche novatrice. — www.la-novia.fr

BIOGRAPHIE	Perrine Bourrel
	violoniste
	Perrine Bourrel est violoneuse. Elle a suivi un enseignement singulier du violon auprès de musiciens traditionnels irlandais et a étudié les musiques des violoneux des Alpes du Sud et du Dauphiné auprès d'un fermier violoneux dans la montagne de Lure. Loin des académisme de la pratique du violon, ses recherches questionnent les intersections des musiques traditionnelles et expérimentales contemporaines. Collaborer avec des artistes d'horizon divers dévoile des facettes qui élargissent ses jeux, sa pratique et ses conceptions. Les rencontres avec des sites spécifiques, avec des paysages, deviennent ses objectifs de recherches et s’orientent vers des expérimentations sonores, où le violon est un médium d'exploration qui dépasse le champs des musiques. En solo et dans divers groupes du collectif La Nòvia, elle joue des répertoires des musiques traditionnelles des Hautes-Alpes, des pièces de compositeurs contemporains (Terry Riley, Guilhem Lacroux, Yann Gourdon...) et des compositions solo. — www.perrinebourel.com

BIOGRAPHIE	Basile Brémaud
	violoniste
	Basile Brémaud pratique les musiques traditionnelles du Massif Central (Auvergne, Limousin, Languedoc). Il est profondément marqué par la force de cette expression où le chant, la danse et la pratique instrumentale tendent à ne faire qu’un. Aujourd’hui, il travaille la question du son et de l’énergie présents dans ces musiques. Il expérimente quotidiennement comment ces éléments se traduisent en mouvement grâce aux groupes de bal qu’il a fondé (Duo Artense, Tornamai, Tres, La Cleda, Fai Petar). Il met en perspective sa pratique avec les musiques historiques (participation aux Musiciens de St Julien, sous la direction de François Lazarevitch) et les musiques expérimentales au sein du collectif La Nòvia (Trio Puech / Gourdon / Brémaud, La Baracande, Flux). Basile nourrit sa musique en allant puiser dans les collectages musicaux réalisés auprès des musiciens et chanteurs populaires. Il a également rencontré les musiciens et collecteurs qui font vivre ces musiques depuis 40 ans, tels Jean-Marc Delaunay, Jean-Pierre Champeval, Oliver Durif... De 2000 à 2003, il enseigne le violon chez Les Brayauds-CDMDT43. En 2003, il obtient un DEM de violon traditionnel (CNR de Limoges) et depuis 2005, est titulaire du DE de professeur de musique traditionnelle. — www.basilebremaud.bandcamp.com

BIOGRAPHIE	Antoine Cognet
	banjoïste
	Antoine Cognet pratique la guitare depuis l’âge de sept ans au sein de l’association Les Brayauds-CDMDT63. Il prend rapidement des cours extérieurs au monde de la musique trad, en approchant des styles très différents. Aux alentours de 2010, il laisse la guitare de côté et se met sérieusement au banjo ténor. La pratique de cet instrument accompagné de plusieurs rencontres va lui ouvrir des possibilités d’expérimentation qu’il n’avait pas imaginées avec la guitare. Le monde de l’électrification et la recherche sonore liée aux possibilités proposées par les effets, les amplis, les capteurs, orientent sa musique vers de nouveaux chemins. Toujours musicien de bal, Antoine joue dans divers groupes (Super Parquet, Dordogne, Jéricho, Komred) dans lesquels le besoin de questionner le répertoire et les manières dans l’association Les Brayauds-CDMDT63 fait partie intégrante du développement de sa pratique artistique. À côté de ses activités de musicien, il met aussi ses compétences en montage vidéo au service de la musique, à travers de la réalisation ou le montage de clips (Super Parquet, CRIMI, Les Brayauds).

BIOGRAPHIE	Pierre-Vincent Fortunier
	sonneur de cornemuse Béchonnet 11p, violoniste
	Pierre-Vincent Fortunier a joué dans différentes formations de musiques traditionnelles ouvertes sur des pratiques contemporaines et / ou improvisées, notamment <i>La Petite Pérole</i> (1994-1999) et <i>Le Syndrome de l’Ardèche</i> (1998-2009). Depuis quelques années, il axe son travail vers une pratique électroacoustique de la cornemuse, autant sur sa mise en œuvre que sur son vocabulaire. Et, en tant que muséographe / sonographe, il réfléchit sur le sens et l’usage du son dans l’exposition. Il est membre des groupes Toad, La Baracande, Tanz Mein Herz et Pied Gauche.

BIOGRAPHIE	Nina Garcia
	guitariste électrique
	Depuis 2015, Nina Garcia mène un travail de recherche et de création autour de la guitare électrique à mi-chemin entre musique improvisée et noise. Son dispositif est réduit au minimum : une guitare, une pédale, un ampli avec lesquels elle sculpte le son et fouille le chaos pour en faire émerger l’inouï. Pour son solo, <i>Mariachi</i>, l’attention est donnée au geste et à la recherche sur l’instrument, ses résonances, ses limites, ses extensions, ses impuretés, ses recoins audibles : aller avec ou contre lui, le contenir ou le laisser sonner, le soutenir ou le violenter. Un duo plus qu’un solo, qui sidère par ce mélange de maîtrise technique et de liberté totale. Nina Garcia joue également avec Arnaud Rivière dans <i>Autoreverse</i> ; en duo avec la tromboniste danoise Maria Bertel ; en duo avec la percussionniste Camille Émaille, ainsi que dans le groupe mamiedaragon. Depuis 2019, elle est membre de l’ensemble d’improvisation Le Un qui réunit 25 musiciens improvisateurs européens. En 2020 / 21, elle est en résidence au GRM pour une commande pour le festival Présences Électroniques. Elle est également engagée dans l’organisation de concerts, la diffusion et la transmission des musiques expérimentales depuis presque 10 ans. Elle a été jusqu’en 2021 responsable de l’action culturelle des Instants Chavirés, puis co-programmatrice des concerts en 2020 et 2021. Elle s’investit dans la pédagogie autour de ces musiques en menant des ateliers pour étudiants en arts (EsadHar, Le Havre), ou pour enfants dans le cadre scolaire (Le DOC, Saint-Germain d’Ectot). — www.parabailarlabamba.fr

BIOGRAPHIE	Clément Gauthier
	chanteur, joueur de chabrette
	Égyptologue reconverti, Clément Gauthier devient musicien et chanteur professionnel en 2010. Il pratique le chant depuis l’enfance, mais c’est en 2005 qu’il redécouvre les musiques traditionnelles des pays d’Oc et du domaine français. Guidé par la rencontre et le contact régulier avec des facteurs d’instruments, des danseurs et des musiciens traditionnels, il reçoit un enseignement empirique caractéristique de la transmission orale traditionnelle. Depuis 2015, il travaille sur la notion de mode musical et micro-tonalité dans la vocalité occitane dans une approche transversale avec les traditions classiques et populaires ; Byzantine, Grégorienne, Hindoustanie, Iranienne et du monde arabe. Il étudie et pratique également le répertoire des troubadours occitans véritable creuset des cultures méditerranéennes. Il interprète tant sur le plan vocal qu’instrumental des pièces expérimentales et contemporaines composées par des artistes tels qu’Yvan Etienne, Phil Niblock, Yann Gourdon, Guilhem Lacroux, et à la voix notamment, le <i>In C</i> de Terry Riley. Il transmet son approche du chant traditionnel dans divers lieux et propose des stages depuis 2013. Il a également été formateur au sein du dispositif de la bourse de compagnonnage FAMDT / ADAMI. Membre du collectif La Nòvia, il collabore à plusieurs projets allant du balèti au concert, de la musique ancienne à contemporaine au sein de diverses formations : Serr / Sere, Serr, Jéricho, Au seuil du vent, L’autre, Frêne, Sorgues.. — www.clement-gauthier.com

BIOGRAPHIE	Yann Gourdon
	musicien, compositeur, artiste sonore
	Yann Gourdon envisage les champs vibratoires et la perception sonore comme un médium. Son travail privilégie l’observation de phénomènes acoustiques en relation dynamique avec l’environnement : architecture / paysage. Conjointement, il pratique les musiques traditionnelles du Massif Central à la vielle à roue qu’il aborde par l’écoute de collectages et mène un travail sur ce répertoire au sein du collectif La Nòvia. Yann multiplie les rencontres artistiques (Basma Alsharif, Ben Russel, Kazu Makino, Olivier Mellano, Jambinaï, Širom, Yvan Etienne, Marie Richeux, Erwan Keravec, Grégoire Orio, Esher Mysius & Camille Rouaud, Delphine Reist, Antez, Jérôme Noetinger, Pascal Broccolichi...) et approfondit ses recherches personnelles autour du son et des musiques expérimentales. Il est également membre du groupe France, trio vielle à roue / basse / batterie de rock expérimental et minimal et joue en duo avec le guitariste portugais Filipe Felizardo. En 2003, il obtient un DEM en composition électroacoustique à l’ENM de Villeurbanne, puis il

	entre à l’ERBA de Valence. Depuis 2009, il intervient dans des écoles d’art (HEAD de Genève, ESAD de Saint-Etienne, HEA du Rhin...) et propose des workshops interrogeant la place du son dans le champ des arts plastiques. En 2010, il reçoit l’aide individuelle à la création attribuée par la DRAC Auvergne. En 2020, il est artiste SHAPE, plateforme européenne pour la musique innovante et l’art audio-visuel.
	— www.ygourdon.net

BIOGRAPHIE	Guilhem Lacroux
	musicien, guitariste électrique
	Qu’il joue de la guitare, du lap steel, de l’archiluth ou compose de la musique vocale, instrumentale et électroacoustique, Guilhem Lacroux offre une musique instinctive à la mystique incarnée, cheminant de l’intime légèreté à l’universelle gravité. Il développe un travail autour du motif et de la mélodie comme moteur de mémoire et de modification de la perception temporelle. Il a été élève en composition de Denis Dufour au CNR de Lyon, de Robert Pascal et Jean-Louis Florentz au CNSM de Lyon. En 1999, il obtient son DEM d’analyse autour de l’œuvre de Conlon Nancarrow. Il compose régulièrement pour des musiciens ou des ensembles comme notamment, Calliope Voix de Femmes - dir. Régine Théodoresco, Spirito, Résonance Contemporaine... Il écrit également pour de la musique pour des films, de la muséographie. Après des résidences aux Conservatoires de Château-Gontier et Voiron et une Master Classe au Pôle Supérieur de Rennes, il est en résidence de composition au CRR d’Annecy jusqu’en 2024. Il est membre des groupes Faune, Toad, La Baracande, Tanz Mein Herz, La Tène...

BIOGRAPHIE	Clara Lévy
	violoniste
	Clara Lévy est une violoniste et improvisatrice dont la carrière est principalement tournée vers les musiques dites « de création ». Elle collabore régulièrement avec des ensembles Européens tels que L’ONCEIM, HanatsuMiroir, Ictus, ainsi que les compositrices et compositeurs Erika Vega, Eva-Maria Houben, Clara de Asis, Jürg Frey, Karl Naegelen, Kaija Saariaho, Szymon Brzoska, Klaus Lang... Depuis quelques années, elle développe des projets solos, interrogeant tour à tour les conditions d’écoute et la dramaturgie du concert (<i>Outre-Nuit</i>), ou bien les limites parfois floues entre interprétation et composition (<i>13 Visions</i>). Passionnée par la danse contemporaine et la performance, elle joue sur scène aux côtés de Sidi Larbi Cherkaoui (<i>Sutra</i>) et travaille avec des chorégraphes tels que Vera Tussing et Jan Rohwedder. — www.clara-levy.com

BIOGRAPHIE	Jacques Puech
	joueur de cabrette
	Originaire du Cantal, Jacques Puech s'intéresse dès l'enfance aux pratiques liées aux musiques traditionnelles. Il débute la cabrette – cornemuse du massif Central – à l'école de musique d'Aurillac et apprend rapidement à danser dans les bals. Il appréhende le lien entre ces différentes pratiques en s'investissant dans l'association d'éducation populaire Les Brayauds-CDMDT63 en tant que bénévole, musicien et formateur pour l'école de musique. Après un DEM au CRR de Limoges avec Françoise Etay et Philippe Destrem, il poursuit son apprentissage au CEFEDEM Rhône-Alpes avec Jean Blanchard où il se confronte à d'autres esthétiques musicales et à des musiciens venant d'univers différents (Ernest Bergez, avec qui il jouera par la suite dans le projet <i>Sourdurent</i>). En 2008, sa rencontre avec Yann Gourdon ainsi que son intégration au sein du collectif La Nòvia va l'amener à interroger ses pratiques des musiques traditionnelles notamment dans leur confrontation et complémentarité avec les musiques expérimentales, dans leur rapport au timbre, aux enjeux sonores, à l'espace. En 2017, il est soliste dans une pièce pour cabrette écrite par Thierry Pécou et jouée à Clermont-Ferrand par l'orchestre d'Auvergne (direction de Roberto Forés Veses). Il se formera à l'enquête de terrain et à l'ethnographie et travaillera dans ce cadre avec José Dubreuil (anthropologue) ou encore Luc Mazuel (géographe) sillonnant les territoires auvergnats à la rencontre des habitants, de leurs savoirs et savoirs-faire et participant en tant que référent principal à l'élaboration d'altas sonores ou à la production de films ou de web doc.

Julien Claire

Julien Desprez ^(fr)

Terrine (aka Claire Gapenne) ^(fr)



FRICHE LA BELLE DE MAI
Grand Plateau
Durée : 1 h 30 min. environ

Tarifs
Pass Soirée : 14 €
Plein : 10 €
Réduit : 8 €

Julien Desprez
guitare électrique,
électronique

Terrine
(aka Claire Gapenne)
drums machine, sampler

Programme :

Solo
Julien Desprez

Solo
Terrine
(aka Claire Gapenne)

Duo
Julien Desprez
Claire Gapenne

Production
Collectif Coax

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Sam. 02 mai
21h00

Julien et Claire évoluent à la lisière de la techno, du noise et de l’art sonore. Leur musique trace une ligne mouvante, entre pulsations libres et déchirures sonores. Une danse fragile, en tension, suspendue entre éclat et effacement. Leur rencontre en résidence aux Instants Chavirés en 2024 marque le point de départ d’une collaboration artistique, développée depuis à travers plusieurs concerts en France, en Suisse et en Belgique.

Composé de deux solos et d’un duo, *Julien Claire* plonge le public dans une transe intérieure, immersive et physique.

Terrine, aka Claire Gapenne, déploie une musique électronique radicale et spontanée, à la frontière d’une no-techno abrasive et d’un noise chirurgical.

De son côté, Julien Desprez détourne la guitare à l’aide d’une constellation de modifications internes et externes qui en déplacent radicalement l’usage. Dans un engagement du corps sans réserve, les pédales d’effet deviennent un véritable parquet de danse, frappé de claquettes électrifiées. Voix, électricité, rythme, contrastes, tendresse et fureur s’entrechoquent pour faire émerger un monde sonore à la fois brut, sensible et intensément émotionnel.

BIOGRAPHIE

Julien Desprez

performeur

Après une année d’apprentissage autodidacte de la guitare, menée parallèlement à des études d’ébénisterie, Julien Desprez se forme durant quatre années à l’École Nationale de Musique et de Danse de Yerres, puis poursuit deux ans d’études au Conservatoire de Montreuil. Si le jazz et le rock constituent ses premières références, il s’oriente rapidement vers des formes musicales plus ouvertes, affranchies des cadres esthétiques et laissant une place centrale à l’improvisation. Sa relation à l’instrument, à la musique et à l’espace s’en trouve profondément transformée. La guitare cesse d’être un simple outil mélodique pour devenir une batterie étendue, un organe sonore, un dispositif modulable et déployable selon les situations. Sa rencontre avec Grégory Edelein joue un rôle déterminant. Elle ouvre un champ de réflexion et de pratique centré sur le corps du musicien, désormais pleinement engagé dans l’acte de jeu. Ce travail replace le corps au cœur de chacune de ses performances. À la croisée des arts sonores, de la performance et des musiques improvisées contemporaines, le travail de Julien Desprez interroge aujourd’hui les relations entre corps, espace et lumière au sein du plateau scénique, tout en maintenant le son comme axe central. Ses performances, situées à mi-chemin entre chorégraphie — sans être dansées —, scénographie et concert, déplacent la position du musicien : celui-ci n’est plus seulement producteur de son, mais acteur physique à part entière. De cette approche émergent des formes artistiques hybrides, favorisant la porosité entre disciplines. Ses créations récentes s’inscrivent dans cette dynamique : *Coco* explore les frontières entre pratiques sonores et chorégraphiques en jouant avec les identités, tandis que *Acapulco Redux* développe une forme musicale capable d’accueillir et de faire coexister des sons issus de tous les domaines et de toutes les esthétiques. Parallèlement, Julien Desprez est co-fondateur du Collectif Coax, coopérative de musiciens basée à Paris et créée en 2008. — juliendesprez.com

BIOGRAPHIE

Terrine
(aka Claire Gapenne)

performeuse

Claire Gapenne en solo perfor(m)e depuis 2012. Sa musique électronique radicale et spontanée se situe entre no-techno et noise chirurgicale. Amiénoise, elle est ancienne membre active du groupe de rock industriel Headwar. Actuellement, elle se produit avec Jazzoux (avec Amédée de Murcia) et avec Julien Desprez. En 2018, elle dirige l’Orchestre Inharmonique de Nice. Aujourd’hui, elle travaille avec l’artiste poète Amandine Testu, sur une pièce de théâtre de marionnettes art brut. Elle collabore avec de nombreux labels comme No Lagos, Tanzprocesz, Bruit Direct ou Third Type Tape... Elle a joué dans de nombreux lieux et festival comme Instants Chavirés, Cave 12, Cafe Oto, Ateliers Claus, Schiev, UH Fest, LUFF... Terrine prône une musique libre et sans étiquette. — terrine.bandcamp.com — dubruitetdescoups.blogspot.com — discogs.com/artist/Terrine

Émergence

Conservatoire Pierre Barbizet, Cité de la Musique de Marseille, Louise Rossiter ^(uk)



© Pierre Gondard

LE COUVENT
En plein air
Durée : 3 h 30 min. environ

Entrée libre
(dans la limite des places disponibles)
Bar et restauration sur place

Classe de composition électroacoustique du Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille :
Louis Haon
Antonin Keen-Conrazier
Vincent Malevolti
Ariel Storck
compositrices, compositeurs émergents
Jean-Luc Gergonne
professeur de composition électroacoustique

Classe de composition électroacoustique de la Cité de la Musique de Marseille :
Stefano Arrigoni
Louise Barrière
Chloé Dréan
Zazie Grasset
Romain Vasset
Shani de Vecchi
compositrices, compositeurs émergents
Loïse Bulot
Térence Meunier
François Wong
professeurs de composition électroacoustique

Louise Rossiter
compositrice invitée

Production
GMEM

Partenariat
Conservatoire Pierre Barbizet ;
Cité de la Musique de Marseille

En partenariat avec
Le Couvent

Dim. 03 mai

15h00 à 18h30

Émergence est un temps d'écoute consacré aux nouvelles écritures des élèves des classes de composition du Conservatoire Pierre Barbizet et de la Cité de la Musique de Marseille.

Placées sous la direction pédagogique de quatre professeurs, Loïse Bulot, Jean-Luc Gergonne, Terence Meunier et François Wong, et de la compositrice invitée Louise Rossiter, les créations électroacoustiques des étudiants sont spatialisées sur un orchestre de haut-parleurs.

Ce dispositif inouï permet une projection sonore précise et immersive. Il propose un contexte d'écoute où chacun peut trouver son temps, sa place : allongé, debout, statique, en mouvement... en plein air, au Couvent, au cœur du bruissement de la ville.

Terreau de la création musicale, *Émergence* permet d'élargir l'horizon des musiques de demain.

Louise Rossiter

compositrice

Louise Rossiter (1986) est une compositrice électroacoustique et artiste sonore primée, basée à Leicester, au Royaume-Uni. Ses recherches portent sur l'attente dans la musique acousmatique, le silence et la musique, l'écologie acoustique, la composition multicanale et la spatialisation. Ses recherches actuelles, entamées dans le cadre de son doctorat, explorent comment les interactions entre le son, le silence et le mélange des timbres peuvent susciter des implications, des attentes et des interrogations. Elle compose actuellement une série de pièces inspirées par l'œuvre de Fritz Kahn. Ce dernier a révolutionné le domaine de l'infographie en produisant des images représentant l'anatomie humaine comme des mécanismes complexes. Ce projet de recherche établit un lien concret entre le son, l'image et l'imagination, permettant ainsi d'explorer la notion d'attente.

Les œuvres de Louise visent à offrir une expérience sonore immersive et, d'une certaine manière, imprévisible. Ses projets précédents se sont concentrés sur le silence, le contraste entre lieux réels et imaginaires et les sonorités énigmatiques. Ses œuvres ont été présentées sur la scène internationale, notamment au CIME (Cracovie), à l'EMS, à la Semaine de la musique électronique (Shanghai), à Influx (Musiques et Recherches), à L'espace du son, au NYCEMF, à BEAST, au SSSP, au Sound Festival, à Soundings..., à Sound Junction, au Forum Wallis, au Symposium électroacoustique de Toronto, au Conservatoire de musique de Bologne, à l'Electric Spring Festival et à Electroacoustic Wales. Louise a également été primée dans plusieurs concours internationaux, dont le Concours international de composition Destellos (2014), Musica Nova (2010, 2019, 2020, 2021), la Bourse Franz Liszt (2013), la Semaine de la musique électronique de Shanghai (2013), le Forum Wallis (2020) et le Concours Russolo (2020 / 2021). En 2012, elle a reçu le premier prix du prestigieux concours international de spatialisation L'espace du son. En 2019, *Homo Machina* a été sélectionné pour figurer sur

le CD *CIME 2019*. En 2021, Louise a reçu le Prix Russolo pour sa composition *Synapse*. Elle est également la première compositrice électroacoustique à recevoir le Prix Russolo depuis sa création en 1979. Les œuvres de Louise Rossiter sont disponibles sur le label Xylem. — www.louiserossiter.com

Programme musical

classe de composition
électroacoustique du Conservatoire
Pierre Barbizet de Marseille :

Louis Haon
compositeur

Louis Haon, 23 ans, né à Grenoble. Son intérêt pour la musique, le sound design et plus particulièrement la musique électroacoustique découlent d'une pratique de MAO quasi quotidienne depuis sa première installation de Garageband au collège. Suite à une formation d'ingénieur du son dans laquelle il se familiarise avec la musique acoustique, il entame son deuxième cycle au Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille en électroacoustique.

Stygian Touch (9 min. 30)
Pièce composée pour la 23^{ème} édition des JNME (Journées Nationales de la Musique Électroacoustique). *Stygian Touch* est une pièce électroacoustique pensée comme une traversée symbolique et sensorielle, librement inspirée des récits mythologique évoquant le Styx.

Limé (5 min.)
Étude sur la forme, *Limé* est pièce composée dans le cadre des examens de deuxième cycle.

Antonin Keen-Conrazier
compositeur

Antonin Conrazier suit actuellement la classe d'électroacoustique de Jean-Luc Gergonne au Conservatoire de Marseille, au sein de laquelle il s'investit activement. Depuis trois ans, il participe également aux présentations des œuvres des élèves au Vidéodrome2.

Compositeur issu des pratiques d'expérimentation sonore et du montage, il développe un travail à la croisée de plusieurs esthétiques. Il a notamment composé des pièces de techno et de jungle pour le PAC — Provence Art Contemporain, et s'oriente plus récemment vers la musique acousmatique et la musique classique contemporaine.

Ses œuvres de musique concrète s'inscrivent dans l'héritage de Karlheinz Stockhausen, Iannis Xenakis et Bernard Parmegiani. Sa musique se caractérise par la mise en

tension d'ambiances sonores contrastées, traversées d'accidents progressifs et d'ondes électroniques puissantes et variées. Elle puise également dans les esthétiques du rock expérimental et des musiques électroniques.

Identité des représentations sélectives
(7 min. 56)

Pièce électronique en 3 mouvements, onirique et brutal avec un passage ambiant.

Vincent Malevolti
compositeur

Passionné de musique électronique et titulaire d'une licence en Arts du spectacle. Actuellement étudiant en batterie à la Cité de la Musique et en classe de composition électroacoustique au Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille, où il se consacre à l'expérimentation sonore, cherchant à fusionner ses influences avec les concepts de cette discipline.

Cheminement (8 min. 48)
Quelque chose apparaît, plein d'innocence, tout dans son existence semble se passer selon ses désirs. Mais nul chemin n'est sans embûches, et la réalité fini par la rattraper et corrompre sa vie fantasmée. À l'aube de la forêt, le sentier s'ouvre sur la lumière, dès lors la véritable clarté se matérialise, il apparaît aisé de l'accueillir.

Pièce réalisée dans le cadre des examens de la classe de composition électroacoustique du Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille.

Future groove (12 min.)
Ayant débuté la pratique de la batterie cette année, Vincent a décidé de placer cet instrument au cœur de la composition de cette pièce. La pluralité des timbres que propose la batterie et surtout les multiples possibilités permise par la disposition proche des différents éléments l'ont inspiré pour cette création. Bien que les sons ne proviennent pas de sources acoustiques de l'instrument, il a utilisé le « dispositif batterie » pour la majeure partie de la composition de cette pièce alternant entre percussions, résonances et objets sonores percussifs.

Pièce réalisée dans le cadre des examens de la classe de composition électroacoustique du Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille.

BIOGRAPHIE

Ariel Storck
compositeur

Né en août 2010 à Aix-en-Provence, Ariel débute la musique en 2019 dans la classe d’orgue de Jean-Pierre Rolland au Conservatoire. En 2021, il intègre la classe à horaires aménagés du collège Mignet, où il pratique l’orchestre et la musique de chambre, et se forme notamment à la basse continue, atteignant une fin de cycle 2.

En juillet 2024, il participe à l’Académie d’orgue de Strasbourg. Sa découverte de la musique électroacoustique, à l’occasion de stages avec Pascal Gobin, l’amène à intégrer en 2025 la classe de Jean-Luc Gergonne au Conservatoire de Marseille.

Programme musical
classe de composition
électroacoustique de la Cité de la
Musique de Marseille :

BIOGRAPHIE

Stefano Arrigoni
compositeur

Stefano Arrigoni navigue entre blocs opératoires et zones sonores indisciplinées. Issu d’une formation en anesthésie, il développe une pratique électroacoustique centrée sur les seuils perceptifs et les états intermédiaires de l’écoute. À travers enregistrements de terrain, synthèse et diffusion spatiale, il explore des zones liminales entre présence et disparition.

anesthésie générale (10 min.)
Composée à partir d’enregistrements réalisés durant une anesthésie générale, du seuil de l’endormissement au retour à l’éveil, la pièce explore l’écoute lorsque la conscience se retire. Fragments, résidus, continuités incertaines.

BIOGRAPHIE

Louise Barrière
compositrice

Dans son enfance, Louise Barrière fréquente l’école primaire Ambroise Thomas, du nom du compositeur d’opéras du XIX^e siècle. D’après d’étranges théories divinatoires post-bourdieusiennes, cela aurait dû sceller son intérêt pour la grande musique.

Pourtant, ses premières explorations sonores la mènent vers des territoires plus bruts : elle devient guitariste dans plusieurs groupes de post-punk. L’un d’eux enregistre une reprise de Johnny Hallyday quelques jours avant la disparition du chanteur ; les autres resteront des aventures essentiellement confinées au local de répétition.

À 30 ans, devenue fonctionnaire, elle décide de se ranger et pratique désormais la composition électroacoustique en binôme avec Zazie Grasset.

BIOGRAPHIE

Zazie Grasset
compositrice

Zazie Grasset vient du sept-sept, d’un village séparé par une route, autour, plat, les champs, au loin d’autres routes, en haut les avions... Un jour, elle tombe dans un trou, un grand trou creusé dans le jardin, on met du temps avant de la trouver, elle attend... Zazie a vécu dans beaucoup de villes après le sept-sept, maintenant Marseille. Ici, il y a des trous dans les trottoirs, des barrières empêchent Zazie de tomber dedans. Aussi, elle laisse des trous dans ses phrases et les gens attendent. Ce qui se passe derrière la tête, dit Zazie, c’est plus vaste. Il y a des choses comme ça, qui s’accumulent mais qui ne font pas une histoire, il faut relier les points, tu tires un trou et ça devient un tube, et tu arrives là, entre autres.

BIOGRAPHIE

Romain Vasset
compositeur

Romain cherche un narratif des formes, des mots qui font son, de l’aléatoire, et des orchestrations ambiguës.

Ghost Echoes part I (6 min. 30)
Dans la chasse aux fantômes et la parapsychologie, les phénomènes vocaux électroniques (« Electronic Voice Phenomenon ») sont des sons trouvés sur des enregistrements électroniques qui sont interprétés comme des voix spirituelles.

BIOGRAPHIE

Shani de Vecchi
compositeur

Musicien sans frontière, j’explore la musique à travers tous ses genres. Ma pratique électroacoustique s’articule autour d’une recherche sonore centrée sur mes expériences et questionnements introspectifs.

BIOGRAPHIE

Chloé Dréan
compositrice

Chloé Dréan est documentariste et créatrice sonore. Elle s’intéresse à la manière de documenter, donner vie ou de reconstituer des espaces par le son. Membre des collectifs marseillais Copie Carbone et Après l’Averse, elle réalise des documentaires sonores et mène des ateliers de transmission de la pratique radiophonique. La musique électroacoustique constitue pour elle une autre approche du son, complémentaire à sa pratique initiale.

une ascension du Haut-Mal #3 (10 min.)
« Prendre par surprise » est l’étymologie grecque du mot épilepsie. Distorsion de l’espace, hallucinations visuelles, auditives et olfactives, convulsions, perte de connaissance. Cette pièce explore les sensations vécues pendant une crise.



1 et 2. Émergence, Propagations 2025 @ Pierre Gondard

L'orgue, répertoires

Henry Fourès (fr)

Georges Boeuf (fr)



©Pexels Pixabay

ABBAYE SAINT-VICTOR
Durée : 1 h 15 min.

Tarif
Plein : 10 €
Réduit : 8 €

Jean-Christophe Revel
Jean-Pierre Rolland
organistes

Programme des œuvres :

Toccata septima (1690)
Georg Muffat

Liber organi (2025 — 35 min.)
Création française
1) *Chant éloigné* (Rilke)
2) *Winterhimmel* (Ruysdael)
3) *Gong* (Rilke)
4) *Le coup de soleil* (Ruysdael)
5) *Nordwind* (Ruysdael)
6) *Air*
Henry Fourès

Variations sur un thème de
Clément Jannequin (1937)
Jehan Alain

Le départ pour la lune
(1972 — 13 min. 11)
Georges Boeuf

Liber organi
Commande
Ville de Saint-Maximin
la Sainte-Baume ;
Fondation Francis
et Mica Salabert

En partenariat avec
la 1^{ère} édition du Festival
d'Orgue de Saint-Victor,
organisé par l'association
Culturelle du Grand Orgue
de Saint-Victor (Marseille)

Dim. 03 mai

17h00

Ce livre d'orgue comprend six pièces, toutes dédiées à la « Présence » de Jean Boyer avec lequel Henry Fourès a beaucoup collaboré. L'imaginaire de Jean Boyer était empreint de l'œuvre peint de Ruysdael où le vent, les cieux troublés de l'hiver, les halos indécis de lumière qui baignent les paysages imaginaires incitent à une rêverie sur l'espace, mais habité aussi des écrits de Goethe, de Rilke, de Thomas Mann. Chacune des six pièces est avant tout création d'espaces sonores, édification d'une architecture invisible.

Le départ pour la lune de Georges Boeuf est l'une des premières pièces mixtes écrite pour orgue et électroacoustique. Retrouvée dans les archives que possède le GMEM dont Georges Boeuf fut l'un des fondateurs, la bande magnétique mixée en juin 1972 par le compositeur a pu être restaurée puis numérisée, comme un témoignage précieux de l'esthétique des musiques mixtes des années 70. Jouée en 1973 à Cologne, Francfort, Marseille, Avignon, puis à Paris au festival d'Automne en 1975, elle fut aussi donnée sur l'orgue de Saint-Maximin en 1974 et comme un retour aux origines, sur celui de Saint-Victor en 1977.

Chacune des pièces aura, en regard, une pièce du répertoire au choix des interprètes.

Note d'intention

« Une courte histoire...
Au-delà du projet initial — écrire un livre d'orgue évoqué autrefois avec Jean Boyer — l'idée d'associer en concert chacune des six pièces à une œuvre du répertoire choisie par les organistes s'est imposée au fil d'un échange avec Brice Montagnoux, lui-même ancien élève de Boyer au CNSMD de Lyon. Il souhaitait créer ce *Liber Organi* sur l'orgue de Saint-Maximin, co-commanditaire de l'œuvre, en confiant chaque pièce à un interprète différent. Puis, l'organiste allemand Hannfried Lucke a programmé la création en mai 2025 sur l'orgue de la Grosser Saal du Mozarteum de Salzburg, avec six organistes internationaux. Parallèlement, Jean Christophe Revel m'a sollicité pour retrouver le support original de *Départ vers la lune*, de Georges Bœuf, œuvre pionnière mêlant orgue et électroacoustique. D'autre part, ma relation avec Jean Pierre Rolland, organiste rencontré lors de l'enregistrement de l'œuvre écrite pour lui par le compositeur Robert Pascal de mes amis, nous amenait à échanger sur mon livre d'orgue qu'il souhaitait jouer pour une « Première » en France. Finalement, il a été décidé de réaliser ce concert à deux organistes, et d'y inclure la pièce de Georges Bœuf, jouée dès 1972 sur ce même orgue de Saint-Victor, renforçant sa portée symbolique au regard des liens profonds qui unissaient le compositeur au GMEM. Et comme le souhaitait Brice Montagnoux, ce programme intègre des pièces du répertoire aux choix des deux interprètes. On le voit, ici, tout fait sens. »
— Henry Fourès

Henry Fourès

compositeur

Né à Coursan (Aude / France). Henry Fourès suit des études d'histoire de l'art à l'université Paul Valéry de Montpellier, des études musicales au CNSM de Paris (harmonie, contrepoint, fugue, analyse et composition) puis à l'université de Berlin (musicologie médiévale) et à l'académie de Vienne (piano). De 1975 à 1977, il est stagiaire au Groupe de recherche Musicale (GRM INA). De 1977 à 1980, il est professeur responsable des musiques improvisées au conservatoire de Pantin et enseigne ensuite la musicologie médiévale de 1980 à 1982 à l'université de Toulouse le Mirail. En 1982, il est nommé Inspecteur principal de la musique à la Direction de la Musique et de la Danse du Ministère Français de la Culture puis en 1984, Inspecteur général chargé de l'enseignement et de la formation. En 1988, il initie au sein de ce Ministère, le nouveau département de la Création et des Musiques d'aujourd'hui dont il assure la direction technique jusqu'en 1990. Directeur Artistique du studio de création La Muse en Circuit, fondé avec Luc Ferrari, il travaille ensuite régulièrement en Allemagne (Potsdam, Berlin, Cologne, Francfort...) où il est invité auprès de divers ensembles symphoniques et de radios. L'éclectisme de sa production de compositeur et d'interprète l'a amené à collaborer avec des créateurs d'esthétiques et d'horizons très divers (musiciens, acteurs, chorégraphes, plasticiens, réalisateurs). Ses activités touchent de nombreux domaines. Il a réalisé des films pour la télévision, composé des musiques pour l'image la danse et la scène. Il est aussi l'auteur de nombreuses créations radiophoniques (France Culture) et le réalisateur de Hörspiel pour la HR et WDR. Il a écrit des œuvres symphoniques, de musique de chambre, des pièces électroniques, mixtes, des œuvres vocales mais aussi conçu et réalisé des installations interactives et d'importantes manifestations événementielles. De 2000 à 2009, Henry Fourès est Directeur du Conservatoire National Supérieur de musique et de danse de Lyon. Aujourd'hui, à ses activités de compositeur et d'interprète s'ajoute la direction de séminaires à l'invitation d'universités européennes. Ehrenmitglied de la Hochschule für musik und Theater de Hamburg, Henry Fourès est officier des Arts et Lettres, Chevalier du mérite et titulaire de la croix du Mérite Allemand (Verdienst kreuz).
— www.henryfoures.com

Note d'intention
Liber organi
Création le 20 mai 2025 au Mozarteum Grosser Saal Salzburg.

- 1) *Chant éloigné* (Rilke)
- 2) *Winterhimmel* (Ruysdael)
- 3) *Gong* (Rilke)
- 4) *Le coup de soleil* (Ruysdael)

- 5) *Nordwind* (Ruysdael)
- 6) *Air*

« Commandité par la ville de Saint-Maximin la Sainte-Baume et la Fondation Francis et Mica Salabert. Au-delà de leur intitulé, chacune des six pièces de ce livre d'orgue, est avant tout création d'espaces sonores, édification d'une architecture invisible et pas seulement soumise au flux du temps. L'instrument Orgue, « Sculpture de bois et de métal », architecture dans l'architecture, semble le plus pur symbole de cette correspondance intime entre le son et l'espace. Tout autant que les mots, note Rilke — et c'est cela qui fascinait Jean Boyer — la musique peut faire "l'ouïe spacieuse". »
— Henry Fourès

Georges Boeuf

compositeur

Compositeur français né en 1937 à Marseille, décédé le 25 août 2020 dans la même ville. C'est au Conservatoire de Marseille que Georges Boeuf s'initie à la pratique instrumentale ainsi qu'à l'harmonie et au contrepoint. Récompensé dès 1966 par la Sacem, il est le co-fondateur du Groupe de musique expérimentale de Marseille (GMEM) qui voit le jour en 1969. Après avoir enseigné plusieurs années au conservatoire de la cité phocéenne, Georges Boeuf y crée une classe de composition en 1988. Il fonde également l'ensemble Télémaque dont le répertoire est entièrement dédié à la musique contemporaine. Georges Boeuf s'est illustré dans des genres musicaux très différents, de la musique électroacoustique à la musique instrumentale en passant par des œuvres mixtes, vocales, dédiées à la scène ou au cinéma. Son catalogue comprend une centaine de pièces. Il a également composé un opéra intitulé *Verlaine Paul*, sur un livret du poète Franck Venaille, créé à l'Opéra de Nancy le 29 octobre 1996, avec le baryton François Le Roux dans le rôle-titre, repris en mai 2003 dans le cadre du festival Propagations organisé par le GMEM à La Criée — Théâtre national de Marseille, dans une nouvelle mise en scène de Frédéric Béliet-Garcia. Parmi ses dernières œuvres, on compte : un quatuor à cordes créé par le Quatuor Parisii, *Orbes* pour 12 cordes ; créé par l'Orchestre royal de Wallonie, *Septimo* (1998) pour vibraphone et cloches, enregistré par Frédéric Daumas (Fragrance, 1999) ; *Le Prophète*, sur un texte de Mallarmé, pour baryton et piano (1998), créé par François Le Roux et Alexandre Tharaud à la Grande Bibliothèque à Paris ; *Solitaire Vigie* pour grand orchestre et chœur (poème de Mallarmé) créé à Nancy en janvier 2000 ; *Varisix* pour ensemble instrumental créé par l'ensemble Télémaque (Aix-en-Provence, 2001) ; *Koré ou L'Oubli* pour quatuor de claviers-percussion en 2002, créé par l'ensemble Symbléma ; *Sonate pour violon* créée par Nicolas Miribel ; *Six Monodies de l'absence* pour saxophone ténor, créées par Joël

Versavaud ; *Dans le bruit du monde* pour chœur, créé par le Chœur contemporain Roland Hayrabedian, *Messe des cendres*.

Note d'intention

Le départ pour la lune

« L'œuvre pour orgue de Georges Bœuf, *Le départ pour la lune* fut créée sur l'orgue de la cathédrale d'Aix-en-Provence le 4 juillet 1972 par Marie-Hélène Geispieler. C'est l'une des premières pièces mixtes écrite pour cet instrument incluant des sons fixés sur support. Retrouvée dans les archives du compositeur que possède le GMEM, dont Georges Boeuf fut l'un des fondateurs puis Président, la bande magnétique mixée en juin 1972 par le compositeur, soit voici 54 ans, a pu être nettoyée puis numérisée par mes soins et ceux de Paul Sarraquine dans nos studios et ainsi sauvegardée afin que l'œuvre puisse à nouveau être donnée en concert, comme un témoignage précieux de l'esthétique des musiques mixtes des années 70. Jouée en 1973 à Cologne, Francfort, Marseille, Avignon puis à Paris au festival d'Automne en 1975, elle fut aussi donnée sur l'orgue de Saint-Maximin en 1974 et comme un retour aux origines, sur celui de Saint-Victor en 1977. Aujourd'hui, le fixed media électroacoustique de cette œuvre de Georges Boeuf a été installé également dans le Modalio/orgue (AlterInstruments) augmenté de l'église Saint-Orens d'Auch. » — Henry Fourès

Georg Muffat

Georges Muffat, né le 1er juin 1653 à Megève et mort le 23 février 1704 à Passau, est un compositeur allemand, savoyard d'origine, et d'ascendance écossaise par son père. Originaire de Megève, dans le duché de Savoie, il est le fils d'André Muffat et de Marguerite Orsy. Il étudie à Paris avec Lully, entre 1663 et 1669. Il est nommé organiste à Molsheim et Sélestat, puis fait des études de droit à Ingolstadt. Il s'installe plus tard à Vienne en Autriche (où il côtoie probablement Kerll), mais ne peut y obtenir d'engagement officiel. On le trouve à Prague en 1677, puis à Salzbourg, au service de l'archevêque pendant plus d'une dizaine d'années – il y a pour collègue Heinrich Biber. Dans les années 1680, il voyage en Italie, y étudie l'orgue avec Bernardo Pasquini (qui lui transmet la tradition de Frescobaldi) et y travaille avec Arcangelo Corelli. À partir de 1690 et jusqu'à sa mort, il est maître de chapelle de l'évêque de Passau (aujourd'hui en Bavière), Johannes Philipp von Lamberg. Il a eu neuf enfants, dont quatre musiciens ; le plus célèbre d'entre eux est Gottlieb Muffat, qui deviendra organiste de l'Empereur.

Note d'intention

Toccata Septima
(Apparatus musico – organisticus – 1690)

Cosmopolite et universaliste, la somptueuse *Toccata Septima* de Georg Muffat concrétise avant la lettre les « Goûts réunis » de François Couperin. Fascinant creuset d'influences très diverses, de l'ouverture à la Française héritée de Lully au Stylus Fantasticus des maîtres Nordiques en passant par l'évolution Italienne de Frescobaldi à Corelli, cette œuvre – manifeste invite l'avenir en réinventant l'actualité musicale de son temps. Quel meilleur prélude au *Liber Organi*?

Jehan Alain

compositeur

Jehan Alain, né à Saint-Germain-en-Laye le 3 février 1911 et mort pour la France le 20 juin 1940 près de Saumur, est un compositeur et organiste français. Né dans une famille de musiciens, il était l'aîné de quatre enfants.

Le père, Albert Alain, organiste, compositeur et facteur d'orgue amateur, avait construit un orgue domestique et c'est sur cet instrument aujourd'hui installé à Romainmôtier, en Suisse, que Jehan débuta dès l'âge de 11 ans. Deux ans plus tard, il pouvait suppléer son père, nouvellement nommé titulaire du grand orgue de l'église Saint-Germain, dans sa ville natale. Admis ensuite au Conservatoire national supérieur de Paris, il fut l'élève, entre autres, de Paul Dukas, Jean Roger-Ducasse, André Bloch, Georges Caussade et de l'organiste Marcel Dupré, dans la classe duquel il a pour condisciple l'organiste genevois Pierre Segond auquel il dédie les *Variations sur un thème de Clément Janequin*. Ses études au Conservatoire se soldèrent par les premiers prix d'harmonie, de contrepoint et fugue, d'orgue et improvisation. Sa *Suite pour orgue* fut couronnée d'un premier prix de composition au concours des Amis de l'Orgue en 1936. La même année, il fut nommé organiste-titulaire à l'église Saint-Nicolas de Maisons-Laffitte. À Paris, il fut organiste de la synagogue de Nazareth. Après sa mort, Marie-Louise Girod lui succédera, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Marié en 1935, père de trois enfants, il est mobilisé au début de la Seconde Guerre mondiale. Cité pour actes de bravoure, il incorpore le premier Groupe Franc de Cavalerie du capitaine de Neuchêze et participe à la bataille des Cadets de Saumur en juin 1940. Il résiste seul à un peloton d'assaut allemand et meurt au champ d'honneur à 29 ans. Tout au long de sa vie, il ne cessa de composer pour le piano, l'orgue, la musique de chambre, les voix (solistes et chœurs) et l'orchestre. Son catalogue comporte plus de 140 œuvres. Selon Marie-Claire Alain, la sœur du compositeur, celui-ci aurait composé quelques pièces pour orchestre. Malheureusement, il prit les partitions

avec lui lorsqu'il partit à la guerre et elles ne furent jamais retrouvées après sa mort au champ d'honneur.

Note d'intention

Variations sur un thème de Clément Jannequin – 1937

« Cette œuvre doit être jouée comme les *Préludes* dont parlait Couperin : avec fraîcheur et tendresse ». Ainsi Jehan Alain conseille-t'il l'interprète de ses *Variations sur une thème de Clément Jannequin* (en réalité anonyme), délicieusement empreintes de cet archaïsme contemporain que goûtait tant le compositeur. Un instant suspendu entre deux mondes, avant le *Départ pour la Lune*.

Jean-Christophe Revel

organiste

Jean-Christophe Revel découvre l'orgue auprès de Jean-Marie Meignien et plus particulièrement l'orgue ancien. C'est peut-être pour cela qu'il ne cesse depuis lors de mettre en perspective musique

et histoire, musiques anciennes et œuvres de notre temps, et qu'il entreprend depuis 30 ans un travail sur la transmission des répertoires et des pratiques musicales au fil des temps. Il se perfectionne auprès d'Odile Bailleux. Ses études sont ainsi couronnées par un premier prix d'orgue et de perfectionnement avec une spécialisation en musique ancienne. Sous la direction de Georgie Durosoir, il consacre sa maîtrise à la tablature de B. Schmidt Le Jeune (1607). Sa rencontre avec Jean Boyer et Jean-Charles Ablitzer est également déterminante dans la poursuite de son parcours musical. Chambriste convaincu, Jean-Christophe Revel a eu la joie de jouer, entre autres, auprès de James Bowman, Josep Cabré, Isabelle Desrocher, William Dongois, Eugène Green, Raphaele Kennedy, Manuel Weber, Marcel Pérès ainsi qu'avec différents ensembles. Curieux de tous les genres musicaux, il travaille aussi bien dans les domaines de la musique ancienne que dans ceux de la musique d'aujourd'hui auprès de nombreux compositeurs qui écrivent pour lui tels que E. Tanguy, R. Campo, B. Pauset, E. Canat de Chizy, Colin Roche, Grégoire Lorieux, Boris Clouteau et tant d'autres. Depuis 30 ans, sa collaboration avec le compositeur Jacques Lenot le conduit à explorer régulièrement de nouvelles facettes de l'orgue et à imaginer un monde sonore sans cesse renouvelé. Il est régulièrement invité dans de nombreux festivals, en France comme à l'étranger, et a été amené à enregistrer pour France Musique et la télévision. Ses enregistrements sont régulièrement remarqués par la critique européenne dont le *Troisième livre d'orgue* de Jacques Lenot enregistré à l'abbaye de Royaumont (L'oiseau prophète éditeur) et le *Second livre* d'André Raison (Paraty) enregistré à

la cathédrale d'Auch. Titulaire du certificat d'aptitude d'orgue et de musique ancienne, il est le responsable pédagogique du département des musiques anciennes et pratiques historiques du CRR de Paris, enseigne la basse continue et les répertoires anciens à l'orgue au PSPBB (Pôle Supérieur Paris-Boulogne-Billancourt). Il dirige également le festival Claviers en Pays d'Auch, où il est titulaire du magnifique instrument Jean de Joyeuse de la cathédrale Sainte-Marie. Il vient de créer à Auch (32) le premier orgue augmenté en France avec le facteur Jean Daldosso et la société Alterinstruments (Teresa Rosenberg et Alexander Mihalic). Projet soutenu par le ministère de la Culture et son programme SNI (Service Numérique Innovant).

Jean-Pierre Rolland

organiste

Jean-Pierre Rolland a effectué ses études musicales au Conservatoire National de Région de Marseille, puis au Conservatoire National Supérieur de Lyon (orgue, improvisation) et au Conservatoire Royal de Musique de Liège (direction d'orchestre). Diplômé pour ces trois disciplines, il est aussi titulaire du Certificat d'Aptitude aux fonctions de Professeur d'Orgue.

Après avoir enseigné cet instrument ainsi que l'improvisation individuelle et



© Pexels Pixabay

collective au Conservatoire à Rayonnement Régional de Douai de 2001 à 2014, il est nommé professeur d'orgue au Conservatoire Darius Milhaud d'Aix en Provence. Il a également été organiste titulaire de la Cathédrale du Puy en Velay, et fait partie de l'équipe des organistes du temple Saint éloi de Rouen (église Protestante Unie de France). Concertiste, il se consacre tout particulièrement à la rencontre entre l'orgue et d'autres instruments, dans un répertoire original comportant une part de création. En réci-tal, il affectionne les regards croisés entre compositeurs d'époques différentes, dans des programmes thématiques conçus pour mettre en valeur toute la palette des instruments utilisés. Il s'intéresse à l'ensemble de l'histoire de la musique et ne se reconnait aucune spécialité. Il a enregistré pour Coop Breizh, Arion, Hortus et Coriolan. Son disque en soliste, *la Saveur des Dissonances*, à l'orgue historique de Saint-Jean-de-Losne (Côte d'Or), ainsi que l'album *Aubes*, consacré aux œuvres de Robert Pascal, ont retenu l'attention de plusieurs revues musicales (5 diapasons, novembre 2009 et novembre 2023). Jean-Pierre Rolland compose volontiers pour son entourage, lorsque l'occasion lui est offerte d'être interprété. Il est l'auteur de musique vocale, de chambre et pour orgue. Sa dernière œuvre, *Géométrie dans l'espace*, a remporté le premier prix du concours de composition Royan-Orgues 2023 et a été créée à ce titre en l'église Notre-Dame de Royan.

Qui m’appelle ? Maguelone Vidal ^(fr)



© Marc Ginot

LE ZEF
Plateau du Merlan
Durée : 1 h 15 min.
À partir de 11 ans

Spectacle est en gradin sur le plateau et est inaccessible aux fauteuils et aux personnes à mobilité très réduite

Tarifs ZEF
Plein : 15 €
Réduits : 10 €, 5 €, 3 €

Maguelone Vidal
composition musicale, mise en scène, dramaturgie, direction de chœur, interprétation, collectage d'entretiens
Maguelone Vidal
interprétation

Géraldine Keller
Makeda Monnet Wouassi
sopranos
Julieta Leca
beatbox
Anne Barbier
mezzo-soprano
Flor Paichard
contre-ténor
Léonard Mischler
basse

Magali Mougel
écriture du texte, collaboration à la dramaturgie, collectage d'entretiens

Nicolas Hérédia
assistanat à la mise en scène
Ignacio Jarquin
mise en voix
Léonardo Montecchia
mise en corps
Emmanuelle Debeusscher
scénographie

Daniel Lévy
création lumière
Axel Pfirrmann
ingénieur du son

Catherine Sardi
costumes
Mylène Pastre
régie générale, lumière
Clément Rose
régie plateau
Benjamin Guiraud
régie production

Production
Intensités

Co-programmation avec
LE ZEF - scène nationale de Marseille

Mar. 05 mai
20h00

Création pour deux performeuses, cinq artistes lyriques et une beat-boxeuse, composée et mise en scène par Maguelone Vidal, sur un texte commandé à l'autrice Magali Mougel. Une réflexion joyeuse et une célébration poétique de nos présences plurielles qui pulsent ensemble, ici et maintenant !

À partir d’une histoire d’homonymie incarnée par deux Maguelone Vidal réunies au plateau, *Qui m’appelle ?* nous offre, par la voix de six chanteuses et chanteurs, une expérience sensorielle et collective, performative et opératique, sur l’expression de nos identités singulières et mouvantes : notre prénom et notre nom.

Qui m’appelle ? fait de nos prénoms et de nos noms – ceux des spectatrices et spectateurs comme ceux des artistes – la matière première du spectacle, unique à chaque représentation.

Au milieu du public, le duo des Maguelone jongle avec un tas de questions et qui nous convoquent profondément. Qu’est-ce que nos noms et prénoms disent de nous ? Comment les avons-nous apprivoisés ? Quels fantasmes, histoires, héritages portent-ils ? Puis, d’autres voix s’élèvent, contribuent au débat, chantent, deviennent un chœur virtuose dont la partition glisse du chant grégorien au beatbox en passant par le hip hop...

Suite mentions...

Coproduction
Maison de la Musique de Nanterre – Scène conventionnée d’intérêt national – Art et création – Pour la musique ; Festival Aujourd’hui Musiques – L’Archipel – Scène Nationale de Perpignan ; Maison de la Culture d’Amiens – Scène Nationale ; La Muse en Circuit – Centre National de Création Musicale (Alfortville) ; TMS – Scène Nationale de Sète ; Le Théâtre de Nîmes – Scène conventionnée d’intérêt national – Art et création – Danse contemporaine ; Théâtre + Cinéma – Scène Nationale Grand Narbonne

Soutiens
Aide à la Création, Production et Diffusion — Classique Contemporain du Centre National de la Musique ; Aide aux projets musicaux ou pluridisciplinaires de la Maison de la Musique Contemporaine. Ce spectacle est lauréat du dispositif « L’Art de la reprise » pour les saisons 24/25 et 25/26, dispositif d’aide à la diffusion porté par la Sacem, l’Institut Français et l’ONDA – Office National de Diffusion Artistique

Accueil en résidence
Théâtre des Treize Vents – Centre Dramatique National (Montpellier) ; La Bulle Bleue – ESAT artistique et culturel (Montpellier) ; Festival Aujourd’hui Musiques ; L’Archipel – Scène Nationale de Perpignan avec l’aide à la résidence longue de compositrice de la Sacem ; Maison de la Musique de Nanterre – Scène conventionnée d’intérêt national – Art et création – Pour la musique

Remerciements
Marion Coutarel, Grégoire Leu et Laurent Schneider (archéologue et directeur d’études à l’EHESS — École des Hautes Études en Sciences Sociales)

Note d’intention

C’est en entendant notre prénom puis notre nom, c’est en étant appelés que nous entrons dans la langue. Deux mots qui deviennent notre musique fondamentale. Puis, dès notre enfance un « comment tu t’appelles ? » qui deviendra l’introduction de maintes conversations... Compositrice et metteuse en scène, Maguelone Vidal s’est intéressée au sujet en découvrant, à quelques rues de chez elle, une autre Maguelone Vidal, architecte. Des connaissances communes, le même boucher, une homonymie cocasse et un peu d’agacement parfois... La première en a tiré un spectacle malicieux et plein de surprises, dans lequel la seconde est incluse.

À l’entrée de la salle de spectacle, le public est accueilli par deux femmes : Maguelone

Vidal et Maguelone Vidal. Elles se présentent auprès de chaque spectatrice et spectateur, et les invitent à prendre place dans un dispositif bi-frontal formé de deux gradins se faisant face et délimitant le plateau. Une fois les présentations faites, les deux homonymes partagent, à l’aune de leur étrange situation, les questions qui nous traversent toutes et tous : qu’est-ce que notre prénom et notre nom disent de nous ? Comment sonnent-ils ? Comment les avons-nous apprivoisés ? Qu’ont-ils façonné chez nous ? Comment résonnent-ils ? Quels rêves ou fantasmes originels portent-ils ? Que disent-ils de nos lieux, présents et passés, qu’ils soient historiques, géographiques ou sociologiques ? Le dialogue des performeuses s’augmente peu à peu des interventions des chanteuses et chanteurs qui, assis dans le public, témoignent, tels des coryphées, de leur propre rapport au nom. Le texte se déploie progressivement vers les prénoms et les noms des spectatrices et spectateurs, qui créent une « partition nominale des présentes et présents ». La partition de chaque nom et prénom s’incarne dans la voix de chaque chanteuse et chanteur. Chaque nom est un terrain de jeu musical avec sa mélodie, ses rythmes et ses accents. Au fur et à mesure, les chanteuses et chanteurs forment un chœur à six dont le chant, uniquement constitué des prénoms et des noms des spectatrices et spectateurs, enveloppe la scène et le public. De la musique singulière de chaque nom émerge la musique chorale de nos noms réunis. Dans l’espace du théâtre, chacune et chacun vient à la fois boire sa part d’intimité, faire corps et faire chœur.

L’objectif est d’incarner la question du prénom et du nom par l’homonymie, afin que chaque spectateur se sente concerné par sa propre identité, tout en élargissant le propos à l’universalité.

Maguelone Vidal
compositrice, metteuse en scène, musicienne et performeuse

Maguelone Vidal développe un champ artistique singulier. Elle explore les relations poétiques et sensorielles entre le corps et le son, et conçoit des dispositifs scéniques et sonores invitant à une approche synesthésique de la musique. Après des études de piano et de médecine, elle se consacre au saxophone et se forme auprès de figures majeures de l’improvisation et de la création contemporaine. Elle joue ensuite sur la scène française et européenne aux côtés de nombreux artistes, dont Joëlle Léandre, Pascal Contet ou Bruno Chevillon. Vivement intéressée par le croisement des champs artistiques, elle écrit pour la scène, la danse, le cinéma, et multiplie les collaborations transdisciplinaires. Aujourd’hui, avec la compagnie Intensités dont elle dirige les projets artistiques, elle

compose et met en scène des créations résolument hybrides, diffusées en France et à l’étranger, comme *Le Cœur du son*, qui fait sonner la ville par les cœurs de ses habitants, *La Tentation des pieuvres*, pièce pour un cuisinier, quatre musiciens et cent convives ou *Qui m’appelle ?*. Ses pièces croisent musique, performance, théâtre et chorégraphie dans des dispositifs immersifs qui questionnent nos perceptions sensorielles et collectives. Lauréate 2024 de la Villa Kujoyama à Kyoto, elle initie le projet *La musique est dans la parole* au Japon. Maguelone est actuellement artiste associée au Dôme d’Albertville, Scène conventionnée d’intérêt national pour les saisons 2025/2026 et 2026/2027. Tentant sans cesse d’ouvrir de nouveaux espaces sociaux et politiques, ses créations célèbrent une forme de communion contemporaine entre les arts et les individus.

Maguelone Vidal
performeuse

Architecte DPLG, Maguelone Vidal a suivi ses études à l’École Nationale Supérieure de Montpellier et préparé son diplôme à l’École Technique Supérieure d’Architecture de Barcelone, dans l’atelier des architectes catalans Jaume Bach & Gabriel Mora. Sa passion pour les Beaux-Arts et les arts visuels se double d’une pratique du théâtre et de la danse qu’elle poursuit parallèlement à sa formation depuis son adolescence. En 2007, elle crée le Cabinet d’Architecture(s), qui fédère une équipe de personnalités riches et complémentaires, capables d’aborder l’architecture sous toutes ses formes. Elle est actuellement élue Vice-Présidente du Conseil Régional de l’Ordre des Architectes Occitanie.

Magali Mougel
auteure

Après des études à l’Ensatt à Lyon (2008-2011), Magali Mougel a enseigné à l’Université de Strasbourg et a été rédactrice pour le Théâtre national de Strasbourg. En 2015, elle choisit de se consacrer pleinement à l’écriture. Parce qu’elle est persuadée que la place de l’écrivain / dramaturge est avant tout dans le théâtre, au cœur du processus de création, entourée pour écrire des équipes artistes, elle collabore avec nombreuses compagnies et théâtres, et elle se prête régulièrement à l’exercice de la commande d’écriture. Ses textes sont édités aux éditions Espaces 34 et Actes Sud — Papiers et sont traduits dans de nombreuses langues et édités en Angleterre, en Allemagne, en Argentine, en Corée, en Italie et au Mexique entre autres. Elle a écrit *Guérillères ordinaires* (Ed. Espaces 34) mis en scène par Anne Bisang au POCHE/GVE à Genève en 2015, *Elle pas Princesse, Lui pas Héros* (Ed. Actes Sud / Heyoka), mis en scène par Johnny Bert au CDN de Sartrouville en 2016 et à New York

en 2019 (traduction de Chris Campbell) ; *Suzy Storck* (Éd. Espaces 34) par Simon Delétang au Théâtre du Peuple à Bussang en 2019 ; *Penthy sur la bande* (Ed. Espaces 34) mis en scène par Renzo Martinelli en 2019 au Théâtre I à Milan (traduction de Silvia Accardi) ; *Shell Shock* (Ed. Espaces 34) mis en scène par Hélène Gay au GRAND R – Scène Nationale de La Roche-sur-Yon ; *Frisson* (Ed. Espaces 34) mis en scène par Johnny Bert au CDN de Sartrouville en 2020... Pour la saison 2020-2021, elle collabore avec Hélène Soulié sur son projet *MADAM*, elle écrit pour Le Petit Théâtre de Pain le texte du spectacle *MU·E*. Magali Mougel est membre des ensembles artistiques des Quinconces l’Espal — Scène Nationale du Mans et du Théâtre Suisse Romand de La Chaux de Fonds (CH). Elle est par ailleurs intervenante pédagogique à l’Ensatt à Lyon et l’Institut littéraire Haute École des Arts du Canton de Bern à Biel/Bienne (CH).

Géraldine Keller

soprano, artiste lyrique et vocaliste

Le répertoire de prédilection de Géraldine Keller s’ancre dans la création d’œuvres contemporaines en privilégiant la complémentarité des musiques écrites et improvisées. Emportée des arts plastiques vers l’exploration sonore, elle trace depuis un parcours ouvert associant d’autres pratiques : la danse contemporaine, le théâtre musical, le théâtre d’objet, la poésie, la performance. De la rencontre avec Gaston Jung, poète alsacien, naît une longue collaboration autour de la poésie en langue française, alsacienne et allemande. Depuis 1992, comme membre de ces différents projets, elle est invitée par nombre d’ensembles musicaux, de compagnies théâtrales et chorégraphiques, de festivals français et européens et a maintes fois contribué à la création d’œuvres de compositeurs contemporains.

Grâce à ces aventures artistiques transversales, s’est forgé un lien durable avec l’ensemble bordelais Proxima Centauri, l’ensemble Ars Nova et une coopération fructueuse avec de nombreux musiciens improvisateurs dont actuellement le quartet Comité Zaoum avec Jean-Luc Cappozzo, Benjamin Bondonneau et Raphaël Saint-Rémy ; le duo Ortie Brûlante avec Christelle Séry sur des textes d’Eugène Savitzkaya ; et au côté de Dominique Pifarély se cristallise *Gegenlicht*, improvisation sur la poésie de Paul Celan.

Depuis 2006, elle est membre de l’ensemble européen JH|IATUS qui propose des parcours mêlant pièces écrites et improvisations. Parallèlement, elle s’engage avec l’auteur Raharimanana sur l’exploration de nouvelles formes poétiques et sonores, dont *Parfois le vide* en 2018 ainsi qu’en 2021 *Chants sacrés* créé sur le site archéologique de Bibracte et *Soonoo* pour jeune public. En trio, aux côtés de Patricia Kuypers et Franck Beaubois se poursuit *Le lieu dit*, une élaboration de passerelles d’improvisation interrogeant espace/corps/voix. Depuis 2021, elle participe

également à la recherche de Raphaël De Angelis /Théâtre de l’Éventail, axée sur le rapport entre le théâtre Nô japonais et le théâtre occidental à travers les pièces de Nô modernes de Yukio Mishima. Avec le danseur Karim Sebbar-Pôle K s’élabore actuellement *Paysages Intérieur #3 – Babel habile*. Depuis 2017, elle enseigne les Vocalités Contemporaines à l’E.S.M. de Dijon / Bourgogne-Franche Comté.

Julieta Leca

chanteuse, rappeuse et beatboxeuse

Julieta, commence à composer et à écrire à l’âge de quinze ans. Née en 1996 dans le 11^{ème} arrondissement de Paris, elle puise son inspiration de toutes parts: du hip hop à la soul, en passant par le funk, le ragga dance-hall ou le disco, les influences de Julieta n’ont pas de frontières. Après avoir remporté le titre de championne de France de BeatBox en 2018, celui de vice-championne de France en 2020 et 2022, Julieta représentera la France au prochain championnat du monde. Depuis l’été 2020, Julieta fait partie du groupe Küzylarsen, groupe bruxellois avec lequel elle se produit régulièrement en Belgique. Depuis 2021, elle collabore avec deux nouveaux groupes, Moonsonic et Ohlala et porte également un projet solo, avec un premier album Rap / R&B. Elle participe également à des projets théâtraux et entre aujourd’hui dans l’univers des nouvelles écritures du sonore avec la compositrice et metteuse en scène Maguelone Vidal.

Makeda Monnet Wouassi

soprano

Makeda Monnet est chanteuse lyrique, soprano, harpiste et comédienne. Entre l’opéra et le théâtre, la soprano Makeda Monnet n’a pas voulu choisir. Elle vogue entre les deux depuis ses études au Conservatoire de Paris.

Anne Barbier

mezzo-soprano

Anne Barbier est une artiste éclectique et polyvalente : musicienne (pianiste et violoncelliste), comédienne et chanteuse lyrique. Toutes ces pratiques se nourrissant et s’enrichissant les unes des autres, elle s’épanouit justement dans la variété des techniques et dans les voyages de l’une à l’autre. Formée auprès de G. Lebreton au Carré Silvia Monfort, G. Werler, J. Garfein, J. Strasberg comme comédienne ; au CNSM de Paris (1^{er} prix en Art lyrique, Comédie musicale et Musique de chambre) comme chanteuse, et plus récemment au masque

balinais avec C. Wistari et au clown avec P. Hottier et F. Robbe. Sa carrière d’interprète soliste lui permet donc d’explorer des genres très variés, allant de la création musicale contemporaine (*Sommaire Soleil* de C. Prey à la Péniche Opéra, *Le brave soldat Schweik* de Kurka au festival de St Céré), au cabaret (*Cabaret interlope* avec Olivier Desbordes, *Cabaret Vienne-Berlin* avec F. Berthier et l’orchestre des Pays de Savoie) en passant par l’opéra (*Falstaff* avec O. Desbordes, *Le petit Ramoneur* avec M. Laroche, *Eugène Onéguine* avec Michel Fau), l’opéra bouffe (*Le Roi Carotte*, *La Vie parisienne*, *La belle Hélène* avec O. Desbordes), la comédie musicale (*Trouble in Tahiti* de Bernstein avec J. Lacornerie) et bien sûr le théâtre (*L’Opéra de 4 sous* avec P. Delaigue). Depuis 2016, elle est à l’affiche de *Et pendant ce temps Simone veille !* de Trinidad, dans une mise en scène de Gil Galliot (Studio Hébertot, Avignon off 2016, 2018 et 2019, à la Comédie Bastille depuis 2017, plus de 1000 représentations). Sa gourmandise pour le travail des mots l’amène à créer plusieurs tours de chant, dans un répertoire rétro, caf’conc entre autres, avec Thierry Boulanger au piano.

Flor Paichard

artiste lyrique et performeur·euse vocal·e

Contreténor de formation, Flor Paichard a étudié à l’École Normale de Musique de Paris et la musique ancienne au CRR de Toulouse puis au CRR de Paris où iel est diplômé·e en 2015. En parallèle de son cursus,

ses rencontres au cours de masterclasses avec Robert Expert, Gérard Lesne et Damien Guillon complètent sa formation. Après s’être initié·e aux chants byzantin et grégorien avec les membres de l’ensemble Organum (Marcel Pérès, Frédéric Tavernier-Vellas), iel développe un intérêt particulier pour les musiques médiévales et Renaissance avec l’ensemble Graindelavoix (Björn Schmelzer) à la Fondation Royaumont dont iel est lauréat·e en 2016, Barnabé Janin (CNSM de Lyon, ensemble Coclico) ou encore Damien Poisblaud (Chantres du Thoronet) avec le CIMM de Montpellier. En parallèle, et dans une approche contemporaine de la voix, iel expérimente le vocalisme et l’improvisation libre au cours d’ateliers et de stages avec Phil Minton et Claire Bergerault et collabore à un projet mené par l’artiste contemporain Matthieu Saladin intitulé *Capsule temporelle d’un premier jour de grève* présenté au centre d’art BBB de Toulouse. Iel co-crée la compagnie Eranos en 2020, collectif de recherche création de musicien·ne·s spécialisé·e·s dans les musiques anciennes, basée à Toulouse, et travaille actuellement, en complément des concerts de répertoire, à sa première création hybride vocale et scénique en solo, *LAPSE_RELAPS(e)*. Ce travail traite de la vie et l’œuvre de la béguine mystique Marguerite Porete (v1250-1310), en s’attachant à poser un regard queer sur cet héritage culturel médiéval et l’ambition de développer une approche politique singulière dans un secteur historiquement ancré dans des valeurs de conservation. Iel est également à

l’écriture d’un triptyque pluridisciplinaire intitulé *HARO!* axé sur le parallèle entre contremusique et contestation au 14^{ème} siècle en Occitanie. À travers ces différents projets de création, iel cherche à développer son propre langage et s’inscrit dans les nouvelles recherches d’un théâtre musical performatif.

Léonard Mischler

baryton-basse

Léonard Mischler commence ses études musicales par le violon au Conservatoire National de Région d’Angers. Il se consacre ensuite au chant et intègre la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles. Il explore des répertoires variés allant de la renaissance à la création contemporaine avec les Cris de Paris, l’ensemble Douce Mémoire, le Chœur de Chambre les Éléments, le Chœur du Concert d’Astrée, La Maîtrise de Radio France ou encore La symphonie du Marais.

Nicolas Hérédia

comédien et metteur en scène

Nicolas Hérédia conçoit et développe depuis 2007 le projet artistique de *La Vaste Entreprise*, où se rejoignent son travail théâtral (d’auteur, de metteur en scène, d’acteur et de scénographe) et sa pratique des arts visuels (photographies, vidéos, graphisme, installations). Il met en scène et interprète en solo *La Mastication des morts* (oratoriosolo) de Patrick Kermann, (tournée au long cours dès 2009 avec plus de 100 représentations en France et à l’étranger). En 2011, il met en scène et interprète un second solo-installation, *L’Augmentation (épopée immobile)* d’après Georges Perec. En 2010, il compose avec plusieurs comédiens une variation sonore autour d’un objet trouvé, l’album-photo d’une famille anonyme. Ce travail donnera naissance par la suite à l’exposition photographique *Les Anonymes (le temps qu’ils restent)*, puis au spectacle-expo évolutif *Portrait/Paysage*. De 2009 à 2011, le projet *Les Vies Argentiques (mémorial tricoté)* — processus d’interrogation de la mémoire d’un territoire et de ses habitantes et habitants — confronte un matériau documentaire à un travail sur l’image, l’installation et la composition sonore. À partir de 2013, l’écriture prend une place plus importante dans les projets : en décembre 2013, il crée *Faux-plafond (ciel variable)*, un spectacle écrit au plateau, et né de la rencontre de travailleurs et d’analystes du travail et de l’entreprise, avec six acteurs de la compagnie La Bulle bleue (compagnie professionnelle d’actrices et acteurs en situation de handicap mental ou psychique). En 2014, il écrit et met en scène *N’attrape pas froid (ma grand-mère)*, à partir de messages de répondeur sauvegardés, d’images filmées, de textes. La Vaste Entreprise

publie à cette occasion un livre qui prolonge le spectacle (images et textes). En 2015, il est invité à écrire un projet dans le cadre de *Paysages en Chantier / Les Archives du Sensible* (Parc Naturel Régional de la Narbonnaise). Il compose *Inventaire Balnéaire*, à partir de rencontres avec les habitantes et habitants, de photographies, de captures de la webcam qui filme la plage et de vues de Google Street View. Un second projet est mené en 2016, qui aboutit à l’écriture, à la présentation scénique et à la publication de *Encore des Vestiges*. En 2016, il écrit, spécifiquement pour une voix de synthèse, *Visite de Groupe*, une déambulation audio-guidée pour l’espace public, les musées et centres d’art. En 2018, il écrit et interprète *L’Origine du monde (46x55)*, performance théâtrale prenant pour point de départ une copie de la toile de Courbet achetée dans une brocante. Par ailleurs, il collabore régulièrement ou ponctuellement avec d’autres artistes : avec Marion Coutarel, metteuse en scène (Théâtre de la Remise) sur *La Dent Creuse*, spectacle plastique et chorégraphique pour l’espace public (2010), adaptent et interprètent ensemble le roman de Martin Winckler *La Maladie de Sachs* (création 2012 et tournée 2013-17), puis collaborent de nouveau pour la création de *Si ce n’est toi* (2017). Pour la compagnie de cirque Lonely Circus, il est metteur en scène du spectacle *Fall Fell Fallen* (Sébastien Le Guen et Jérôme Hoffmann — création 2012, tournées en France, Italie, Angleterre, Croatie, Australie — 2013-18).

Ignacio Jarquin

directeur musical, coach de voix et formateur

Né à Mexico, Ignacio travaille comme directeur musical, chanteur, acteur, coach vocal et artiste solo en Europe, en Asie et en Afrique du Nord. Il s’est formé à l’Université de Vienne et a obtenu un diplôme de chef d’orchestre avec distinction. Après ses débuts professionnels en tant que répétiteur et chef d’orchestre en Autriche, il s’installe à Paris où il fonde et dirige sa propre Orchestra and Opera Company. Au Royaume-Uni, où il s’est installé en 2001, Ignacio s’est formé comme acteur et chanteur et a fait ses débuts comme ac- teur-chanteur dans une production primée de *La duchesse de Malfi* de John Webster. Avec le soutien du Arts Council England, il fait de nombreuses tournées au Royaume-Uni et au Rep. of Ireland avec des pièces de théâtre musical dont deux spectacles sur Enrico Caruso et une version singulière de *Mme Butterfly* vue par le prisme de son fils. Depuis son arrivée à Berlin en 2018, Ignacio s’intéresse à la musique électronique et aux technologies d’intelligence artificielle et collabore avec des ensembles d’opéra et de danse bien établis en Allemagne, en France, en Belgique et au Royaume-Uni. Ignacio est un directeur musical, coach de voix et formateur : il a développé une pratique de travail vocale propre, l’Archetypal Singing (Chant Archetypal) qui

rassemble des concepts d’écologie vocale, Biotensegrity, Functional Voice Training et Archetypal Psychology.

Léonardo Montecchia

mezzo-soprano

Leonardo Montecchia conçoit la danse comme un outil de pensée. Chacune de ses créations pourrait être vue comme une photographie, un arrêt sur image d’un vécu en mouvement. Son double parcours de danseur et comédien l’amène bien souvent à mêler texte, jeu d’acteur et danse dans ses créations. Après une formation et un parcours de comédien et danseur à Buenos Aires (Argentine), Leonardo Montecchia s’installe en France en 1998, grâce à une bourse de la Fondation Antorchas et de l’Ambassade de France en Argentine. Cette bourse lui permet d’obtenir une Licence en Arts du Spectacle option danse à l’université Paris 8. Puis, il continue sa formation auprès de Mathilde Monnier, dans le cadre de la Formation Professionnelle du Centre Chorégraphique de Montpellier en 2001. Parallèlement, il travaille avec différentes compagnies à Londres, Zurich et Turin. Il entame son parcours de chorégraphe par la composition de deux créations : *La Cravate* (2001) et *duO2* (2002). En 2004, il crée la Compagnie de la Mentira au sein de laquelle il compose plusieurs pièces où danse et texte s’entremêlent : *Le MenSonge* (2003), *Potosi, la montagne d’argent* (2005), *Intimidité* (2006), *Patetico* (2006), *French Kiss* (2007), *Tout va bien* et *Entrelacés* (2008), *Le Nombril* (2010), *Tango Paradoxe* (2011), *Tout Terrain* (2014), *In-Utile* (2016). En 2005, à Montpellier, il crée le concept des « Hors Lits », performances en appa- rement permettant expérimentations et rencontres avec le public dans une grande proximité. Depuis les « Hors Lits » se sont installés dans 35 villes de France et à l’étranger. En 2008, il suit le programme « Transforme » dirigé par Myriam Gourfink, à la Fondation Royaumont, qui lui permet d’entamer une démarche de recherche sur la notion d’écriture chorégraphique. Parallèlement à son parcours de danseur et de chorégraphe, Leonardo Montecchia enseigne la composition chorégraphique et le Tangocontact, en donnant des stages en Europe et Amérique latine. Il anime également de nombreux ateliers de danse auprès de divers publics amateurs – personnes âgées, personnes handicapées, adolescents, étudiants, ou scolaires. En 2015 / 16, il est artiste en résidence à l’Université de Montpellier, dans ce cadre il réalise la création du parcours chorégraphique *In-Utile*. Actuellement, il travaille en tant que chorégraphe, metteur en scène et pédagogue pour la Compagnie de la Mentira ; comme chorégraphe, interprète et enseignant pour plusieurs compagnies, et institutions en France et à l’étranger.

Un pays supplémentaire

Claudine Simon (fr)



© Sébastien Jourdan

LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
Salle Ouranos

Durée : 50 min.
Tout public, dès 6 ans

Tarifs La Crieé

Plein : 14 €
Réduit : 9 €, 6 €

Claudine Simon
conception, création sonore

Claudine Simon
Joseph Bizien
Alix Reynier
jeu

AnneSophie Berard
scénographie

Antoine Traver
lumière,
développement train

Max Bruckert
son et réalisateur
informatique musicale

Mae
sculptures, design

Vincent Dupuy
regard extérieur

Alix Reynier
régie plateau générale

Solid
construction décor

Production déléguée
AURIS

Administration
Cléo Michiels, l'Équipage

Production
Marine Termes

Coproduction
Grame (CNCM — Lyon) ;
la POP (Paris) ; le Théâtre
de Vanves

Commande musicale
Ici l'Onde (CNCM — Dijon)

Soutiens
DRAC Auvergne Rhône-
Alpes ; Région Auvergne
Rhône-Alpes ; Sacem ;
Centre National de la
Musique ; Spedidam ;
Maison de la Musique
Contemporaine

Soutiens en résidences
Malraux Scène Nationale,
(Chambéry) ; MC2 Grenoble ;
la POP ; Grame ; Théâtre
de Vanves ; l'Assemblée
Artistique (Lyon)

En partenariat avec
La Crieé – Théâtre national
de Marseille

Mer. 06 mai

15h00 & 19h00

Un pays supplémentaire invite à suivre un petit train qui circule parmi des objets provenant d'un piano.

Ingénieusement suggestif, ce dispositif scénique immerge les spectateurs dans un univers sonore expérimental.

En stimulant l'écoute autant que le regard, la pièce affine la perception des petits comme des grands et active, tout en finesse, l'imaginaire de chacun.

La musique, inspirée par la thématique du voyage, conduit vers des contrées étonnantes, fantasmées ou imaginaires.

L'attention se porte ici sur les territoires sonores : frontières entre note et son, musique et bruit, geste instrumental et mouvement, son concret et électronique, ce qui est normé et ce qui ne l'est pas.

L'ensemble se déploie dans une écriture sonore et spatiale évoquant un véritable cinéma pour l'oreille. Des situations se construisent où le son joue des tours, contredit l'image et provoque des scènes parfois burlesques.

Citation

« Avoir la musique dans sa vie, cela revient à disposer d'un monde supplémentaire, tout un domaine d'émotions, de perceptions. C'est aussi une façon de vivre, de voir, d'écouter, de ressentir que l'on peut s'approprier, et qui fait monde. »

— Claudine Simon

Claudine Simon

pianiste

Claudine Simon est pianiste, artiste, elle développe un travail de création sonore qui s'attache à expérimenter la facture et les capacités de son instrument. Musicienne polyvalente, elle manifeste un goût pour les écritures de frontières entre musique, danse et art visuel. Formée au CNSMD de Paris auprès de Jean-François Heisser et Pierre-Laurent Aimard. En 2021, elle crée *Pianomachine*, qui est un solo chorégraphié dans lequel se rejoue la relation musicien-instrument avec un piano hybridé par des machines. En 2023, elle crée au festival Musica *Anatomia*, une pièce sonore et plastique dans laquelle se décompose un piano ainsi qu'une scène de récital romantique. Elle reçoit l'aide à l'écriture de la Fondation Beaumarchais-SACD, des commandes du GMEM, de Césaire (CNCM — Reims), est lauréate de l'appel "Mondes Nouveaux" du Ministère de la Culture. Ses créations son diffusées aux Bouffes du Nord, dans les Scènes Nationales, les Opéras (Lyon, Reims, Dijon), au festival Musica (Strasbourg) et dans les CNCM.

AnneSophie Bérard

scénographe

À la fois curatrice, autrice et scénographe, AnneSophie accompagne des projets artistiques dans leur conceptualisation et leur mise en récit : commissariat d'expositions, mise en scène de concerts, scénographie de spectacles, aide à l'écriture, création de dispositifs participatifs... Convaincue de la capacité de l'art à enchanter le réel, elle explore des langages empreints d'onirisme et de poésie, tout en veillant à préserver une forme de modestie et d'accessibilité dans ses propositions. Elle collabore avec des structures et institutions variées, parmi lesquelles le MAIF Social Club, la Fondation Good Planet, la Compagnie Lest au bois, le producteur 3Ctour, la Gaité lyrique, le label Tôt ou Tard ou encore la Scène Nationale La Garance, dont elle est commissaire associée pour la saison 25-26.

Mae

designer, plasticienne

De la sculpture à la photographie, en passant par le son et l'édition, les médiums sont mis au même niveau et appréhendés comme une source d'étonnement, de déplacement et de rencontres. Suite à une année en prépa lettres, elle intègre l'école Duperré où elle obtient un DMA céramique artisanale (2014) puis un DSAA (2016). Une fois finies ses études d'arts appliqués, et conjointement à sa pratique, elle reprend un cursus universitaire en esthétique tout en se formant à la chaudronnerie. Selon les occasions, elle entretient des projets collaboratifs. Elle a participé à diverses expositions collectives et réalisé plusieurs installations personnelles, notamment lors de la 4^{ème} édition de la Design Parade d'architecture d'intérieur de Toulon (2019).

Antoine Traver

éclairagiste

Formé à La Brèche, Pôle national des arts du cirque à Cherbourg, Antoine Traver se passionne pour les nouvelles technologies, mixant lumière traditionnelle et projecteurs automatiques dans ses créations. En 2010, il rencontre Thomas Jolly et la Piccola Familia sur la tournée de *Piscine (pas d'eau)* de Ravenhill. En 2012, il intègre la tournée de *Et vous tu m'aimes* du groupe Brigitte en tant qu'assistant lumière. Il crée les lumières de l'épopée Shakespearienne *Henry VI* mise en scène par Thomas Jolly au Festival d'Avignon 2014. De 2015 à aujourd'hui, il poursuit sa collaboration avec Thomas Jolly : *Richard III* au TNB – Théâtre national

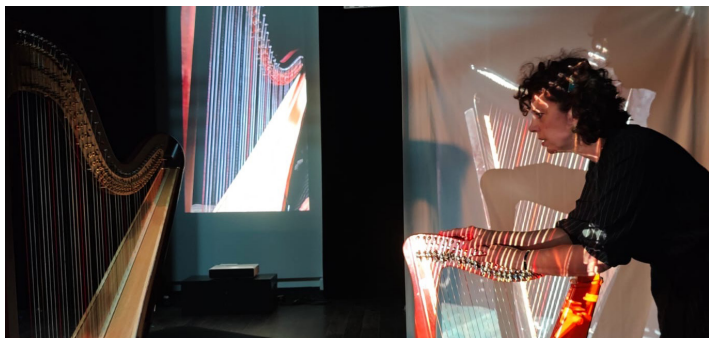


© DR

Guêpes, Grenouilles et Monstres

Aurélie Saraf ^(fr)

Alexandros Markeas ^(gr)



© DR

**LA CRIÉE – THÉÂTRE
NATIONAL DE MARSEILLE**
Salle Déméter
Durée : 1 h 00
À partir de 10 ans

Tarifs La Crieé
Plein : 14 €
Réduit : 9 €, 6 €

Auréli Saraf
Alexandros Markeas
conception

Auréli Saraf
harpiste, comédienne

Alexandros Markeas
compositeur

Julien Gaillard
texte, dramaturgie

Dominique Wittorski
regard extérieur, vidéo

François Longo
réalisateur informatique
musicale, son

Catherine Verheyde
créatrice lumière

Coproduction
GMEM ; La Muse en Circuit
(CNCM – Alfortville) ;
Théâtre de Vanves

Soutien
Maison de la Musique
Contemporaine (MMC)

**Aide à la commande et à
la production de concerts
(Musique Contemporaine)**
Sacem ; Fondation Francis
et Mica Salabert

FONDATION
FRANCIS ET MICA SALABERT

Salvi
MAESTRI LUTICI ITALIANI

En partenariat avec
**La Crieé – Théâtre national
de Marseille**

Mer. 06 mai 20h30

Performance musicale et numérique,
burlesque et utopique pour harpiste parlante.
Guêpes, grenouilles et monstres s'inspire des
grandes thématiques d'Aristophane pour pro-
poser une réflexion politique en résonance avec
les enjeux socio-économiques contemporains.

Sur scène, trois écrans disposés au sol struc-
turent l'espace. La harpiste évolue entre eux,
guidée par une voix off.
Face au premier écran, son image surgit comme
dans un miroir, ouvrant un dialogue singulier
entre présence réelle et projection virtuelle.
D'abord parfaitement synchronisée, l'image se
détache peu à peu et prend son autonomie.
Vient le deuxième écran, et un nouveau face-à-
face entre la musicienne et son double. La voix
off s'incarne, devient visage ; sa présence tra-
verse l'écran avant d'investir la scène.

Alternant minimalisme visuel et effets de masse
générés par la vidéo, la pièce s'appuie sur la
virtuosité des timbres, la diversité des modes
de jeu et une énergie scénique puissante pour
conduire le spectateur vers une véritable poé-
tique de l'excès.

BIOGRAPHIE

Auréli Saraf

harpiste, artiste-interprète

Auréli Saraf est engagée dans une
démarche de création (musique
contemporaine, improvisation,
théâtre musical). Diplômée du
CNSMD de Lyon dans la classe de
Fabrice Pierre, elle a suivi l'ensei-
gnement de Frédérique Cambreling
et effectué un cycle de perfectionnement
avec Ursula Holliger à la Hochschule de
Freiburg. Elle s'est produite sur les plus
grandes scènes françaises et internationales
avec notamment le Klangforum Wien, l'En-
semble InterContemporain, l'Orchestre des
Champs-Élysées, les Musiciens du Louvre
ou encore le Mahler Chamber Orchestra.
Elle est régulièrement invitée à jouer avec
l'Orchestre Philharmonique de Radio
France et l'Orchestre National de France.
Elle a joué en soliste au Mozarteum de
Salzbourg, au Teatro Mayor de Bogota, à la
Philharmonie de Cologne, à la Philharmonie
de Paris, à Radio France et dans des festivals
tels que Darmstadt, Rainy Days, Archipels,
Impuls, Festival d'Automne, Musica, Why
note... Harpiste de l'Ensemble Multilatérale
et du New Gates Trio, elle a collaboré avec
de nombreux compositeurs et est dédica-
taire de plus de 70 pièces.
Au théâtre, elle a créé les spectacles *Le
Savon* de F. Ponge et *Écrire* de M. Duras (Cie
Petits Formats), *L'Instruction* de P. Weiss
(Cie de la Lune Blanche), *Kiosk'Aperghis*
(Singulière Compagnie), *Chants d'Est* avec
Sonia Wieder-Atherton, *Une saison en enfer*
d'A. Rimbaud (l'Oblivio di me), *Trois Somme*
Eberluée de C. Tarkos (Musiques de Notre
Temps), *Emile dans la nuit* (Cie Azabache).
Elle collabore avec les Musiques à Ouïr
dans différentes performances improvisées
et dans les spectacles *Ô Brigitte*, *Poulpes*
et *Diatomées*, *L'Enfant et les Sortilèges* et
Comme ça. Auréli Saraf est titulaire du CA,
elle intervient au CNSMD de Lyon dans le
cadre de la Formation à l'Enseignement
Musical pour la Didactique de la Musique
Contemporaine et à la Hochschule de Bâle
pour le Master de Musique Contemporaine.
Elle enseigne la harpe au Pôle d'Enseigne-
ment Supérieur de Musique de Bordeaux.

BIOGRAPHIE

Alexandros Markeas

compositeur

Né en 1965 à Athènes, Alexandros
Markeas étudie le piano et l'écrit-
ture musicale au Conservatoire
National de Grèce, puis au
Conservatoire National Supérieur
de Musique de Paris. Il se spécia-
lise dans la musique improvisée et
il donne de nombreux concerts en soliste ou
en formation. Parallèlement, il se consacre à
la composition. Il suit les classes d'écriture,
d'analyse et de composition du CNSMDP
avec Guy Reibel, Michael Levinas et Marc-
André Dalbavie. Il obtient les premiers prix
de piano, écriture et composition, discipline
dont il suit le cycle de perfectionnement.
Il est aussi sélectionné pour suivre le cursus
annuel de composition et d'informatique
musicale de l'Ircam, ainsi que l'Académie de
composition du festival d'Aix-en-Provence.
Depuis 30 ans, ses œuvres sont jouées en
France et à l'étranger par différentes forma-
tions comme l'Ensemble InterContemporain,
l'Ensemble Modern, Proxima Centauri,
Court-Circuit, l'Itinéraire, TM+, Ars Nova,
Musicatreize, Sequenza 93, le quatuor
Habanera, le quatuor Arditti, le quatuor
Diotima, les Percussions de Strasbourg, les
Orchestres Philharmonique et National
de Radio France, l'Orchestre National de
Lorraine, l'Orchestre National de Lille.
Son travail est marqué par sa volonté de dé-
coder et de modifier les mécanismes de la
perception musicale. Il s'inspire souvent des
musiques pré-existantes pour réinterpréter
et déconstruire leurs repères esthétiques
en créant des formes qui alternent libre-
ment entre références et abstraction sonore
pure. Les musiques traditionnelles médi-
terranéennes, le répertoire de Renaissance,
le rock et le jazz sont pour lui une source
d'inspiration essentielle. Il s'inspire égale-
ment de différents domaines d'expression
artistique, tels que l'architecture, le théâtre,
et les arts plastiques (installations, évé-
nements, vidéo, web) pour chercher des
alternatives au concert traditionnel et
créer des situations d'écoute musicale
particulières.
Ses pièces sont marquées par un esprit
théâtral et par l'utilisation des techniques
multimédia. Depuis 2004, Alexandros
Markeas enseigne l'improvisation au
Conservatoire National Supérieur de
Musique de Paris.

Rage

Anna Gaïotti (fr)



© Julie Borvon

3 BIS F - CENTRE D'ARTS CONTEMPORAINS
Salle de spectacle
Durée : 50 min.

Tarifs
Plein : 8 €
Réduit : 6 €

Anna Gaïotti
conception

création incitée et écrite
d'après *La Rabbia* / *La Rage*
de **Pier Paolo Pasolini**

Anna Gaïotti
Clément De Boever
chorégraphie, danse,
performance

Léo Duplex
composition, virginal

Jean Bender
composition, électronique
modulaire

Sonia Saroya
regard extérieur

Sonia Saroya
Anna Gaïotti
création lumière

Agathe Patonnier
Christophe Cardoen
régie lumière

Étienne Foyer
sonorisation, régie son

Production
LOVALOT

Coproduction
3 bis f ; GMEM ;
Honolulu (Nantes) ;
La Muse en Circuit
(CNCM — Alfortville)

Accueils en résidence
Montévidéo (Marseille) ;
La Remise et Cie Marie est
de la Nuit (Estagel) ;
La Fonderie (Le Mans) ;
O Espaço do Tempo
(Montemor-o-Novo)
avec la participation de
L'institut Français du
Portugal ; Les Instants
Chavirés (Montreuil) ;
kunstencentrum BUDA
(Kortrijk) ; Le Générateur
(Gentilly) ; La libre Usine /
Lieu Unique (Nantes)

Soutiens
DRAC Île-de-France, dans le
cadre d'une aide à la création

En partenariat avec
3 bis f - Centre d'arts
contemporains

Jeu. 07 mai

19h00

Rage donne corps à une urgence intérieure,
à des mots tus. Une incantation viscérale où la
danse devient cri, souffle et soulèvement.

Rage s'inspire de *La Rabbia* de Pier Paolo
Pasolini dont les mots deviennent gestes, ré-
vélant un regard critique et sans concession
sur le monde d'après-guerre. Anna Gaïotti met
ce texte en résonance avec notre présent, où
réel et virtuel s'entrelacent, se brouillent, nous
transforment et nous traversent.

Le corps dansant s'y affirme comme urgence et
émergence, débordement et excès. Politique, il
devient aussi poétique, jusqu'à fissurer l'identi-
té et ouvrir d'autres possibles.

Note d'intention

« Que s'est-il passé dans le monde, après la
guerre, et l'après-guerre ?
La normalité. Oui, la normalité. Dans l'état
de normalité, on ne regarde pas autour
de soi : tout autour se présente comme
« normal », privé de l'excitation et de
l'émotion des années d'urgence.
L'homme tend à s'assoupir dans sa propre
normalité, il oublie de réfléchir sur
soi, perd l'habitude de se juger, ne sait
demander qui il est.
C'est alors qu'il faut créer, artificiellement,
l'état d'urgence : ce sont les poètes qui s'en
chargent. Les poètes, ces éternels indignés,
ces champions de la rage intellectuelle, de
la furie philosophique. [...]
La rage commence là, avec ces grandes,
grises funérailles. » — P. P. Pasolini

« Qu'est-ce qu'une image de la rage ?
Quel mouvement inspire le mot de la rage ?
Je la vois dans la couleur bleue et l'odeur
enivrante des feux de déchets que j'ai
regardé la nuit dans la brousse. Je la vois
dans les tourbillons perpétuels des eaux
agitées par les torsions du rivage du fleuve
en décrue, ou dans la houle de l'océan.
Je l'entends dans les cris d'une foule
anarchique, dans le plafond d'une foudre.
dans les bruits qui s'engouffrent dans
le béton en friche, j'entends les voix des
sorcières venir.
Et je me souviens de la maladie de la rage
(en Éthiopie), l'urgence dans laquelle j'ai
vu des gens voyager pour un vaccin avant
l'hydrophobie, et la mort. L'urgence de
tuer tous les chiens.
Le corps réapparaît face au danger
hypnotique, face à ce qui est irréversible.
Car nos corps ont disparu ; sous cloche
(sanitaire) nous avons cessé de muer, nous
avons muté côtoyant l'informe norme que
nous reflétons dans l'étang lisse (l'écran).
Les comédies sont engourdies, les mots
consommés consomment semblance et
idolâtrie.
Les rages sont latentes cependant, nous
cherchons quel drapeau dresser qui ne soit
ni d'un parti ni d'une foi amiantée. Si nous
levions ce drapeau à fleur de feu, à fleur
d'eau, quelle couleur aurait-il ?
La rage n'est pas la haine ni la colère.

Le processus d'écriture chorégraphique
émerge d'extraits choisis du poème-
scénario *La Rage*.
C'est un travail de dissection de la langue,
de recherche du geste comme devenant la
traduction de mots dans le regard critique
et sans pitié que pose Pier Paolo Pasolini
sur le monde de l'après-guerre.
Un monde qui scande une beauté mortifère,
une culture rapide, isolant les classes
sociales davantage.
C'est un texte ponctué par les morts et
les chemins des morts. Mineurs, soldats,
paysans, Marilyn, la bombe atomique.
Et je cherche à mettre en écho le texte de
La Rabbia / *La Rage* dans le temps non
abstrait de notre histoire actuelle. Dans
ce contexte de « retour à la normale », les
réalités et virtualités se côtoient voire
s'inversent, elle nous transforment, nous
transgressent et nous habitent.

Est-ce qu'acter un état d'urgence — un
état d'émergence — est l'incarnation de
corps dansant, absolument ? Ou prend-il
le chemin du débordement du corps faisant
déborder l'identité même ?
Le corps est politique. Quand devient-il
poétique au point de sortir soi ? Par quel
labeur, par quel artisanat du corps et du
geste ?

Dans *Rage*, le temps est celui de l'urgence
et de la résilience.
Dans cette danse, il y a les gestes de
collisions, de morsures, de chutes, de
fièvre, de vertige, faire chuter les
fondations sociales au fond du corps,
troubler les contours du corps.
Cette danse naît de nos pratiques
respectives — les claquettes (Anna Gaïotti)
et la technique Alexander (Clément De
Boever) — où nous sommes les plus libres
et assoiffées de nous dépasser, que ce soit
dans l'épuisement ou dans le moindre
geste. J'ai souhaité écrire *Rage* avec nos
qualités et nos présences différentes
mais complémentaires, dans un espace
où la danse peut être donnée et vécue à
différents niveaux d'intimité de ce qui
émerge et de ce qui immerge.
Il y a dans la rage la pression d'une lucidité
et de l'irréversibilité.
Il y a le chemin des morts mais il y a aussi
l'acharnement enragée contre la mort. »
— Anna Gaïotti

BIOGRAPHIE

Anna Gaïotti

performeuse, musicienne,
claquettiste, écrivaine

Anna Gaïotti fabrique une écri-
ture chorégraphique et musicale
qui relie texte et corps. Elle vise à
confronter la question de l'éman-
cipation sexuée, les doutes face
aux normes, la relève de la fiction
sur le réel, la construction et déconstruc-
tion d'identités personnelles et communes,
la vie face à la mort. Le corps est d'abord
un support pour publier une poétique, une
façon de militer, endossant humanités et
inhumanités. Elle dialogue et crée avec des
musiciennes des scènes expérimentales
noise. — www.annagaiotti.com

BIOGRAPHIE

Clément De Boever

acousticien, professeur de
technique F.M. Alexander® et
danseur

Clément étudie les liens entre
pratique somatique, danse et tra-
vail salarié, par l'observation de
la relation corps — esprit, l'expé-
rience de la présence à soi, de la
relation à l'autre, à l'environnement et aux
normes, et de l'ouverture à l'inconnu que
cette discipline permet. Après des études
en acoustique et vibrations à l'université
du Mans, il travaille quelques temps dans
le secteur automobile, chez Hutchinson, à
Montargis, puis intègre le laboratoire de

la RATP, à Paris. En parallèle, il se forme
à la technique F.M. Alexander®. Diplômé
professeur en 2017, il donne des cours
individuels, des ateliers en entreprise et
continue d'explorer, au quotidien et lors
d'échanges, la richesse de cette technique
d'éducation somatique. Il se forme égale-
ment en danse et performance depuis 2013,
en participant à de nombreux workshops
(Damien Fournier, Maud Le Pladec, Benoît
Lachambre, Antonija Livingstone, Miguel
Gutierrez, Bryan Campbell, Sherwood Chen,
Anna Gaïotti...) et cours réguliers, et en pre-
nant part aux créations de Johan Amsellem,
Sébastien Perrault, Nans Martin, Andrey
Ouamba, Yvann Alexandre, Fernando
Cabral.

BIOGRAPHIE

Léo Duplex

compositeur et musicien

Léo Duplex étudie le piano jazz
au Conservatoire de Bruxelles.
Il fonde the unrevealed society,
groupe de jazz qui obtient des ré-
compenses dans plusieurs festivals
(Ghent jazz, XL jazz.)...

En 2014, il s'installe à Tokyo, où
il se consacre à l'improvisation sonore,
avec pour outil l'ordinateur et la program-
mation sur Max / Msp, qui deviennent dès
lors son outil principal de travail. Il joue
de nombreux concerts / rencontres avec les
musiciens de la scène des musiques expé-
rimentales tokyoïte, européens et américains
de passage dans l'archipel ; et il crée des
compositions électroniques inspirées du
pays et de ses paysages sonore / intellec-
tuel qui le marque profondément. Depuis
son retour à Paris en 2016, il collabore avec
VIERGE NOIR E, Félicie Bazelaire, Bertrand
Denzler, Lauri Hyvärinen, Francesco
Pastacaldi, Pascal Battus, Taku Sugimoto...
avec lesquels il poursuit un travail multi-
ple aux enjeux musicaux et extra-musicaux
(performance, lutheries sauvages, explo-
ration des frontières entre composition et
improvisation,...), et compose des musique
pour ensembles en France et au Japon.
Il s'engage dans un travail de co-composi-
tion avec le compositeur / chercheur danois
Simon Roy Christensen, avec qui il colla-
bore sur le projet au long-court *precess*.
Il compose les musiques des films de Rémi
Allier : *Zinneke* (Locarno, Gent film festi-
val), *Les petites mains* (césar du meilleur
court métrage, prix pour la musique au fes-
tival d'Alès et d'Aubagne, etc.).
— www.leoduplex.fr

BIOGRAPHIE

Jean Bender

compositeur et musicien

Jean Bender débute dans la mu-
sique et l'expérimentation sonore
avec le circuit-bending et la fabri-
cation DIY en 2000, détournant
ou mésutilisant les instruments et
objets (jouets, objets du quotidien).
Il joue principalement seul sur les
dif-férentes scènes bruitistes — noise et
harsh noise en France, allant des free party,

squats aux musées et galeries d'art. Son travail joue sur l'addition de fréquences et la répétition révélant des motifs rythmiques détaillés et la physicalité du son. Il cherche ainsi à mettre le public dans un corps en danse où le bruit devient beats, une sensation d'opium où le temps se dilate et disparaît.

Actuellement, il explore le son avec un set modulaire et des cassettes qui tend vers une musique ambient, basée sur les phénomènes électromagnétiques. Il collabore avec Cogne et Foutre, ::VTOL, Fa Cesario, William Nurdin, Tzii, Olivier Zol, entre autres, préférant le jeu direct à l'enregistrement.

En 2021, il décide de sortir le vinyl d'une collaboration restée à l'état d'ébauche avec feu Cabine Volcan.

Jean Bender dirige de nombreux workshops de circuit-bending et fabrication d'instruments électroniques, auprès d'AxeDelbor et du collectif HAK loi RECORD. Il organise de nombreux évènements et concerts à Grrrnd Zero à Lyon (*Bruit est amour*).

— www.hearthis.at/jean-bender

BIOGRAPHIE

Sonia Saroya

créatrice lumières

Après une licence et un master Média, Design et Art Contemporain à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Sonia Saroya développe un univers fragile et discret où les paysages, les environnements souterrains, industriels ou naturels résonnent avec des questionnements issus des sciences humaines, de la philosophie et des technologies low-tech. Son travail est constitué d'installations qui se situent à la frontière de la sculpture, des arts numériques et sonores. Elle crée des sculptures sonores mêlant façonnage de bijouterie et circuit électronique ainsi que des dispositifs sonores autonomes, sorte d'œuvre-outils, permettant de créer parcours et balades sonores. Ainsi, elle cherche à questionner les paradoxes de nos sociétés contemporaines tout en reconsidérant nos possibilités d'action et nos savoir-faire.

Sonia Saroya s'implique aussi dans l'organisation de projets collectifs indépendants. En investissant des lieux en marge, elle explore des manières de déconditionner l'expérience à l'œuvre, au lieu, tout en interrogeant les rapports artistes/publics. En parallèle, elle défend l'accessibilité de ses pratiques en partageant réflexions, techniques et outils lors de missions d'enseignement.

— www.soniasaroya.com

BIOGRAPHIE

Agathe Patonnier

créatrice lumières, régisseuse

Toutes les compétences acquises au fil d'un parcours partant de la faculté d'Arts Plastiques, passant par la coordination de chantiers internationaux puis par le métier de projectionniste, débouchent sur le métier de régisseur lumière, dont elle prend connaissance en 2010 sur deux créations d'Alain Gauré, *Impasse des Anges* (dont il est l'auteur) et *Le Malade Imaginaire* (de Molière). Elle s'est alors formée en 2011 à ce métier au CFPTS à Paris. Dès la fin de cette formation, elle a repris la deuxième année de tournée du *Malade imaginaire*, puis n'a cessé de travailler avec Alain Gauré, notamment sur son solo *Le Gai Savoir du Clown*.

En parallèle de la régie, elle fait aussi des créations lumières pour plusieurs compagnies telles que la compagnie Les Filles de l'Ogre (et ses deux spectacles mis en scène par Marie Ballet). De 2013 à 2019, elle collabore avec la Compagnie La Rousse (Nathalie Bensard) en tant que régisseuse générale et créatrice lumière pour certains de ses spectacles jeune public (*À Vue de Nez* (régie), *Virginia Wolf* (création lumière et régie).

En 2018, c'est le collectif Krumple qu'elle rencontre, elle reprend alors la régie du spectacle *YOKAI - remède au désespoir*, puis ensuite du spectacle *Déjà*. En 2021 et 2023, elle fera les créations lumière de deux solos montés par des membres du collectif : *SOLA* (de et avec Vincent Vernerie), et *Pigeon Superstition* (de et avec David Tholander).

En 2019, elle intègre l'équipe de Kelly Rivière et son spectacle *An Irish Story* (Cie Innisfree) pour en faire la régie de tournée, ainsi que l'équipe de la chorégraphe Tatiana Julien (Cie Interscribo) avec son solo *Soulèvement* puis le spectacle écrit pour 8 danseurs *AFTER*. Elle co-signera la création lumière avec Kevin Briard du duo *Une Nuit Entière*, de et avec Tatiana Julien et Anna Gaïotti. Cette année, l'aventure continue avec la pièce *EN FANFAAARE !*.

À côté du théâtre ou de la danse, elle fait aussi des créations lumière flash pour des festivals (notamment avec Gigors Electric dans la Drôme), ou des cartes blanches, puis des créations pour des chanteuses du label FRACA telles qu'Emilie Marsh, Angèle Osinski, Julie Gasnier, ou de leurs amies PUR SANG, et tourne régulièrement avec Katel.

BIOGRAPHIE

Christophe Cardoen

créateur lumière, scénographe

Christophe Cardoen réalise et présente des installations ; utilise des lumières, des mouvements, des sons ; fabrique des appareils, des éclairages, des objets, des espaces. En associant des dispositifs électromécaniques, des obturateurs ou des surfaces réfléchissantes à des sources lumineuses, il provoque des variations de rythmes, des scansions de lumières vives dans le noir profond et éprouve nos perceptions visuelles, du temps et des lieux.



©DR



© Charlotte Nicolle Defrance — GMEM

Murmurations

Lorenzo Naccarato (it/fr)



© Charles Schneider

CITÉ DE LA MUSIQUE
Auditorium
Durée : 50 min.
À partir de 7 ans

Tarifs
Pass Soirée : 14 €
Plein : 10 €
Réduit : 8 €

Lorenzo Naccarato
compositeur, pianiste

Production
Sette bello

Partenariat
Ligue de Protection des Oiseaux ; Le Mas Baudran ; La Maison Forte ; Réseau des écoles ÊTRE ; Surfrider ; RFI ; Campus FM ; Musicbox SRL ; Recording The Masters

Soutiens
DRAC Occitanie ; Région Occitanie ; Département Haute-Garonne ; Ville de Toulouse ; Occitanie en scène ; Culture Moves Europe ; Villa NDAR Saint-Louis (Sénégal) ; Instituts Français d’Espagne

En coréalisation avec la Cité de la Musique de Marseille

Ven. 08 mai
19h00

Une "murmuration" désigne une nuée d'oiseaux. Ce phénomène d'intelligence collective, sorte de méga-organisme, est un ballet aérien constitué de plusieurs dizaines de milliers d'oiseaux, qui au coucher du soleil, se lancent dans une étourdissante chorégraphie.

La musique de Lorenzo Naccarato est cinématique, la notion de mouvement étant au cœur de sa démarche de compositeur et de sa technique de pianiste. Il soumet son interprétation aux lois atmosphériques et hasardeuses de ses machines, qui redessinent le ciel d'un possible voyage. C'est en s'inspirant des multiples façons dont les oiseaux évoluent et habitent un espace que Lorenzo Naccarato crée un nouvel instrument de musique – le “piano-cassette” – en associant à son piano droit à un petit orchestre de magnétophones cassettes et une platine vinyle modifiée.

Avec *Murmurations*, le pianiste compositeur Lorenzo Naccarato propose un concept inédit et original de tournée musicale : suivre la même route qu'une migration d'oiseaux, sur 10.000 km, depuis le nord de l'Allemagne jusqu'au Sénégal.

Note d'intention

Cette idée un peu folle est née d'un passage entre deux îles. Au printemps 2019, le pianiste franco-italien est invité par le Festival International de Jazz à Saint-Louis du Sénégal. Quelques mois plus tard, c'est sur une île au nord de Hambourg qu'il donne un concert.

Une tournée musicale de l'europe à l'Afrique en suivant la migration des oiseaux.

« Ce que je rapportais de ces deux voyages, c'était le souvenir des oiseaux. Ceux que j'avais aperçus sur les rives du fleuve Saint-Louis peuplant une immense réserve proche de la scène sur laquelle je jouais. Et ces autres oiseaux, qui semblaient faire la course avec le ferry reliant Hambourg à l'île de Föhr. Je me suis senti très proche d'eux. Artistes et oiseaux dépensent les uns comme les autres une énergie infinie à chercher des lieux où habiter et chanter. L'idée d'une nouvelle recherche musicale inspirée par les oiseaux prenait forme, et émergeait avec elle le rêve d'un voyage : relier à nouveau ces deux îles au cours d'une tournée, épousant la même temporalité et la même route qu'une migration d'oiseaux. Pour parler de ma musique, j'ai choisi d'employer le terme cinématique car la notion de mouvement est au cœur de ma démarche de compositeur et de ma technique de pianiste. Je construis mes morceaux en les regardant comme des organismes vivants ayant leurs propres cellules, leurs propres noyaux, leur évolution. Cette transposition de la vie en musique est pour moi indissociable d'une réflexion et d'un travail sur la notion de mouvement. Qu'il s'agisse du mouvement de la locomotion animale, des marées, du souffle du vent, de la tectonique des plaques ou bien des nuées d'étourneaux. »

De nombreuses recherches scientifiques étudient les nuages d'étourneaux, à l'instar des bancs de poissons ou des mouvements de foule par exemple. Au début de mes recherches j'ai correspondu avec Andrea Cavagna, chercheur à l'université de Rome *La Sapienza*, qui a modélisé en 3D les mouvements des étourneaux au-dessus du ciel romain. Son étude a mis en évidence le fait qu'au sein d'une nuée, chaque individu s'oriente en fonction de la trajectoire choisie par sept oiseaux autour de lui. J'ai ainsi choisi de jouer au milieu de sept machines, en apprivoisant six magnétophones cassettes qui nichent aujourd'hui sur mon piano droit, ainsi qu'une platine vinyle. À leur manière, ces machines d'un autre temps sont elles aussi des espèces en voie d'extinction. Depuis le printemps 2020, j'ai ainsi développé un nouvel instrument : le piano-cassette.

De façon plus globale, il s'agit d'explorer une nouvelle manière de concevoir les

concerts et la tournée. Il m'importe de m'engager dans une expérience de voyage où la singularité réside dans la durée passée sur un territoire, en favorisant les rencontres avec le public, les partenaires et les habitants. L'intention est aussi de croiser les mondes de l'art et de la science en utilisant la musique pour sensibiliser aux questions environnementales. Je souhaite que cette première tournée des oiseaux puisse encourager d'autres artistes à s'approprier ce type de circulation artistique, plus lente et reliée au cycle des saisons.

En 2023, une étude publiée dans la revue scientifique américaine PNAS (Proceedings of the National Academy of Sciences) faisait état de la disparition de près d'un quart des oiseaux en Europe, en quarante ans. L'agriculture intensive en est la principale responsable. Le spectre d'un printemps silencieux, décrit par la biologiste américaine Rachel Carson il y a soixante ans, est hélas plus actuel que jamais. À son échelle, *Murmurations* préserve des espaces et des temps pour la poésie, encourage à l'écoute et la célébration des oiseaux.

Lorenzo Naccarato propose également des actions corollaires aux dates de spectacle pour permettre davantage de rencontres : temps de partage, performances in situ, rencontres avec les artistes locaux ou encore avec les musiciens en herbe sous forme d'ateliers. Une tournée éco-responsable qui :
→ Évite les trajets en avion.
→ Favorise des étapes courtes d'une date à l'autre pour échelonner les frais de déplacement.
→ Développe un modèle de spectacle autonome.
→ Privilégie les tournées-résidences plutôt que les dates isolées.

BIOGRAPHIE

Lorenzo Naccarato
pianiste et compositeur

Lorenzo Naccarato est un pianiste et compositeur franco-italien, né en 1989. De sa naissance à Cayenne et de ses origines du Sud de l'Italie, il garde un amour pour le piment dans la musique et la cuisine. Après une initiation au piano classique, il poursuit un parcours universitaire en musicologie à Toulouse où il mène un projet de recherche sur le silence dans la musique de Thelonious Monk. Enregistré à la Cinémathèque de Toulouse, son premier album sort en 2016 sur le label Laborie Jazz. Avec son deuxième album, *Nova Rupta*, paru en 2018, il prolonge la recherche d'une musique cinématique et réalise de nombreuses tournées en France et à l'international. Entre 2020 et 2024, il s'associe au chanteur toulousain Manu Galure pour ses spectacles *Vertumne* et *J'ai dormi près d'un arbre*. Depuis 2020, il se consacre à *Murmurations*, un projet musical pour piano solo et magnétophones cassettes et s'oriente vers une musique évolutive, à la frontière entre plusieurs esthétiques (jazz, classique, lo-fi, minimaliste).
— www.lorenzonnaccarato.com



© Charles Schneider

Natures

Ensemble Cairn ^(fr)

Lin-Ni Liao ^(tw)



©Photo © Hervé Lasgouttes*

CITÉ DE LA MUSIQUE Auditorium Durée : 50 min.	Coproductio Ensemble Cairn ; GMEM ; Athénor (CNCM — Saint- Nazaire)
Tarifs Pass Soirée : 14 € Plein : 10 € Réduit : 8 €	Aide à l'écriture Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val-de Loire)
Lin-Ni Liao conception, composition et électronique	Soutiens Région Centre-Val de Loire ; Sacem ; Spedidam ; ONDA ; National culture and Arts Foundation (Taiwan) ; Fondation Francis et Mica Salabert
Ensemble Cairn composé de David Joignaux percussion Caroline Cren piano Christelle Séry guitare Julia Sinoimeri accordéon Ying-Chieh Wang erhu	Participation Théâtre de Vanves
Alexis Baskind son, régie électronique	Ensemble Cairn : Conventionnement DRAC Centre-Val de Loire
Pauline Falourd création lumière	En coréalisation avec la Cité de la Musique de Marseille

Ven. 08 mai
21h00

Et si la musique n'était pas seulement ce que l'on entend, mais aussi ce que l'on respire et ce que l'on voit ? Avec *Natures*, la compositrice Lin-Ni Liao ouvre les portes d'un jardin secret inspiré par la poésie d'Emily Dickinson. Pensée comme « une porte de maison toujours ouverte », l'œuvre propose une immersion de 50 minutes où le silence résonne autant que la note.

Sur scène, quatre musiciens de l'Ensemble Cairn (piano, percussion, guitare et accordéon) et une musicienne du Erhu (vièle chinoise à deux cordes) - Ying-Chieh Wang entrent en dialogue avec l'électronique (Lin-Ni Liao, régie Alexis Baskind) et une mise en lumière sculpturale (Pauline Falourd). Ici, l'ombre du geste instrumental devient aussi essentielle que le son, dessinant l'espace-temps au sein de paysages sonores d'une infinie délicatesse.

Le titre *Natures*, au pluriel, renvoie à la rencontre des natures profondes de chaque élément et de chaque interprète au cœur de cette création. Il révèle la singularité d'une démarche où les langages musicaux d'Orient et d'Occident s'unissent pour ne former qu'un seul souffle.

Photo © Hervé Lasgouttes*
Inspirée par l'automate de Marcel Molac, la baleine incarne la noblesse d'une respiration longue et d'une résonance profonde. Elle devient le refuge d'un imaginaire qui respire et traverse l'espace-temps, l'intime et l'immensité, le soi et l'univers, qui habitent chacun et chacune.

BIOGRAPHIE

Lin-Ni Liao

compositrice

Née à Taipei (Taiwan), formée comme pianiste à partir de l'âge de 4 ans, Lin-Ni Liao obtient son prix de composition à National Taiwan Normal University en 2000 et son diplôme supérieur en composition à l'École Normale de Musique de Paris en 2003. Elle a été élève de Yoshihisa Taïra, Allain Gaussin et Philippe Leroux qui seront ses maîtres en composition. En 2019, elle a été sélectionnée par le CDMC (Centre documentation de musique contemporaine) pour la publication du livre « Compositrice – l'égalité en acte » (Ed. MF) et pour le Prix des SuperPhoniques des collèges en 2025. Liao Lin-Ni est docteure en musicologie de la Sorbonne Université et chercheuse associée à l'IReMus. Elle est directrice artistique de TPMC (Tout pour la Musique Contemporaine) depuis 2011. Toutes ses activités autour de la recherche et de la création lui offrent un regard extérieur qui transparait de ses compositions. Sa musique est issue de la synesthésie à la lumière qui lui évoque la noblesse de la respiration et du silence. Ses œuvres convoquent la nature en symbiose avec le temps et l'espace, entre la gestuelle physique et musicale, entre le visuel et l'auditif particulièrement dans *TTY* pour grand Tam-Tam, *Time of Trees I & II* pour gestes de deux pianistes et ombres, *Look back on time with kindly eyes* et *one bird, one tree...* pour ensemble). Ses œuvres sont publiées chez Maison ONA et son premier album monographique chez NEOS est sortie en mai 2024.

BIOGRAPHIE

Ensemble Cairn

ensemble instrumental

Cairn, c'est le nom de ces amas de pierres que l'on trouve en montagne et qui servent de repère, de chemin, à ceux qui s'y aventurent ; chacun passant alors devant le cairn se doit d'y ajouter une pierre. C'est cela que nous avons voulu : créer la sensation d'un chemin d'écoute à l'intérieur du concert, mettre en perspective des musiques aussi différentes soient-elles, donner à entendre une cohésion qui serait à l'image de celle qui unit les membres de Cairn, composer le programme comme un objet en soi, comme une composition musicale. L'Ensemble Cairn existe depuis 1998. Attentif doublement à un travail rigoureux

de musique d'ensemble et de musique de chambre, les répertoires abordés par l'Ensemble Cairn sont sensibles à l'ouverture vers d'autres formes esthétiques et d'autres pratiques artistiques : le jazz, le cirque, les arts plastiques, la danse, la littérature, la vidéo, etc. Les concerts sont conçus comme des cheminements intérieurs dans lesquels chaque spectateur est invité à imaginer une relation sensible avec le son. Cairn compte parmi ses collaborations artistiques, des compositeurs et artistes d'horizons très variés tels les compositeurs Gérard Pesson, Philippe Leroux, Tristan Murail, les jazzmen Marc Ducret, John Hollenbeck, Jozef Dumoulin, la chanteuse de Fado Cristina Branco, le vidéaste Pierre Nouvel, les chorégraphes Alban Richard et Hervé Robbe, le circassien Sylvain Julien, le peintre Raphaël Thierry... L'Ensemble se produit régulièrement dans les Scènes nationales françaises (Besançon, Arras-Douai, Orléans, Blois, Bourges, Quimper) et à l'international. Il a également été invité dans de nombreux festivals français et étrangers : Festival Présences de Radio France, Festival Manifeste (Ircam), Festival d'Automne, l'Abbaye de Royaumont, le Festival Musica, Ferienkurse (Darmstadt, Allemagne), Biennale de Venise, Tage für Neue Musik (Zurich), Villa Medici (Rome), Borealis (Norvège), Archipel (Genève), Festival Spring, Festival Sonik, Prague Quadrennial. L'Ensemble Cairn compte aujourd'hui onze musiciens, Jérôme Combier assure la direction artistique et Guillaume Bourgogne la direction musicale. L'Ensemble Cairn est en résidence au Théâtre d'Orléans, Scène nationale et est rattaché à la Région Centre-Val de Loire. De 2016 à 2019, il devient Ensemble à Rayonnement National et International.

BIOGRAPHIE

Alexis Baskind

musicien, ingénieur du son et réalisateur en informatique musicale

Alexis Baskind est formé à la prise de son dans la classe de Benoit Fabre au Conservatoire national de région d'Aubervilliers / La-Courneuve, il suit parallèlement des études scientifiques et techniques (ingénierie électrique, traitement de signal, mathématiques appliquées), et entre en 1999 à l'Ircam où il mène des recherches en acoustique des salles sur le thème « modèles et méthodes de description spatiale de scènes sonores », ponctuées par un doctorat en 2003. Depuis, il est actif en tant que musicien et réalisateur artistique et/ou technique en musique contemporaine, musique improvisée, jazz et free jazz. Il collabore avec de nombreux labels et structures de production, dont l'Ircam (Paris), le Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris, Les Musiques à Oïr, TPMC (Paris), le GMEM (marseille), Umlaut (Paris / Berlin). Il a entre autres travaillé avec les compositeurs Philippe Leroux, Beat Furrer, Hanspeter Kyburz, Héctor Parra, Pedro Amaral, François Paris, Philippe

Hurel, Vladimir Tarnopolsky, Alexandros Markéas, Fabián Panisello, Turgut Erçetin, Rebecca Saunders et du metteur en scène Jean-François Peyret, dans le cadre de productions studio et de créations de danse, théâtre et musique. Il a joué entre autres avec les solistes Juliet Fraser, Pascal Contet, Uli Fussenegger, Wu Wei, Anil Eraslan, Denis Charolles, Christelle Sery, Benny Sluchin et les ensembles Accroche Note, Bit20, Ictus, 2e2m, Court-Circuit, Ensemble intercontemporain, Percussions de Strasbourg, Neue Vocalsolisten Stuttgart, American Composers Orchestra. En parallèle, il collabore régulièrement sur des projets artistiques et techniques nécessitant le développement de solutions spécifiques de traitement et design sonore, et d'interfaçage avec des technologies de captation gestuelle. Ancien professeur d'ingénierie sonore à la Hochschule der populären Künste FH (Berlin) et ayant enseigné dans le programme Tonmeister de la Hochschule für Musik Detmold ainsi qu'à l'Escuela Superior de Música Reina Sofía (Madrid, Espagne), il donne régulièrement des cours spécialisés en ingénierie sonore et en réalisation électroacoustique au sein de conservatoires, universités, et instituts dédiés à la création musicale. Il participe à plusieurs festivals internationaux tels que Warsaw Autumn, Manifeste (Paris), Holland Festival, Agora (Paris), Festival d'Automne (Paris), Bregenzer Festspiele, Münchener biennale, Maerzmusik (Berlin), Printemps des arts (Monaco), Musica (Strasbourg), Tage für Neue Musik festival (Zurich), Ultima festival (Oslo), faraway (Reims), Propagations (GMEM, Marseille).

Prologos

Lucia Peralta ^(fr)

Marco Suárez-Cifuentes ^(co)



FRICHE LA BELLE DE MAI
Petit Plateau
Durée : 1 h 00 environ

Tarifs
Pass Soirée : 14 €
Plein : 10 €
Réduit : 8 €

Lucia Peralta (L'itinéraire)
alto

Marco Suárez-Cifuentes
réalisateur en informatique musicale

Matiz XVII (2026, 8 min. — 10 min.)
Rodrigo Lima
Création mondiale pour alto

Tangent (2015, 6 min.)
Camila Agosto
Création française pour alto et électronique

Micro historical tragedy (2020, 5 min.)
Marco Suárez-Cifuentes
électroacoustique

Prologue (1976, 17 min.)
Gérard Grisey
pour alto version avec électronique (2001)

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Production
L'itinéraire

Soutiens
DRAC Île-de-France ;
Région Île-de-France ;
Spedidam ; Maison de la Musique Contemporaine

Programme des œuvres :

Big-Bang (2005, 10 min.)
Luis Rizo-Salom
pour alto et électronique

Fragile (triptych) (2024 — 25, 7 min.)
Ariadna Alsina Tarrés
électroacoustique

Sam. 09 mai

19h00

« L'itinéraire » présente un programme pour alto et électronique traversant près d'un demi-siècle de création.

De *Big-Bang* de Luis Rizo-Salom – cosmos naissant où le timbre se fragmente – à l'emblématique *Prologue* de Gérard Grisey, six œuvres explorent la voix de l'alto à notre ère, entre souffle, vibration, geste et résonance, prolongeant cette tension entre lyrisme instrumental et son transformé. *Tangent* de Camila Agosto médite sur la texture de l'instrument. Créée au festival Propagations, *Matiz XVII* de Rodrigo Lima, dédiée à l'altiste Lucia Peralta, s'inspire des chants du nord-est du Brésil. Les œuvres électroacoustiques d'Ariadna Alsina Tarrés et de Marco Suárez-Cifuentes prolongent cette exploration en déplaçant l'écoute vers la matière brute du son et son caractère éphémère.

BIOGRAPHIE

Lucia Peralta

alto

Interprète passionnée et engagée dans la promotion de la musique de son temps, l'altiste Lucia Peralta a rejoint l'itinéraire en 2001. Depuis, elle s'est produite sur les plus grandes scènes dédiées à la création musicale, participant à un très grand nombre de créations mondiales, tant en soliste qu'au sein de l'ensemble. En 2013, elle a pris la fonction de coordinatrice artistique en binôme aux côtés du compositeur Grégoire Lorieux. En septembre 2024 elle devient directrice artistique, apportant à la fois continuité et renouveau dans la vision artistique de l'ensemble.

Lucia Peralta collabore également avec de nombreux ensembles de premier plan, tels que Le Balcon et l'Ensemble Intercontemporain renforçant son engagement envers la musique contemporaine. Parallèlement, elle mène une carrière dans l'interprétation historiquement informée, se produisant avec des ensembles prestigieux comme Les Arts Florissants, La Chambre Philharmonique, Les Talens Lyriques ou l'Orchestre des Champs Elysées à travers le monde. Chambriste accomplie, elle est aussi une pédagogue reconnue, titulaire du certificat d'aptitude. Diplômée du CNSM de Paris, elle s'est par ailleurs perfectionné à l'Académie Menuhin en Suisse.

BIOGRAPHIE

Marco Suarez-Cifuentes

compositeur

Marco Suárez-Cifuentes est un compositeur et chercheur colombien, professeur au Conservatoire de Romainville. Il développe des projets interdisciplinaires intégrant musique, science et technologie. Formé à l'Université Javeriana de Bogotá, au CNSMDP, à l'Ircam et à la Fondation Royaumont, il s'est spécialisé dans les interactions entre espaces acoustiques, instrumentaux et électroacoustiques. Docteur en Arts et Création (SACRe-PSL), il a poursuivi ses recherches à l'Ircam (ISMM - EAC), au ZKM - Hertz-Labor et, depuis 2020, au LadHyX de l'École Polytechnique, en collaboration avec Jean-Marc Chomaz, où il a bénéficié d'un contrat post-doctoral soutenu par la Chaire Arts et Sciences (2021-2022).

Actif depuis 1996, il a collaboré avec des ensembles tels que l'Ensemble Intercontemporain, Le Balcon, L'itinéraire, Arthaus et VorteX. Soutenu par des institutions telles que le Ministère de la Culture et de la Communication, la Sacem, la Fondation Singer-Polignac, l'Ircam, Radio France et IDARTES, il a produit en Colombie des œuvres avec l'agence Nova et Vetera, dont *Monologue pour une araignée mécanique* (2016), *REVELO* (2017-2025) et *De Natura Communis* (2024-2025), pour

quatre groupes instrumentaux et orchestre. Son opéra en six tableaux, *REVELO*, inspiré de *l'Apocalypse* de Saint-Jean et conçu avec l'artiste Nieto, a été présenté à l'international. La version intégrale, incluant les actes *Aves* et *Voix Tonnerre*, écrits grâce au programme Mondes Nouveaux du Ministère de la Culture et de la Communication, sera créée par Le Balcon sous la direction de Maxime Pascal. Parmi ses projets actuels figurent *Vulgaris Fictio*, un septuor instrumental commandé par le ministère de la Culture français, *ARC*, un ciné-concert en collaboration avec Nieto, *Mascarets*, pour voix et six musiciens commande de l'itinéraire et *Five Black Rivers : ganges* du cycle arts & sciences en collaboration avec JM Chomaz.

BIOGRAPHIE

Camila Agosto

compositrice

Camila Agosto est compositrice, artiste interdisciplinaire et enseignante. Ses travaux et recherches récents s'inspirent de concepts liés à la mémoire, à la perception, à la psychoacoustique et à l'expérience somatique. Sa musique électroacoustique examine la façon dont nous percevons les sons et les vibrations, en explorant leurs impacts physiologiques, mentaux et émotionnels. Dans son travail, Camila collabore avec des musiciens, des artistes visuels, des chorégraphes et des fabricants d'instruments, recherchant des intersections entre les domaines artistiques. Ses compositions comprennent à la fois des œuvres entièrement notées et des improvisations, mettant l'accent sur l'exploration des timbres et des textures. Elle vise à révéler les potentialités sonores des instruments acoustiques tout en mettant en valeur l'élément humain dans les performances live. Ses projets englobent des œuvres acoustiques et électroacoustiques pour concert, des collaborations interdisciplinaires avec les médias visuels et la danse, des installations et des créations sur supports fixes. La narration et le partage d'histoires font partie intégrante de son travail, contribuant à construire des mondes et des paysages sonores qui explorent des concepts complexes et créent des espaces propices à la guérison.

BIOGRAPHIE

Ariadna Alsina Tarrés

compositrice

Ariadna Alsina Tarrés a fait ses études à Barcelone, Helsinki, Paris et Genève. Elle étudie le violon au Conservatoire Supérieur Liceu de Barcelone et la Sonologie à l'École Supérieur de Musique de la Catalogne (ESMUC) où elle s'oriente vers la composition électroacoustique dans les cours de Luis Naón et Gabriel Brncic. Elle étudie par la suite à Paris (J.-M. López López, H. Vaggione, Ch. Groult, H. Parra et M. Matalón). En 2015-16 elle suit le Cours

de l'Ircam et elle intègre le Master en Composition de musique mixte à la Haute École de Musique de Genève, où elle étudie avec Luis Naón, Eric Daubresse et Michael Jarrell. Elle développe son activité comme compositrice avec de la musique instrumentale, mixte et électroacoustique et des projets interdisciplinaires. Elle a réalisé une recherche sur l'écriture du temps en musique mixte à l'Université Paris 8 sous la direction de Makis Solomos et Alain Bonardi. Sa musique a été interprétée entre autres par l'Ensemble Sillages, Ensemble Diagonal, l'OCG, Many many Oboes, Trio KDM, Ensemble Vocal de Lausanne, Gavarnie Ensemble et dans des festivals comme Forum Wallis, Manifeste, Electrocutation, Festival Ensemble(s), Archipel, Multiphonies-GRM, entre autres. Elle a reçu des commandes notamment de l'Ircam, du Festival Lavaux Classic, de l'Orchestre de Chambre de Genève et de Radio France. Elle a reçu une mention spéciale du Jury du Prix Luigi Russolo pour sa composition *Dis-till-action*, publiée dans le CD Prix Russolo 2015. Elle a reçu le soutien de la Bourse Phonos de Barcelone, le Conseil National des Arts de la Catalogne et la résidence de la Cité Internationale des Arts de Paris. De 2019 à 2024, elle est assistante de la classe de composition de la HEM de Genève. Elle enseigne au Master Composition et technologies de la ESMUC de Barcelone. Elle reçoit en 2025 le Prix Fondation Pierre Wissmer-Pulsations Contemporaines de la Sacem.

BIOGRAPHIE

Rodrigo Lima

compositeur

Né à Guarulhos (São Paulo) en 1976, Rodrigo Lima est l'un des compositeurs les plus actifs de sa génération. Sa musique a été présentée dans des festivals et salles de concert au Brésil, en Amérique latine, en Europe et aux États-Unis, notamment aux festivals suivants: Festival Focus 2017 – Musique d'Amérique latine, Juilliard School, New York (États-Unis) ; 18^e Congrès et Festival mondial du saxophone à Zagreb en 2018 (Croatie) ; Festival international des arts Europalia 2011 au Concertgebouw d'Amsterdam (Pays-Bas) ; 8^e Festival d'aujourd'hui à demain de musique contemporaine de Cluny en 2009 (France) ; 32^e Festival de musique contemporaine de La Havane en 2019 (Cuba), entre autres. En 2008, il était compositeur en résidence au 5^e Forum international des jeunes compositeurs à Paris, avec l'Ensemble Aleph. En 2015, son œuvre *Antiphonas* pour saxophone et ensemble a été créée au 17^e Congrès et Festival mondial du saxophone à Strasbourg. En 2016, le Festival international des arts de Bordeaux lui a commandé *Txury-ô* (« Chemin où va le soleil ») pour ensemble de chambre, une œuvre créée par l'ensemble français Proxima Centauri. En 2019, Santa Marcelina Cultura lui a commandé *Sol a Pino* pour orchestre, une œuvre commémorant le 40^e anniversaire de l'Orchestre des jeunes de l'État de São Paulo. En 2021, il a été le compositeur honoré du 28^e

Concours National de Piano « Prof. Abrão Calil Neto » à Ituiutaba-MG.

Il a reçu d'importantes récompenses nationales et internationales, telles que : 1^{er} Prix « Iberoamericano Rodolfo Halffter de Composición » 2008 (Mexique) ; 1^{er} Prix au Concours National de Composition Camargo Guarnieri 2005, Prix Funarte de Composition Classique — Rio de Janeiro 2010 et 1^{er} Prix au Concours de Composition Camargo Guarnieri 2009 du Festival International de Campos do Jordão...

Il a débuté sa formation musicale à Goiânia auprès du compositeur Estêrcio Marquez Cunha, avec lequel il a étudié le piano et la composition. En 2005, il a obtenu sa licence de composition au Département de musique de l'Université de Brasília (UNB), où il a étudié avec Sérgio Nogueira (composition), Conrado Silva (composition), David Junker (direction d'orchestre) et Jorge Antunes (contrepoint). Il est titulaire d'un master en Processus créatifs de l'IA-UNICAMP, obtenu sous la direction du compositeur Silvio Ferraz. Actuellement, il est professeur de composition à l'EMESP – Escola de Música do Estado de São Paulo (École de Musique de l'État de São Paulo). Rodrigo Lima est membre de la « Sociedade General de Autores y Editores » (SgAe), basée en Espagne, et ses partitions sont publiées par Universal Edition (Vienne), Babel Scores (Paris) et l'Académie brésilienne de musique. — www.rodrigolimacomposer.com

BIOGRAPHIE

Gérard Grisey

compositeur

Manifestant un intérêt précoce pour la musique, Gérard Grisey fait à l'âge de neuf ans ses premiers essais de composition. C'est en Allemagne, au Conservatoire de Trossingen (1963-1965), qu'il commence ses études dans ce domaine, avant d'intégrer le Conservatoire de Paris où il recevra une formation classique (diplômes en harmonie, contrepoint et fugue, où il excelle, en histoire de la musique et accompagnement au piano). En même temps qu'il fréquente la classe de composition d'Olivier Messiaen (1968-1972), il suit l'enseignement d'Henri Dutilleux à l'École normale de musique (1968) et s'initie aux techniques de l'électroacoustique avec Jean-Étienne Marie (1969).

Son séjour à la Villa Médicis de 1972 à 1974 sera l'occasion d'importantes rencontres (le poète Christian Guez Ricord) et découvertes (la musique de Giacinto Scelsi). Les séminaires de Ligeti et de Stockhausen, dans une moindre mesure celui de Xenakis, auxquels il assiste en 1972 dans le cadre des Ferienkurse de Darmstadt, le confortant dans ses propres préoccupations musicales, auront sur lui une influence durable.

En 1973, Grisey prend part à la fondation de l'ensemble l'Itinéraire, dont la vocation est de défendre par la qualité de ses interprétations un répertoire naissant aux exigences spécifiques. Les cours d'acoustique d'Émile Leipp à Paris VI (1974-1975) poseront le fondement de son approche scientifique du phénomène sonore. À partir de 1982, il

a une activité soutenue en tant que pédagogue, d'abord en Californie à Berkeley jusqu'à 1986, puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il enseigne l'orchestration puis la composition. Il meurt le 11 novembre 1998 d'une rupture d'anévrisme.

BIOGRAPHIE

Luis Rizo-Salom

compositeur

Luis Rizo-Salom a obtenu en 1998 une maîtrise de composition à l'Université Javeriana à Bogota, en Colombie. Ensuite il poursuit sa formation auprès d'Emmanuel Nunes au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Intéressé par l'informatique musicale et les nouvelles technologies, il intègre en 2005 le cursus d'informatique et de composition musical à l'Ircam où il compose *Big Bang*, pour alto et électronique. Cette œuvre marque une nouvelle étape dans son parcours musical.

Compositeur en résidence à la Casa de Velazquez à Madrid entre 2005 et 2007, Luis Rizo-Salom a reçu le soutien des institutions tels que l'Académie de Beaux-Arts (Prix Georges Wildenstein), la fondation Nadia et Lili Boulanger, le gouvernement colombien, l'Académie Villecroze, les fondations Meyer, Tarrazi et Legs Saint-Paul. Ses œuvres ont été commandées par le Ministère de la Culture (commande d'État), l'Orchestre Nationale d'Île-de-France, le Festival du Larzac, la Sacem, l'Ircam / Centre Pompidou, Radio France, le Steirichen Kammer Musik Festival et le Concert Hall Shizuoka (Japon).

Récompensées lors des concours de composition (Prix de la Fondation Salabet (2004), Forum 2002 (Canada), Université d'Evry, Prix “Paso al Arte” Colombie, etc.), ses œuvres ont été aussi interprétées par d'importants ensembles et solistes : Ensemble Intercontemporain, Ensembles Court Circuit, L'Itinéraire, 2e2m, Nouvel Ensemble Moderne, Studio New Music, Remix Ensemble, Orch. National d'Île-de-France, Christophe Desjardins, Peter Rundel, Mark Foster, Lorraine Vaillancourt, Jean Deroyer, Pascal Rophé, Sussana Malkki et Pierre Roullier.

Son œuvre comprend des pièces de chambre, d'orchestre et d'électroacoustique. Sa musique a été jouée dans plusieurs festivals de musique contemporaine en Colombie, France, Angleterre, Russie, Autriche, Italie, Portugal, Espagne, Allemagne et Canada.



©DR

Gravity

TOVEL (it)

(aka Matteo Franceschini)



© Taiwan Contemporary Culture Lab

FRICHE LA BELLE DE MAI
Petit Cab
Durée : 1 h 15 min.
Utilisation ponctuelle
de lumières stroboscopiques

Tarifs
Pass Soirée : 14 €
Plein : 10 €
Réduit : 8 €

TOVEL
(aka Matteo Franceschini)
électronique live

Dan Azzopardi
(Seconde design)
design lumière,
scénographie

Jean-Damien Juille
ingénieur du son

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai,
avec le soutien de l'AMI

Sam. 09 mai

21h00

Gravity est un live-set électronique qui présente le premier album de TOVEL, produit par ScalaMusic.

Dans un univers intemporel où se rencontrent création écrite et performance, où les codes du classique et de l'électronique se mêlent et se réinventent, la musique de TOVEL est onirique, pulsante, en constante métamorphose.

Les sonorités acoustiques du piano, du saxophone et des cordes se tissent avec les déflagrations des synthétiseurs modulaires. TOVEL joue sur la présence et l'absence d'éléments qui surgissent, resurgissent ou s'évanouissent.

Le live de Gravity est une expérience inédite : un voyage musical immersif où se déploie un récit sonore hypnotique, intense et éblouissant.

BIOGRAPHIE

Matteo Franceschini

compositeur

Sous le nom de TOVEL, Matteo Franceschini explore la figure de l'auteur-interprète afin de développer un son « de l'intérieur » : la composition, confrontée à la pratique instrumentale, ouvre de nouvelles perspectives sur la conscience théâtrale du geste sonore. Son engagement direct sur scène et le travail en étroite collaboration avec d'autres musiciens constituent un véritable acte créatif : transformer la partition en énergie sonore. TOVEL brouille les frontières entre création écrite (la partition) et invention au moment de l'interprétation, tout en cherchant à estomper la frontière entre interprètes et spectateurs.

Né dans une famille de musiciens, il commence l'étude de la composition avec son père avant de se former au Conservatoire de Milan. Il se perfectionne ensuite à l'Académie Santa Cecilia de Rome, puis suit le Coursus de Composition et d'Informatique musicale à l'Ircam de Paris.

Lion d'argent pour la Musique à la Biennale de Venise (2019), Prix Nouveau Talent Musique de la SACD (2024) et Lauréat de la Fondation Banque Populaire. En 2014, il reçoit le Fedora – Rolf Liebermann Prize for Opera, et en 2011, le titre de Italian Affiliated Fellow in the Arts décerné par l'American Academy de Rome.

Il compose des opéras, des œuvres symphoniques, chorales et de musique de chambre, des performances, des projets chorégraphiques et des musiques de film (notamment *Vermiglio*, nommé aux Golden Globes et aux Oscars 2025).

Son univers artistique repose sur la force et l'exploration du sens des contenus narratifs, ainsi que sur la nécessité de croiser des langages de matrices différentes, en suivant les règles du contraste et de la fusion. Ses recherches sur le timbre nourrissent son travail, qui révèle un univers onirique et un sens aigu du récit musical et de la théâtralité.

Il collabore régulièrement avec des solistes, chorégraphes, réalisateurs et artistes tels que Renaud Capuçon, Bertrand Chamayou, Francesco Tristano, Silvia Gribaudi, Leonardo Guerra Seragnoli, Maura Delpero,

Jacopo Mazzone, 1024architecture et Seconde Creative Design.

Il reçoit des commandes de prestigieuses institutions telles que la Filarmonica della Scala, la Biennale de Venise, l'Ensemble Intercontemporain, la Philharmonie de Paris, la Wigmore Hall de Londres, l'Ircam-Centre Pompidou, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre national de Belgique, l'Opéra de Saint-Étienne, le Grand Théâtre de Provence, l'Opéra Grand Avignon, le Festival Milano Musica, la Fondation Haydn, ainsi que l'Académie Philharmonique de Rome.

Après avoir été nommé artiste associé à l'Orchestre national d'Île-de-France, à l'Académie Philharmonique de Rome et à la Fondation Haydn, il est compositeur en résidence à l'Opéra Grand Avignon pour les saisons 2024/2025 et 2025/2026.

Depuis 2011, ses œuvres sont publiées par Casa Ricordi – Universal Music Publishing.
— tovelmusic.com



© DR

Le Parophone

Laura Muller ^(fr)

Laurent Camatte ^(fr)

Alain Billard ^(fr)



OPÉRA DE MARSEILLE Foyer Ernest Reyer Durée : 1 h 00 environ À partir de 10 ans	Programme des œuvres : <i>Éclats de soleil</i> (2016 — 12 min.) Roger Tessier <i>Murmures Éblouis</i> (2019 — 12 min. 30) François Bousch <i>Phonèmes</i> CRÉATION Alain Louvier
Tarifs Plein : 8 € Réduit : 6 € Gratuité pour les détenteurs de la carte de fidélité Modulations (uniquement sur réservation)	Dans le cadre des Modulations du GMEM En coréalisation avec La Ville de Marseille — Opéra
Laura Muller mezzo-soprano	
Laurent Camatte alto	
Alain Billard clarinettes	

Dim. 10 mai

11h00

Ce concert marque les débuts du Parophone, un trio inédit réunissant mezzo-soprano, alto et clarinette basse. Trois voix, trois timbres, trois souffles qui s'accordent comme les syllabes d'un mot rare — Parophone : comme ces mots que l'on prononce "presque pareil" et dont la proximité invite à un jeu avec le son et le sens.

Au cœur du programme, des œuvres signées Roger Tessier (*Éclats de soleil*), François Bousch (*Murmures Éblouis*) et Alain Louvier, dont le trio aura le plaisir de créer *Phonèmes*, une pièce écrite spécialement pour leur formation.

Autour de ces œuvres, une constellation de duos et solos viendra révéler les nuances et les possibles de cette "machine à trois têtes" — entre poésie sonore, théâtre des timbres et jeux de langage.

Un concert à la fois poétique, ludique, parfois humoristique, où les instruments se font voix, et la voix devient instrument.

BIOGRAPHIE	Laura Muller mezzo-soprano Après un parcours de maïtrisienne au Puy-en-Velay puis des études littéraires poursuivies jusqu'au master, Laura Muller étudie le chant lyrique à Paris où elle obtient un DEM en 2018. Elle suit également la classe de Lied et mélodie de Françoise Tillard, et participe à cette occasion aux masterclasses de Regina Werner et de Donna Brown. Elle est lauréate de l'académie des Paris Frivoles en 2019. Elle se produit très régulièrement au sein d'ensembles vocaux comme Les Métaboles (direction Léo Warynski) ou Sequenza 9.3 (direction Catherine Simonpietri). Elle est régulièrement invitée comme alto solo par le Centre de musique de chambre de Paris (direction Jérôme Pernoo) pour le cycle de cantates <i>Bach and breakfast</i> . En 2022, on a pu l'entendre dans la partie d'alto solo de la Passion selon Saint-Jean de Bach avec le Concert d'Astrée et l'ensemble Hemiolia. Elle participe régulièrement aux productions et aux concerts de l'association Parole et Musique (direction artistique Françoise Tillard). Elle y a notamment chanté le rôle de Gontran dans <i>Une Éducation manquée</i> ! de Chabrier, ou le rôle de Mazet dans <i>La Colombe</i> de Gounod. Depuis quelques années, Laura s'implique particulièrement dans le répertoire contemporain. Comme soliste, elle participe à de nombreuses créations, parmi lesquelles : <i>Pion prend tour en D9</i> , opéra de Bruno Giner (direction Philippe Nahon) ; <i>Dorian Gray, a quest for eternal youth</i> , opéra de Mariana Ungureanu (dir. Ajtony Csaba) ; <i>Cinq études sacrées</i> de Yann Robin (dir. Léo Warynski, France Musique) ; <i>The sixth commandment</i> de Elzbieta Sikora (Philharmonie de Szczecin, Pologne) ; <i>Lacrimosa</i> , pour mezzo et ensemble instrumental de Lorenzo Troiani (Festival Ensemble(s), Paris 2023). La pièce de Franck Bedrossian pour mezzo-soprano a capella <i>Départs de feu</i> a été écrite pour sa voix et lui est dédiée. Cette pièce a été créée pour l'émission Création Mondiale d'Anne Montaron sur France Musique, puis en public à la Biennale de musique contemporaine de Zagreb (avril 2023). En juin 2023, elle chante cette pièce ainsi que <i>Ma Belle si tu voulais</i> de Philippe Leroux (voix solo a capella) à l'opéra de Marseille dans le cadre
-------------------	---

du festival Propagations du GMEM. En 2024, elle a créé *Visions* de Matteo Franceschini et une pièce de Pasquale Corrado au festival Milano Musica. Elle prépare également un programme de récital autour de mélodies américaines (Ives, Barber, Copland) aux côtés du ténor Stuart Patterson et de la pianiste Irina Kataeva.

BIOGRAPHIE	Laurent Camatte alto Prix d'alto et d'analyse musicale au CNSM de Paris, Laurent Camatte s'illustre très tôt comme un interprète majeur sur la scène de la création contemporaine, que ce soit au sein d'ensembles tels que l'Inter-Contemporain, avec lequel il joue, entre autre, <i>Eclat-Multiples</i> de Pierre Boulez sous la direction du compositeur, l'Ensemble Court-circuit, 2e2m, Accroche-notes, TM+ ou encore l'Orchestre de chambre Pelleas dont il est un des membres fondateurs. Son large répertoire l'amène à se produire sur les scènes du monde entier tant comme soliste que comme chambriste, avec des partenaires tels que Michael Levinas, Nicolas Angelich, le quatuor Voce ou encore Wilhelm Latchoumia. Sir Simon Rattle l'invite à la Philharmonie de Berlin en mai 2015 pour la création allemande <i>Ruht Wohl</i> de Betsy Jolas. Laurent Camatte est alto solo de plusieurs ensembles : Court-Circuit (depuis 2015), Proton Bern (2013), Multilatérale (2005). Son double profil d'altiste / analyste intéresse particulièrement les compositeurs avec lesquels une collaboration étroite se développe : Betsy Jolas – dont il crée <i>Ruht Wohl</i> (dédié), <i>Well met</i> , <i>Sur Do</i> et <i>Femme en son jardin</i> –, György Kurtag (Hommage à Schumann), Pascal Dusapin (<i>Inside</i>), Martin Matalon (<i>Traces II</i> pour alto et électronique), Michael Lévinas (<i>Lettres enlaccées</i> pour alto solo), Philippe Schoeller (<i>Visions de Nefertiti I et II</i>)... Plusieurs écrivent pour lui : Betsy Jolas, Michael Levinas, Samuel Andreyev, Gilles Schuehmacher, Frédéric Martin (concerto pour alto), Alberto Caprioli (dont il crée le concerto pour alto), Robert Coinel (concerto) ou encore Jacques Lenot, lequel lui dédie cinq œuvres : <i>November Elegy</i> , pour alto solo et orchestre à cordes, <i>Répliques</i> pour alto solo, <i>Erinnern als Abwesenheit III</i> pour alto et grand ensemble, <i>Abrupts jeux d'ailes</i> pour alto et orchestre à cordes, <i>Néfertiti auprès et au loin...</i> pour alto solo. Il est également lauréat du Prix du conseil d'administration de la Fondation Prince Louis de Polignac (2016), du Prix international Edmund Pendleton (2003), ainsi que des concours internationaux d'alto Jean Françaix (1998) et Epernay (1996). Parmi ses principaux enregistrements, couronnés entre autres par deux Grands Prix de l'académie Charles Cros en 2011 et 2012, citons <i>Moving</i> de Samuel Andreyev (Klarthe 2016) ; <i>B for Betsy</i> (œuvres pour alto de Betsy Jolas – Hortus 2012) ; <i>Chiaroscuro</i> (Erinnern als Abwesenheit III de Jacques Lenot - Intrada 2011) ; <i>Vulcano</i> de Yann Robin (ensemble Intercontemporain, S. Mälki, Kairos 2010) ; <i>Trio à cordes</i> et <i>Quintette avec Clarinette</i> de Betsy Jolas (Accord 2006) ; <i>Troisième Round</i> et <i>Turbulences</i> de Bruno Mantovani (Aeon 2003).
-------------------	---

BIOGRAPHIE	Alain Billard clarinette basse Titulaire du DESM du Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, Alain Billard est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1995. Il y occupe le poste de clarinette basse (jouant aussi clarinette, cor de basset et clarinette contrebasse). Soliste internationalement reconnu, il a collaboré avec de nombreux compositeurs du XX ^e siècle à aujourd'hui dont Pierre Boulez, Luciano Berio, György Ligeti, Karlheinz Stockhausen ou encore Philippe Manoury, Michael Jarrell, Pascal Dusapin, Bruno Mantovani et Yann Robin. Régulièrement invité comme soliste par de grands orchestres nationaux et internationaux, il crée et enregistre de nombreuses œuvres parmi lesquelles <i>Machine for Contacting the Dead</i> (2001) de Lisa Lim, <i>Génération</i> (2002), triple concerto pour trois clarinettes de Jean-Louis Agobet, <i>Mit Ausdruck</i> (2003), concerto pour clarinette basse et orchestre de Bruno Mantovani, <i>Décombres</i> de Raphael Cendo (2007), <i>Art of Metal I, II, III</i> (2007-2008) pour clarinette contrebasse, ensemble et électronique de Yann Robin, <i>Del reflejo de la sombra</i> (2010) d'Alberto Posadas avec le quatuor Diotima et <i>La Grammatica del soffio</i> (2011) de Matteo Franceschini. Membre fondateur du Quintette à vent Nocturne, avec lequel il obtient un premier Prix de Musique de chambre au Conservatoire de Lyon, le deuxième Prix du Concours international de l'ARD de Munich et le Prix de Musique de Chambre d'Osaka (Japon), il crée aux côtés d'Odile Auboin (alto) et Hidéki Nagano (piano) le Trio Modulations, auquel les compositeurs Marco Stroppa, Bruno Mantovani et Philippe Schoeller ont déjà dédié de nouvelles œuvres. Alain Billard est très actif dans le champ de la recherche et du développement de nouvelles techniques instrumentales. Il collabore régulièrement avec l'Ircam et la manufacture Selmer. Sa participation active aux actions éducatives de l'Ensemble, en direction du jeune public et des futurs professionnels de la musique, témoigne de son engagement profond pour la transmission sous toutes ses formes.
-------------------	---

BIOGRAPHIE

Roger Tessier

compositeur

Roger Tessier naît le 14 janvier 1939 à Nantes. Il étudie la musique au Conservatoire de sa ville natale avant d'entrer en 1959 au Conservatoire de Paris, où il est élève d'Olivier Messiaen en analyse, d'Henri Challan en harmonie, d'Alain Weber en fugue et d'Eugène Bigot en direction d'orchestre. Il se consacre ensuite à la composition et à l'enseignement. En 1972-1973, Roger Tessier est membre fondateur de l'ensemble de musique contemporaine L'Itinéraire. Il est lauréat en 1978 du prix Stéphane-Chapelier de la Sacem, lauréat de la Fondation de France en 1980, et devient la même année responsable de l'organisation des concerts de musique contemporaine dans l'académie de Versailles. En 1981, il est Grand prix de l'Académie du disque français Charles Cros et est nommé secrétaire général de la section française de la Société internationale pour la musique contemporaine, institution dont il est membre du bureau exécutif entre 1987 et 1990 puis trésorier en 1982. En 1982, Roger Tessier est directeur-fondateur du Festival Angers, Musique du XXe siècle. Il participe au Festival de Darmstadt en 1984, devient directeur du Conservatoire d'Angers en 1987 puis est directeur à partir de 1991 du Conservatoire du 14e arrondissement de Paris, où il crée une classe de composition. L'Académie des beaux-arts lui décerne le prix Jacques-Durand en 1990 et le prix Florent-Schmitt en 1991

BIOGRAPHIE

François Bousch

compositeur

François Bousch, né le 24 Juillet 1946 à Paris, suit ses études musicales à la Schola Cantorum (Histoire de la Musique), et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (Ecriture, Analyse, Ondes Martenot, Direction d'orchestre, Composition musicale) avec notamment Michel Guiomar, Charles Bruck, Jeanne Loriod, Jean-Pierre Guézec, Betsy Jolas, Claude Ballif et Olivier Messiaen. Dans le cadre de ses études, il rencontre Luciano Berio et Karlhein Stockhausen. En 1972, il reçoit le Prix Roger Ducasse. En 1974, nommé Pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Grand Prix de Rome) pour 2 ans, il séjourne à la Villa Médicis. Il rencontre des artistes de tous pays, Michiko Hirayama, James Dashow, Luca Pfaff... et noue une relation fructueuse avec le compositeur italien Giacinto Scelsi. Son œuvre pour grand orchestre *Souffle de Vie-Lumière* est remarquée par la Radio italienne. Dès 1974, il participe activement à l'aventure de l'ensemble Itinéraire avec Tristan Murail, Roger Tessier, Pierre-Yves Artaud... et à son Comité de programmation (1978-1981). En 1977, Tristan Murail l'invite à rejoindre

L'Ensemble d'Instruments Electroniques de l'Itinéraire. Il donne de nombreux concerts, réalise de nombreuses créations d'œuvres et participe à de nombreux enregistrements (guitare électrique et claviers électroniques) avec cet ensemble, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble 2E2M, l'Ensemble Ars Nova, et les orchestres de Radio France, de Sicile...

En 1980, il est stagiaire à l'Ircam avec Tristan Murail, Gérard Grisey, Pascal Dusapin, Hugues Dufourt, Michaël Lévinas et Roger Tessier.

En 1981, la Sacem lui attribue le Prix Georges Enesco.

En 1982, la Direction de la Musique du Ministère de la Culture lui confie la mission de mettre en place l'Ensemble Instrumental de Basse-Normandie, en tant que directeur artistique et musical.

En 1988, il suit un stage au GRM (Groupe de Recherches Musicales de l'Institut National de l'Audiovisuel) sous la conduite de Daniel Teruggi, en compagnie de Philippe Leroux.

En 1990, il est élevé au rang de Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture. La même année, il fonde l'ensemble Sine Qua Non dont il est directeur artistique, puis président d'honneur.

De 1992 à 1996, il est nommé Vice-Président de la Commission Musique Symphonique de la SACEM.

De 1996 à 2001, il est président de la section française de la Société Internationale pour la Musique Contemporaine, association internationale fondée en 1922 à Salzbourg, regroupant des noms prestigieux comme Ravel, Bartok, Webern, Hindemith, Kodaly, Berg, Roussel, Schoenberg, Koechlin, Milhaud, Poulenc, Dutilleux... elle regroupe aujourd'hui 50 Pays à travers le Monde dont la France. Son siège se trouve à l'UNESCO, à Paris.

Note d'intention

Murmures éblouis

(2019 — 12 min. 30)

Hommage à Paul Verlaine

Pour voix, alto et clarinette

(aussi clarinette basse)

J'aime la poésie, la poésie de tous les temps, celle des temps anciens et celle plus actuelle. J'aime les climats, les paysages, les situations, les suggestions et les sous-entendus, les couleurs et les assonances, les allitérations et les analogies, les aphorismes, les apostrophes, les prosopopées et les ellipses, les métaphores, la sémantique et les rythmes imbriqués...

Comme je l'avais fait avec le poème de René Char *Commune présence* dans ma pièce intitulée *Wei Tsi*. J'ai eu envie de poursuivre ce cycle d'œuvres rendant hommage à ceux qui me font rêver. En feuilletant des recueils, *la Bonne chanson* et plus précisément *L'heure exquise* de Paul Verlaine m'a inspiré !

Il ne s'agit pas de mettre un poème en musique — je l'ai fait plusieurs fois — mais plutôt d'en tirer sa substantifique moelle. Sa sensibilité poétique, mais également ses couleurs, ses articulations, ses éléments sonores et musicaux.

La voix (mezzo soprano ou baryton). l'alto et la clarinctte chanternt ici mon poème sonore.

— François Bousch

BIOGRAPHIE

Alain Louvier

compositeur

Né en 1945, Alain Louvier mène des études axées sur les mathématiques, tout en obtenant 9 premiers prix au Conservatoire de Paris, où il est élève notamment d'Olivier Messiaen et de Manuel Rosenthal. En 1968, il est le dernier lauréat (sur épreuves) du « Premier Grand Prix de Rome de Composition Musicale » décerné par l'Institut de France. Pensionnaire à l'Académie de France à Rome de 1969 à 1972, il reçoit ensuite d'autres distinctions, dont le Prix Honegger (1975), le Prix Paul Gilson (1981) ou le Prix Georges Enesco de la Sacem (1986) Directeur du CNR de Boulogne-Billancourt de 1972 à 1986, il y mène une politique de rénovation pédagogique assez remarquée, notamment en commandant à une cinquantaine de compositeurs très divers des courtes pièces destinées aux étudiants, y compris dans les niveaux initiaux. Directeur du CNSM de Paris de 1986 à 1991, il réalise en 1990 le transfert du Conservatoire à la Cité de la Musique, tout en jetant les bases de nouveaux départements: Pédagogie, Métiers du Son, Danse Contemporaine... De 1991 à 2009, Alain Louvier enseigne au CNSMDP l'analyse musicale, ainsi que l'orchestration au CNR de Paris. En mai 2009, il reprend la direction du Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt. Depuis 1971, il mène une activité de chef d'orchestre tournée vers la création de nombreuses œuvres nouvelles, particulièrement avec l'Ensemble de l'Itinéraire, ou dans le cadre des Conservatoires (Stockhausen, Scelsi, Grisey, Lévinas, Tessier, Stroë, Murail, Blondeau, Campana, Mantovani, Campo....) Dans son œuvre de compositeur, Alain Louvier propose, dès 1964, une écriture et une gestique très personnelles pour les claviers (Etudes pour Agresseurs, Agrexandrins); Il s'intéresse aussi à la traduction musicale des courbes géométriques ou des suites numériques (Hommage à Gauss, 9 Carrés pour 4 flûtes, Chant des Aires, l'Isola dei Numeri); Il ouvre également de nouveaux horizons en introduisant la modalité dans l'univers microtonal des ¼ tons (le Clavecin non Tempéré, Suite en Do, Anneaux de Lumière, « S »).

Note d'intention

Phonèmes

Phonèmes, éléments premiers du langage, Phonèmes, atomes des syllabes, Phonèmes caressants des voyelles charmeuses, Phonèmes percussifs des langues oubliées, Phonèmes inconnus même des alphabets

celtes ou incas, latins ou germaniques. Phonèmes squelettiques de prénoms et de noms vivants ou morts, et même imaginaires... Danse macabre des phonèmes, Prosodie colorée, rythmes imprononçables, Phonèmes fous et pourtant triomphants. Échappés de leurs mots comme l'âme du corps.

BIOGRAPHIE





Laura Muller © J. Torrès

Laurent Camatte © Manuel Gouthiere

Alain Billard © DR

RuptuR

Caravaggio (fr)

Percussions de Strasbourg (fr)



© Emma Rochefeuille

FRICHE LA BELLE DE MAI Grand Plateau

Durée : 1 h 15 min.
Utilisation de machines
à fumée pendant la
performance

Tarifs

Plein : 14 €
Réduit : 9 €

Caravaggio

composé de
Samuel Sighicelli *
création musicale, orgue
électrique, synthétiseur
analogique, sampler
Benjamin de la Fuente **
création musicale, violon,
guitare électrique, objets,
électronique
Bruno Chevillon
contrebasse,
basse électrique,
électronique
Éric Échampard
batterie, pad électronique,
objets

Les Percussions de Strasbourg

composé de
Théo His-Mahier
Lou Renaud-Bailly
Emil Kuyumcuyan

Christophe Schaeffer

création lumière

Vanessa Court

son

Claude Mathia

régie

Production

Sphota

Coproduction

Musica ; Les Percussions de
Strasbourg ; Grame (CNCM
— Lyon) — B!ME 2024 ;
CCAM - scène nationale de
Vandœuvre-lès-Nancy

Soutiens

Sacem ; SACD ; DGCA ;
Maison de la Musique
Contemporaine ; Spedidam ;
DRAC Île-de-France ;
Fondation Francis
et Mica Salabert

* Aide à la commande

Sacem

** Aide à l'écriture d'œuvre musicale originale

Ministère de la culture

En partenariat avec la Friche la Belle de Mai

Dim. 10 mai

18h00

RuptuR déploie une forme musicale de grande ampleur aux accents rock, constituée de motifs et patterns se répétant et se renouvelant sans cesse, explorant leurs couleurs, espaces et temporalités propres.

Sont recherchés aussi bien l'effet hypnotique de répétition, qu'une ascension progressive et une tension émotionnelle, s'accumulant jusqu'à la rupture.

Lancée à plein régime pendant plus d'une heure, cette machine finit par s'arrêter net, comme rompue par son propre épuisement, plongeant subitement le public dans une suspension silencieuse habitée par un drone très profond, générant un vertige inattendu : libération, frustration... ou les deux ?

Benjamin De la Fuente et Samuel Sighicelli se partagent la maîtrise d'œuvre de la partition, suivant un scénario établi ensemble.

Les ensembles Caravaggio et Percussions de Strasbourg fusionnent ici en un orchestre atypique de sept musiciens, amplifié et augmenté par l'électronique.

Note d'intention

La partition est constituée de 4 pièces — ou mouvements — d'environ 17 minutes chacune, qui s'enchaînent sans interruption.
D'une couleur et d'une allure singulière, elles ont cependant en commun un flux d'énergie incessant qui les traverse, soutenu par la présence quasi permanente d'un tempo affirmé.

Caravaggio

collectif

BIOGRAPHIE

Caravaggio est une musique hybride puisant son inspiration dans le rock, la musique électronique ou le jazz contemporain, refusant d'appartenir à une seule esthétique, afin de préserver sa liberté. La musique de Caravaggio reflète la multiplicité et la complexité du monde contemporain, allant de pair avec une fascination pour le cinéma et sa capacité à inventer des espaces, des rythmes et des collisions.

Composé de quatre musiciens dont deux compositeurs contemporains et deux musiciens qui ont marqué le jazz européen depuis les années 90, le groupe compose collectivement à partir d'un instrumentarium hérité du rock, des musiques électroniques (sampler, traitement du son, pad) et des instruments classiques (violon, contrebasse, piano, percussions d'orchestre). La musique est figée, écrite à sa manière, mais laisse une part d'interprétation et d'improvisation.

Benjamin de la Fuente

compositeur et musicien

BIOGRAPHIE

Après avoir étudié la composition au CNSM de Paris avec Gérard Grisey et l'improvisation avec Alain Savouret, il suit le cursus de composition à l'Ircam.

En 2000, il fonde, avec Samuel Sighicelli, la compagnie Sphota, avec laquelle il des spectacles pluridisciplinaires qui sillonnent l'Europe. En 2001-02, il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome. En 2004, il co-fonde également le groupe de rock expérimental Caravaggio avec lequel il enregistre 4 disques et se produit régulièrement en France et à l'étranger.

Il mène une activité de compositeur, d'improvisateur et de concepteur de spectacle. Dans le soubord d'inventer un contexte d'écoute original à chaque projet, son travail d'écriture se caractérise par la quête d'une expérience physique et dramaturgique du sonore. Il s'appuie à la fois sur l'expérimentation vivante et une écriture minutieuse. Il collabore avec d'autres arts pour donner à entendre autrement.

Il écrit des pièces instrumentales avec ou sans électronique pour divers ensembles et orchestres, des spectacles musicaux et

travail ponctuellement pour le cinéma.

Il est régulièrement invité pour des master-classes autour de l'improvisation et de la composition.

Il collabore avec de nombreux ensembles, festivals et structures européens dont l'orchestre Philharmonique de Radio France, Ictus, l'EIC, l'Ircam, le Grame, l'Ina-GRM, les percussions de Strasbourg, l'Orchestre National de Jazz d'Olivier Benoit, le théâtre du Châtelet, le Festival d'Aix en Provence, Ars Musica, etc.

Il est lauréat de divers prix et distinctions dont le grand prix du disque Charles Cros, le grand prix lycéen des compositeurs, le Prix André Caplet de l'Académie des Beaux-arts de l'Institut de France et le Prix Hervé Dugardin de la Sacem.

Samuel Sighicelli

pianiste improvisateur
et compositeur

BIOGRAPHIE

Diplômé du Conservatoire Supérieur de Paris, Samuel Sighicelli est pianiste improvisateur et compositeur. Il a été pensionnaire à la Villa Médicis en 2003-2004.

Ses œuvres musicales, allant du solo au grand orchestre, ont été jouées et / ou commandées par des structures comme l'Ina-GRM, Radio France, les ensembles Court-circuit, Ictus, 2e2m, Cairn, Decoder, le Quatuor Arditti, le Collegium Novum Zürich, les Percussions de Strasbourg, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre Philharmonique de Radio France...

Il fonde, avec Benjamin de la Fuente, la compagnie Sphota en 2000 et le groupe de rock expérimental Caravaggio, en 2004, avec lesquels il se produit régulièrement en France et à l'étranger.

Son activité artistique s'articule autour de trois axes : la composition instrumentale, vocale et électronique, le travail de groupe (Caravaggio), et la réalisation de projets scéniques ou immersifs.

Dans ces projets il élargit son rôle de compositeur à la mise en scène — ou « la mise en écoute » —, et à un travail de montage d'images en lien avec sa musique.

Il a été compositeur associé à plusieurs théâtres : en 2012-15 au Théâtre de la Renaissance à Lyon, en 2017-19 à l'Espace Malraux – scène nationale de Chambéry et de la Savoie – puis à Bonlieu – scène nationale d'Annecy. En 2014-19 il a été compositeur associé aux CRR d'Annecy et de Chambéry, en 2022-23 au Pont Supérieur de Rennes. Son opéra *En dernier lieu* a été soutenu par l'appel à manifestation d'intérêt « Mondes Nouveaux ». En 2022 les éditions Musica Falsa publient un entretien de Samuel Sighicelli avec le musicologue et journaliste Guillaume Kosmicki, intitulé *La musique en prise directe*.

— www.sphota.org/samuel-sighicelli

Les Percussions de Strasbourg

ensemble

BIOGRAPHIE

Fondé en 1962, Les Percussions de Strasbourg est un ensemble ambassadeur mondialement reconnu de la création musicale. Riche d'un répertoire exceptionnel, le groupe alterne pièces phares du XX^{ème} siècle et commandes de nouvelles œuvres, avec les mêmes préoccupations : faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse et continuer à innover, au-devant de l'élargissement des pratiques et des expressions scéniques.

Depuis sa fondation, le groupe est toujours au cœur de la création, grâce à sa complicité avec les compositrices et compositeurs d'aujourd'hui et à la pluralité de ses propositions en termes de formats et d'outils : du duo à l'octuor, de l'acoustique à l'électronique, du récital au théâtre musical en passant par la danse...

Dédicataire de près de 400 œuvres, le groupe poursuit l'entretien et le développement de son parc instrumental unique au monde. Il compte à son actif de nombreux enregistrements ainsi qu'une trentaine de prix internationaux, dont une Victoire de la musique classique en 2017 qui récompense la 1ère sortie discographique du label Percussions de Strasbourg, Burning Bright de Hugues Dufourt.

Leur engagement quotidien envers la transmission se traduit par des actions pédagogiques multiples notamment auprès du public du quartier de HautePierre où l'ensemble est en résidence.

— www.percussionsdestrasbourg.com

Bruno Chevillon

contrebassiste

Né le 23 août 1959. Évoluant aux confins de la musique improvisée, de la création contemporaine et du jazz libre, Bruno Chevillon s'est imposé comme l'une des voix majeures de la contrebasse, alliant avec une assurance remarquable les vertus d'un accompagnateur à la présence déterminante à celles d'un improvisateur capable d'explorer jusqu'au tréfonds les possibilités expressives de son instrument. Recherché par les principaux acteurs de la scène hexagonale (Louis Sclavis, Daniel Humair, Michel Portal, notamment), il incarne la prolongation de l'émancipation de la contrebasse dans le geste improvisé amorcée, en France, par Jean-François Jenny-Clark, Joëlle Léandre et Barre Phillips, dont il reprend les innovations avec une élégance et une fraîcheur qui semblent sans grand équivalent. Inscrit aux Beaux-Arts et au conservatoire d'Avignon, Bruno Chevillon découvre en parallèle les arts plastiques, la photographie et l'étude de la contrebasse classique. De cette formation pluridisciplinaire, il est tentant de voir des prolongements dans sa pratique sophistiquée de l'improvisation libre : traitement de la matière sonore, goût

de la performance en solitaire, attention au geste, relation physique à l'instrument, curiosité pour les échanges artistiques, indifférence aux normes stylistiques, attrait pour l'expérimentation... Intégrant la classe de jazz d'André Jaume en 1982, il évolue parmi le noyau de musiciens fédérés par le saxophoniste marseillais avec lequel il donne ses premiers concerts. Dans la foulée, il se rapproche du GRIM (Groupe de recherche et d'improvisation de Marseille) et du guitariste Jean-Marc Montera. C'est cependant la rencontre avec Louis Sclavis en 1985 qui s'avèrera la plus déterminante. Chevillon l'accompagne dans tous ses projets : outre le Marvelous Band, il fait partie du quartette avec François Raulin et Christian Ville, participe à *Chamber Music* et à *Ellington on the Air* (1991) ainsi qu'à la création de l'Acoustic Quartet codirigé par Sclavis et Dominique Pifarély (1992) et encore à un trio avec François Merville (1993). Il fait également la connaissance du tromboniste Yves Robert qui forme avec lui en 1989 un trio complété par le batteur américain Aaron Scott. En 1994, c'est au tour de Michel Portal de remarquer sa compétence. S'imposant comme le plus talentueux contrebassiste de sa génération, il devient l'un des animateurs essentiels d'une famille d'improvisateurs français qui tourne le dos aux académismes et revendique le questionnement esthétique comme moteur créatif. Marqué à l'origine par l'aisance articulée d'un Scott LaFaro ou l'indépendance d'un Gary Peacock, dont il conserve la souplesse des lignes et le drive puissant, Bruno Chevillon révèle un tempérament d'expérimentateur, adepte de l'archet, dont il maîtrise la technique, et d'un panel de modes de jeu étendu (baguette, mailloches, préparation des cordes, résonances, percussion...) auxquels il ajoute parfois sa propre voix. Ce désir d'inouï et de faire de la scène un lieu d'expression ouvert l'amène à des collaborations interdisciplinaires, qu'il s'agisse de musique pour le théâtre, la danse (spectacle *Face Nord* avec la chorégraphe Mathilde Monnier en 1991) ou la photographie (*Œil de Breizh* avec Guy Le Querrec). Il donne naissance à *Pier Paolo Pasolini ou la rage sublime*, un récital en solo inspiré de poèmes du cinéaste italien régulièrement donné en public. Plus proche du jazz, il entame une relation suivie avec le pianiste Stéphan Oliva en 1996 : après l'album *Jade Visions* inspiré du répertoire de Bill Evans, tous deux invitent Paul Motian à former l'année suivante un trio. Deux disques naîtront de cette rencontre : *Fantasm* (2000) et *Intérieur nuit* (2001) consacrés aux compositions du batteur. Le contrebassiste joue également avec un autre pianiste, François Raulin, dans un trio complété par François Corneloup (*Trois plans sur la comète*, Hatology, 2000). Il intègre naturellement la formation qu'Oliva et Raulin assemblent en hommage à la musique de Lennie Tristano. Parallèlement, Chevillon participe au trio constitué par Daniel Humair avec Marc Ducret (qui accueille Ellery Eskelin en 2001), qu'il retrouve dans celui formé par le guitariste avec le batteur Eric Echampard (*L'Ombra di Verdi*, Screwgun, 1998). Tout en demeurant un compagnon de route fidèle de Louis Sclavis (*L'Affrontement des*

prétendants en 2000), Bruno Chevillon prolonge en autant de groupes les relations qu'il entretient avec les libres penseurs des musiques improvisées : sextet Simple Sound du violoniste Régis Huby (2002), trio et quartet du batteur Christophe Marguet, quartet de Michel Portal avec Bojan Z, trio avec Bernard Lubat et François Corneloup (2005)... Certaines de ces personnalités font office, comme lui, de « transfuges » dans le domaine de la musique contemporaine. C'est ainsi qu'en 2001, il crée avec le compositeur Samuel Sighicelli, *Canicule pour contrebasse et échantillonneur* au festival Présences de Radio France. De cette collaboration naîtra Caravaggio (un quartet qui explore les seuils entre Musique contemporaine, improvisée, rock, électro, dub) réunissant Samuel Sighicelli, Benjamin de La Fuente, Éric Echampard et BC. Quatre ans plus tard, sur une commande du GRM, c'est *Nos vingt ans*, avec l'accordéoniste Pascal Contet, improvisation basée sur des archives radio de l'INA, et les spectacle .../(b), *Mon Amour* avec le danseur et chorégraphe Christian Rizzo. En compagnie du clarinettiste Jean-Marc Foltz, nouveau complice, il participe à l'Itinéraire imaginaire de Stéphan Oliva, crée le groupe Soffio di Scelsi qui s'inspire de l'œuvre du compositeur Giacinto Scelsi (1905-1988), et s'engage dans un dialogue en tête-à-tête qui donne lieu à la parution d'un album, *Cette opacité* (Clean Feed) dont le titre rappelle combien, pour Bruno Chevillon, la musique est affaire de mystère à dévoiler et liée au besoin inlassable d'explorer plus avant les profondeurs de son instrument. Il a à ce jour enregistré une quarantaine de disques.

BIOGRAPHIE

Éric Echampard

batteur, compositeur

Né le 24 décembre 1970 à Bourg-en-Bresse (France). Biographie de Stéphane Ollivier, journaliste aux « Inrockuptibles », réalisée à la demande de l'Orchestre National de Jazz 2014/2018 (dir. Olivier Benoit).

« Tout à la fois technicien hors pair, riche d'une formation classique de haut vol (il est titulaire d'un Premier Prix de percussions classique et contemporaine obtenu en 1995 au CNSM de Lyon dans la classe de François Dupin), et musicien instinctif, fondamentalement ouvert à toutes les formes de musiques populaires et expérimentales actuelles (du jazz moderne dans tous ses états au rock en passant par l'infini dégradé des musiques improvisées), Éric Echampard fait partie de ces quelques personnalités atypiques qui au cours des quinze dernières années ont profondément renouvelé l'art de la batterie dans le champ du jazz européen contemporain. Repéré simultanément par Bernard Struber qui l'intègre en 1992 à l'ORJA (groupe dont il fait toujours partie et rebaptisé depuis Jazztet) et par Jacques Di Donato qui l'année suivante lui offre la place de batteur dans son quintet et son grand ensemble Système Friche, Éric Echampard va très

vite s'imposer comme l'interlocuteur privilégié des musiciens les plus novateurs de la scène hexagonale, intégrant coup sur coup le trio de François Corneloup, celui de Marc Ducret (avec Bruno Chevillon), le Grand Lousadzak de Claude Tchamitchian ou encore le MegaOctet d'Andy Emler... Sollicité par tout ce que la scène européenne compte de musiciens "historiques" (Michel Portal, Louis Sclavis, François Jeanneau), Éric Echampard va au fil des années approfondir ses relations au long cours avec Marc Ducret et Andy Emler (il fait également partie de son trio avec Tchamitchian), débiter de nouvelles collaborations (Dave Liebman, Benjamin Moussay, Christophe Monniot, Fabrice Martinez, Yvan Robilliard, Florent Pujaila, Vincent David) et s'ouvrir à quelques horizons inédits en s'aventurant du côté de l'improvisation libre en duo avec l'accordéoniste finlandais Kimmo Pohjonen ou de projets plus hybrides aux confins du rock et de la musique contemporaine avec le groupe Caravaggio aux côtés de Bruno Chevillon, et des compositeurs Benjamin de La Fuente et Samuel Sighicelli. » Depuis 2013, professeur de batterie Jazz au CMA Maurice Ravel du XIII^{ème}, Paris.



© BIME



© Anatomia — Camille D. Tonnerre

B

Toutes les infos

Lieux et billetteries

À MARSEILLE :
Abbaye Saint-Victor Pl. Saint-Victor 13 007 Marseille
Cité de la Musique de Marseille 4, rue Bernard du Bois 13 001 Marseille
Le Couvent 52, rue Levat 13 003 Marseille
La Criée – Théâtre national de Marseille 30, quai de Rive Neuve 13 007 Marseille
Friche la Belle de Mai Piétons 41, rue Jobin 13 003 Marseille Voitures 12, rue François Simon 13 003 Marseille
Opéra de Marseille Place Ernest Reyner 13 001 Marseille
LE ZEF - scène nationale de Marseille Avenue Raimu 13 014 Marseille
À AIX-EN-PROVENCE :
3 bis f Centre d’arts contemporains d’intérêt national Centre Hospitalier Montperrin 109, avenue du Petit Barthélémy 13100 Aix-en-Provence

BILLETTERIE AUPRÈS DU GMEM
À partir du 13 avril Billetterie en ligne (CB, sans frais supplémentaires) www.gmem-cncm.mapado.com jusqu’à 13h00, le jour de la représentation
À partir du 20 avril En contactant le service billetterie (CB, espèces, chèque) · jusqu’au 30 avril, de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 18h00 · du 02 au 10 mai (pendant le festival) de 10h00 à 13h00 Par téléphone 04 96 20 60 16 Par e-mail billetterie@gmem.org jusqu’à 13h00, le jour de la représentation
Pendant le festival, sur place (CB, espèces, chèque) Ouverture de la billetterie 1 heure avant chaque spectacle sur tous les lieux partenaires du festival (dans la limite des places disponibles)
BILLETTERIES AUPRÈS DES LIEUX PARTENAIRES
Dans la limite des places disponibles (CB, espèces, chèque)
La Criée – Théâtre national de Marseille 04 91 54 70 54 www.theatre-lacrie.com LE ZEF - scène nationale de Marseille 04 91 11 19 20 www.lezef.org 3 bis f - Centre d’arts contemporains d’intérêt national 04 42 16 17 75 www.3bisf.com reservation@3bisf.com

Tarifs et autour du festival

TARIFS :
ENTRÉE LIBRE
PASS SOIRÉE 14 € Donne accès à deux spectacles par soirée, dans la limite des places disponibles
TARIFS GMEM · Plein 14 €, 10 €, 8 € · Réduit * 9 €, 8 €, 6 € * Jeunes 12–25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, intermittents, seniors de 65 ans et plus — sur justificatif
TARIFS MODULATION GMEM · Plein 8 € · Réduit 6 €* *Jeunes 12–25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, intermittents, seniors de 65 ans et plus — sur justificatif
TARIFS DANS LES LIEUX PARTENAIRES
TARIFS LE ZEF · Plein 15 € · Réduit 10 €* · -18 ans 5 € · Minima sociaux 3 € * accordé sur présentation d’un justificatif de moins de 3 mois) : renseignements auprès de la billetterie du ZEF
TARIFS LA CRIÉE · Plein 14 € · Réduit 9 €* et 6 €** * Jeunes 12-25 ans et demandeurs d'emploi ** Moins de 12 ans et détenteurs du RSA

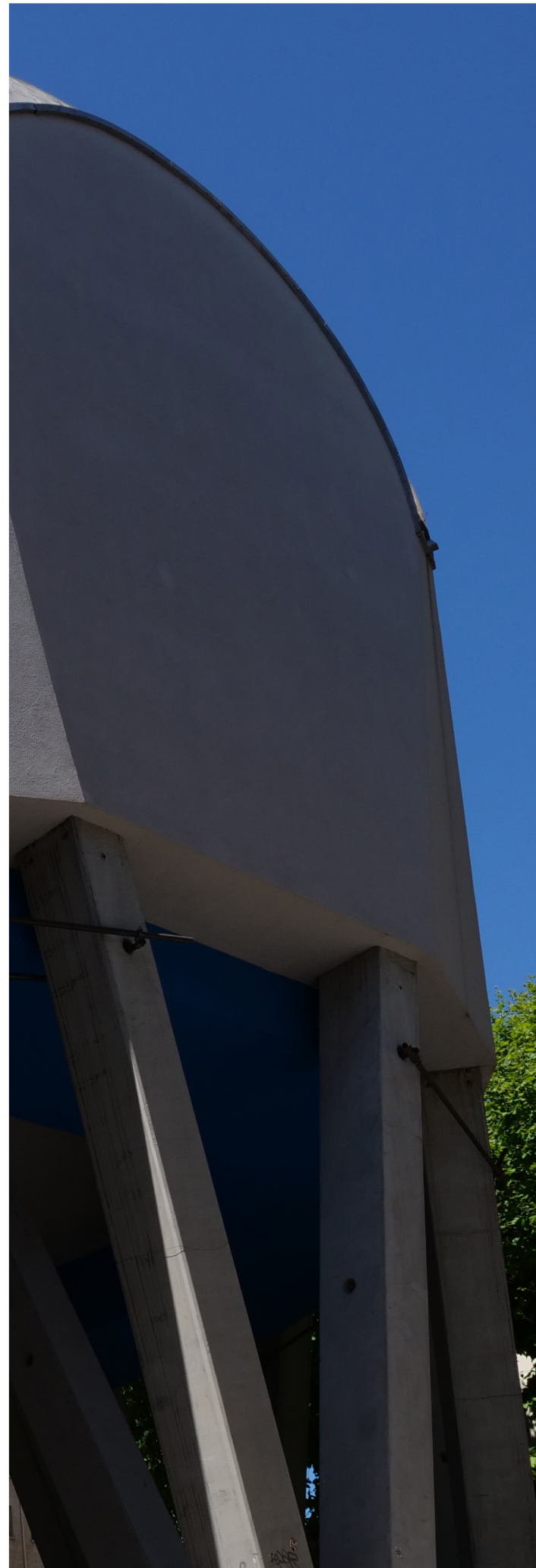
Informations pratiques Les spectateurs retardataires ne pourront avoir accès à la salle, certains spectacles ne tolérant — sur demande des équipes artistiques — aucune entrée en retard.
AUTOUR DU FESTIVAL :
Représentations scolaires <i>Qui m’appelle ?</i> Maguelone Vidal Mer. 6 mai, 10h00 Le ZEF - scène nationale de Marseille <i>Un pays supplémentaire</i> Claudine Simon Jeu. 7 mai, 9h30 La Criée — Théâtre national de Marseille <i>Guêpes, Grenouilles et Monstres</i> Aurélie Saraf Jeu. 7 mai, 14h15 La Criée — Théâtre national de Marseille

Équipes du festival

Direction artistique, administration, production, transmission	Communication	Technique salles, lumière et son
Christian Sebillé directeur	Sophie Giraud directrice de la communication	Tito Loria régisseur principal
Léonor Martin administratrice	Charlotte Nicolle Defrance chargée de communication	Camille Marin régisseur son (en alternance)
Obiwan Pourprix directeur des production		Équipe intermittente
Clara Vallet chargée de production		Romain Rivalan directeur technique du festival
Soraya Cagniard chargée de production (en remplacement)		Leire Ospitaletche assistante direction technique
Lila Rossille assistante de production (en alternance)		Philippe Boinon, Christophe Dablin, Mathieu Girard, Jean-Charles Lombard, Guillaume Parmentelas, Emmanuel Proust, Damien Ripoll régisseurs généraux
Marion Camaly chargé de production-transmission		Bertrand Schacre runner
Gabrielle Villefert Julien Jelsch Médiatrice, médiateur (CDD)		Chloé Mazoyer Quentin Vermeersch régie accueil artistes

Partenaires et soutiens

Le GMEM est subventionné par	Le GMEM est soutenu par	Les partenaires du festival sont	Les partenaires du festival sont
			
			
			
			
			
			Le GMEM est membre du collectif
			



C

Qu'est-ce que le GMEM ?

© Anatomia — Camille D. Tonnerre

Qu'est-ce que le GMEM ?

Présentation du GMEM

Le GMEM – Centre national de création musicale, fondé en 1972 à Marseille par un collectif de compositeurs dont Georges Boeuf, Michel Redolfi et Marcel Frémot, est labellisé Centre National de Création Musicale en 1997. Ses missions sont définies dans un cahier des charges du Ministère de la Culture et de la Communication et reposent sur la production de la création musicale, la diffusion, la transmission et la recherche.

Les musiques de création vocales, électroacoustiques ou mixtes (alliant lutherie acoustique, électronique et /ou informatique) couvrent une vaste palette esthétique. Elles explorent des langages nouveaux et expérimentent des rencontres disciplinaires, des croisements artistiques et des processus techniques et technologiques nouveaux.

La musique est l'art de l'ouïe. Elle possède donc la capacité d'accompagner les autres disciplines artistiques (danse, arts plastiques, art de l'image, théâtre...). Toujours à l'écoute de l'innovation, les musiciens et les compositeurs s'adaptent aux évolutions des autres disciplines artistiques et participent aux nouveaux modes de production, aux évolutions technologiques, à l'exploration de lieux et de dispositifs de diffusion (musée, jardins et parcs, magasins, sous forme d'installations, de performances, par réseaux ou dispositifs numériques...).

En 2017, le GMEM s'installe à la Friche la Belle de Mai et intègre la SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) dans des locaux d'exception dont Le Module. Inscrit dans la politique culturelle urbaine de Marseille, le GMEM est un formidable outil de production musicale, préoccupé par les enjeux sociétaux et le partage avec les publics.

Production, création, recherche

Le GMEM soutient l'écriture d'œuvres nouvelles et accompagne leur réalisation. Les résidences des compositeurs, des équipes artistes et techniques permettent d'offrir les compétences et les outils indispensables à l'accompagnement des projets. Les artistes trouvent au sein de notre structure des lieux de composition et de répétition (studios et salles de travail), mais aussi des compétences artistiques, administratives, techniques, technologiques et logistiques.

Afin de pouvoir répondre à l'ensemble des demandes, le GMEM s'est associé depuis 2013, à l'ensemble instrumental C Barré - formé de personnalités riches, passionnées et profondément investies dans la création, la diffusion du répertoire contemporain (direction : Sébastien Boin) – offrant ainsi aux compositeurs l'accès à des instrumentistes de haut niveau.

Grâce à l'association avec le GRIM et Jean-Marc Montera en 2016, le GMEM s'est également doté d'un département pour les musiques expérimentales et improvisées.

Le GMEM regroupant ainsi compétences, locaux et technologies numériques, possède l'ensemble des capacités nécessaires pour accueillir et accompagner toutes les formes de projets liés à la création musicale et sonore.

Quant à la recherche, elle est essentielle dans tous les domaines de notre activité : production, transmission ou diffusion. Ouvrant les portes de nouvelles écritures et de nouveaux langages, elle participe à l'invention de nouveaux procédés et dispositifs. Elle crée un lien fondamental entre les équipes artistiques et les laboratoires, ouvrant ainsi de nouveaux champs d'exploration.

Qu'est-ce que le GMEM ?

Diffusion

Au sein de la Friche la Belle de Mai, dans des espaces offrant toutes les capacités numériques de transmission, la situation du GMEM implique une large réflexion sur le sujet de la diffusion. Au centre de la question de la démocratisation de la culture, de l'accès à la pratique et à l'information, la diffusion doit être considérée tant par le développement des liens directs aux publics, que par les nouveaux modes d'accès à l'information aux moyens des réseaux.

Les activités sont partagées lors de présentations régulières aux publics (concerts, installations, rencontres, sorties de résidences...). Les festivals "Les Musiques" (Festival International des Musiques d'Aujourd'hui, 33 éditions) et "Reevox" (plateforme dédiée aux arts et musiques électroniques, 6 éditions) ont été des moments privilégiés pour ces échanges.

“Propagations”, festival d'art sonore et de création musicale a pris la suite du festival “Les Musiques” depuis 2021 et se déroule au cours d'une dizaine de jours, pendant le mois de mai.

Outre ce temps fort, le GMEM propose tout au long de l'année des rendez-vous réguliers avec le public. Les Modulations, les ExtraMod, les sorties de résidence ou les conférences, constituent une saison donnant lieu à des moments de partages privilégiés entre les artistes et le public. Ces échanges visent à transformer les modes de représentation de la création musicale et sonore et développent de nouveaux modes de transmission entre les artistes, les œuvres et le public.

Transmission, formation, pédagogie

Si la diffusion, telle que nous l'avons définie, est une forme de transmission permanente, toute rencontre dans le cadre de la formation et de l'enseignement est une occasion de liens avec le public et de sensibilisations.

Les parcours pédagogiques, dans le cadre du partenariat avec la Délégation Académique à l'Action Culturelle, dispositif de l'Éducation Nationale, les actions dans les milieux spécialisés (centres hospitaliers, prisons, centres sociaux...), l'accompagnement des enseignements spécialisés (Cité de la Musique, Conservatoires, classe de composition d'électroacoustique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Marseille, École d'Arts, Université de Provence, IESM, CFMI, l'institut Ingémédia de l'Université Toulon Var...), la formation professionnelle, toutes nos initiatives participent aux échanges entre les milieux professionnels, scientifiques et artistiques et favorisent l'accès et la compréhension de la création musicale et sonore.



Toute la programmation :
gmem.org

Contact presse : Sophie Giraud
04 96 20 60 13
sophie.giraud@gmem.org

